n°243
Septembre 2016

FRuiTROP magazine

Version française

Dossier du mois
Avocat

Le point sur
Banane
Fret maritime
Pommes & poires de l'UE

fruitrop.com

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD - Toute reproduction interdite

Au Cœur de l' Avocat !

MEHADRIN INTERNATIONAL . 696 chemin du Barret, ZA du Barret
13 160 Châteaurenard . France
Tel. +33(0)4 32 60 62 90 . Fax. +33(0)4 90 24 82 54
benchadod@mehadrin-inter.com . www.mtex.co.il

mehadrin
Growers at heart

Le syndrome de Münchhausen est un trouble psychiatrique qui se caractérise par *le besoin de simuler une maladie ou un traumatisme pour attirer l'attention ou la compassion. Ce trouble touche tous les groupes sociaux. Aucun n'y échappe. C'est sans doute dans la communauté des chercheurs que sa prévalence est la plus forte et que son incidence augmente rapidement. Pour s'en convaincre, il n'y a qu'à prendre comme exemple le niveau d'intérêt que montrent certains groupes de recherche européens pour la race 4 tropicale de la Maladie de Panama qui affecte les bananiers. A les croire, cette maladie, décrite en 1990 et présente en Asie et depuis peu en Afrique (Mozambique), a un potentiel infectieux capable de rayer de la carte quasi instantanément le bananier Cavendish, soit 63 millions de tonnes de banane (47 % de la production mondiale), dont quelque 20 millions sont exportées. Les médias, toujours à la recherche du scoop bien trash, de l'annonce dramatique et des news apocalyptiques, nourrissent le syndrome de ces scientifiques malades, qu'il vaudrait mieux soigner plutôt que de les laisser s'enferrer dans cette communication digne des millénaristes.*

A moins que cette communication outrancière soit faite à dessein. En effet, certains commencent à penser que ce sont des raisons bassement matérielles qui poussent les scientifiques à agiter le chiffon rouge. Il faut faire pleurer dans les chaumières, annoncer la fin du monde et dessiner un futur le plus noir possible pour convaincre les bailleurs de fonds de financer de juteux programmes de recherche. Mais je refuse de croire à cette hypothèse qui serait en totale opposition avec nombre des principes listés dans le serment du scientifique, la version du serment d'Hippocrate pour les chercheurs. La règle numéro 8 est d'ailleurs on ne peut plus claire : « Je m'engage à poursuivre la recherche de la vérité et à porter la plus grande attention à l'expression de l'esprit critique et au respect de la déontologie dans l'usage des moyens d'information et de communication ».

Denis Loeillet

Éditeur
Cirad
TA B-26/PS4
34398 Montpellier cedex 5, France
Tél : 33 (0) 4 67 61 71 41
Fax : 33 (0) 4 67 61 59 28
Email : info@fruitrop.com
www.fruitrop.com

Directeur de publication
Hubert de Bon

Directeurs de la rédaction
Denis Loeillet et Eric Imbert

Rédactrice en chef
Catherine Sanchez

Infographie
Martine Duportal

Iconographie
Régis Domergue

Site internet
Actimage

Chef de publicité
Eric Imbert

Abonnements
www.fruitrop.com

Traducteurs
James Brownlee, Tradeasy

Imprimeur
Impact Imprimerie
n°483 ZAC des Vautes
34980 Saint Gély du Fesc, France

ISSN
Français : 1256-544X
Anglais : 1256-5458
Deux versions française et anglaise

© Copyright Cirad

Tarif abonnement annuel
300 euros HT / 8 numéros par an
(éditions papier + électronique)

Ce document est réalisé par l'Observatoire des marchés du département PERSYST du CIRAD à l'usage exclusif des abonnés. Les données présentées sont de source fiable, mais le CIRAD ne peut être tenu responsable de toute erreur ou omission. Les prix publiés ne peuvent être en aucun cas considérés comme des prix de transaction. Leur but est d'éclairer sur les tendances et les évolutions à moyen et long terme des marchés. Cette publication est protégée par copyright, tous droits de reproduction et de distribution interdits.

Sommaire

En direct des marchés (*E. Imbert, D. Loeillet, C. Dawson, P. Gerbaud, T. Paqui, C. Céleyrette, R. Bright*)

p. 2
- **Conjonctures :** Juillet-août 2016
- **Banane :** Prix de la purée de banane en Europe en juin 2016 — La nouvelle interprofession bananière française — Davantage d'espace pour le port de Guayaquil — Un demi-million de tonnes de banane consommé dans l'UE.
- **Agrumes :** Prix des jus en Europe en juin 2016 — Agrumes de Floride : de Charybde en Scylla — Campagne agrumes d'Espagne 2016-17 : rebond, précocité et petits fruits.
- **Avocat :** Mission s'implante en Chine — Le marché indien ouvert au Hass péruvien — Produits transformés à base d'avocat : un nouveau procédé naturel de stabilisation.
- **Exotiques :** Prix des jus d'ananas en Europe en juin 2016 — Prix des jus et purées de mangue en Europe en juin 2016 — Prix des jus et purées d'autres fruits en Europe en juin 2016.
- **Fruits et légumes tempérés :** Petit repli des surfaces de légumes à Almeria, sauf en poivrons — Raisins européens : un marché bien approvisionné à l'automne et un petit repli attendu en fin d'année.
- **Fret maritime**

Le point sur...

p. 18 • **Marché européen de la banane** — L'alignement parfait (Denis Loeillet)
p. 32 • **Fret maritime** — Marché de l'affrètement au 1er semestre 2016 (Richard Bright)
p. 36 • **Pommes et poires européennes** — Prévisions 2016 : peu de répit, notamment en pommes

Dossier du mois par Eric Imbert : AVOCAT

p. 42 • **Marché mondial de l'avocat — Production mexicaine :** un raz de marée… bien canalisé ?
p. 52 • **Marché mondial de l'avocat — Bilan 2015-2016 :** Citius, Altius, Fortius
p. 66 • **Bilan de la saison d'été 2016 —** De mieux en mieux !
p. 68 • **Marché européen de l'avocat — Prévisions pour la campagne 2016-17** : des volumes pour alimenter la croissance
p. 80 • **L'avocat au Jalisco**
p. 86 • **L'avocat au Maroc**
p. 92 • **Statistiques mondiales**
p. 94 • **Défauts de qualité**
p. 96 • **Les variétés**
p. 98 • **L'avocat après-récolte**

Prix de gros en Europe

p. 103 JUILLET/AOUT 2016

Photo couverture : © Eric Imbert

Banane

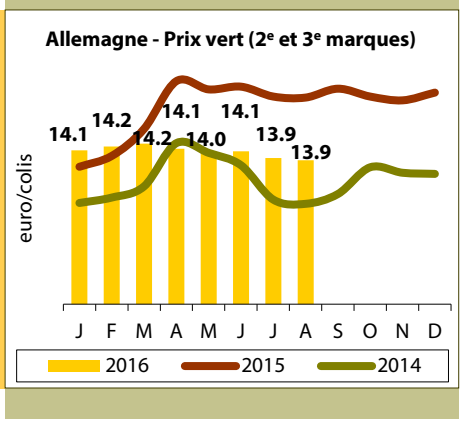
Eté 2016 (juin-juillet-août)

Le début de l'été a été marqué par une offre modérée et une demande active. Les ventes de banane ont pu conserver de bons niveaux grâce au temps frais (pluies, températures fraîches en Europe du Nord jusqu'à fin juin) et à un déficit de fruits de saison, chers en début de campagne. Jusqu'à mi-juillet, les volumes d'Afrique et des Antilles n'étaient que moyens. Les apports de banane dollar, en baisse saisonnière, étaient inférieurs à ceux 2015 en raison du déficit de la Colombie, à son plus bas niveau en juillet. Ainsi, les prix en vert n'ont baissé que modérément, restant au-dessus des moyennes de saison. Toutefois, le marché a changé de cap dès mi-juillet en raison de la progression saisonnière des volumes d'Afrique, intervenue plus tôt que d'habitude. D'un niveau déjà très élevés, les volumes ont atteint un pic historique en août (+ 45 % par rapport à la moyenne). De son côté, l'offre de banane dollar a été nettement plus importante avec la fin du déficit colombien et les arbitrages de l'Équateur et du Costa Rica toujours en faveur de l'UE. Ainsi, les marchés ont commencé à s'alourdir vers mi-août, en plein cœur de saison des fruits à noyau, et alors que la demande, traditionnellement moins dynamique à cette période, était d'autant plus ralentie par l'arrivée tardive de fortes chaleurs. Des stocks ont commencé à se constituer et les prix ont baissé pour revenir à des niveaux seulement moyens en fin de mois.

EUROPE DU NORD — PRIX IMPORT

Août 2016 euros/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne 2 dernières années
13.89	0 %	- 1 %

EUROPE



■ **Banane : prix de la purée en Europe en juin 2016.**

Type	Prix (USD/t)	Origine	Commentaires
ss aseptique, 22°Brix	650-700 cfr Rotterdam	Équateur	Demande et offre sont à l'équilibre. Les prix sont stables.

Note : cfr : cost and freight / *Source : MNS-ITC Genève*

■ **La nouvelle interprofession bananière française.** Les organisations professionnelles de la filière banane en France ont obtenu la reconnaissance, par les pouvoirs publics français, de l'Association Interprofessionnelle de la Banane (AIB), comme interprofession agricole. Fondée en 2012, l'AIB a comme objectif de dynamiser la consommation de banane en France. En effet, avec une consommation nette estimée à 550 000 t par an, soit 8.6 kg par habitant, la France est sous-consommatrice de banane par rapport à la moyenne européenne, qui se situe autour de 11.5 kg en 2015.

L'AIB réunit les familles professionnelles de la filière de la banane :

- l'ASSOBAN (Association des producteurs de bananes antillaises),
- la section banane de la CSIF (Chambre syndicale des importateurs français de fruits et légumes frais),
- l'UFMB (Union française des mûrisseurs de Banane),
- l'UNCGFL (Union nationale du commerce de gros en fruits et légumes),
- l'UNFD (Union nationale des syndicats de détaillants en fruits, légumes et primeurs),
- la FCD (Fédération du commerce et de la distribution).

Source : AIB

■ **Davantage d'espace pour le port de Guayaquil.** Le premier port bananier mondial est trop petit ! La surface du terminal va être augmentée de 11 hectares afin de pouvoir gérer dans de meilleures conditions un nombre croissant de conteneurs de banane. Cette hausse n'est pas seulement liée à la poursuite du mouvement de substitution du fret conventionnel par le fret conteneurisé. Il faut aussi faire face à une forte croissance des exportations de Cavendish depuis 2014.

Source : Reefer Trends

Banane — Équateur — Exportations

000 tonnes	2012	2013	2014	2015
Cavendish	4 981.2	5 195.4	5 715.8	6 039.4
Bocadillo	16.1	41.6	28.9	24.7
Plantain	185.5	203.0	201.8	197.7
Autres	15.2	4.7	1.5	5.7
Total	**5 198.0**	**5 444.7**	**5 947.9**	**6 267.6**

Source : Comtrade

EUROPE — PRIX DETAIL

Pays	Août 2016		Comparaison	
	type	euros/kg	Juillet 2016	moyenne des 3 dernières années
France	normal	1.72	- 1 %	+ 5 %
	promotion	1.66	-	+ 17 %
Allemagne	normal	1.39	- 1 %	+ 4 %
	discount	1.25	- 1 %	+ 4 %
UK (en £/kg)	conditionné	0.99	- 1 %	- 11 %
	vrac	0.72	0 %	- 2 %
Espagne	platano	2.05	+ 1 %	0 %
	banano	1.28	- 1 %	- 3 %

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

PRODUCTEUR – IMPORTATEUR

Del Monte Quality

MURISSEUR – DISTRIBUTEUR

Dites Oui au Meilleur

SUSTAINABLY GROWN CERTIFIED SCS GLOBAL SERVICES

*Les bananes Del Monte du Costa Rica et Guatemala sont certifiées SCS

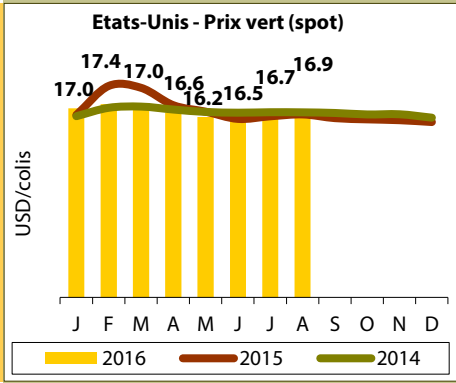
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

www.delmonteeurope.fr

Del Monte (France) SAS - Zone Euro Delta - Rungis Cedex - Tel: +33 1 41 76 01 80

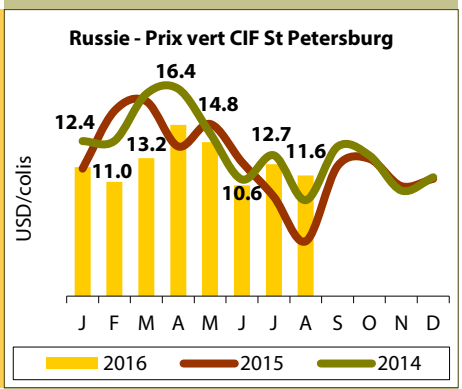
Banane

ETATS-UNIS



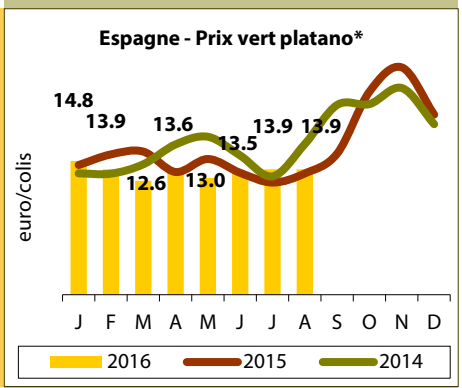
ÉTATS-UNIS — PRIX IMPORT		
Août 2016 USD/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne 2 dernières années
16.88	+ 1 %	+ 2 %

RUSSIE



RUSSIE — PRIX IMPORT		
Août 2016 USD/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne 2 dernières années
11.58	- 9 %	+ 60 %

CANARIES



CANARIES — PRIX IMPORT*		
Août 2016 euros/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne 2 dernières années
13.90	0 %	- 8 %

* équivalent colis 18.5 kg

■ Un demi-million de tonnes de banane consommé dans l'UE.

En juin 2016, l'UE-28 a consommé un peu plus d'un demi-million de tonnes : un record absolu ! Sur douze mois, on atteint de même un record à presque 6 millions de tonnes. Rappelons que nous n'étions qu'à 5.1 millions de tonnes en 2010, certes sans la Croatie, le 28e État membre, pays qui ne consomme qu'environ 50 000 t bon an mal an. La courbe de croissance mensuelle de la consommation est parfaitement rectiligne et cela depuis début 2013. Après un mois de mai extrêmement chargé en termes d'approvisionnement, on aurait pu penser que l'arrivée de l'été et des fruits de saison allait modifier la donne. Que nenni ! Au 1er semestre 2016, la consommation s'est accrue de 4.4 %. Sur cette période, les parts de marché sont stables, avec des origines dollar qui contrôlent un peu plus de 71 % du marché, suivies par les ACP avec un peu moins de 18 % et enfin la production communautaire avec 11 %. C'est cette dernière qui a le plus progressé en pourcentage sur le 1er semestre (+ 8.4 %), mais ce sont encore et toujours les origines dollar qui bénéficient de la hausse de la consommation ou qui l'alimentent avec des volumes en progression de 82 000 tonnes. La Colombie et le Costa Rica réalisent les meilleures performances côté dollar et la Côte d'Ivoire et la République dominicaine côté ACP.

Aux États-Unis, c'est une bien plus petite hausse qui clôture le 1er semestre 2016 : + 1.2 % à 2.1 millions de tonnes. Les faits marquants sur cette période : le Costa Rica revient à ses plus hauts niveaux après une année 2014 désastreuse, le Guatemala reste largement en tête mais reflue légèrement et enfin la Colombie confirme sa préférence pour l'UE plutôt que pour les États-Unis.

Source : CIRAD

Banane — Janvier à juin 2016 (provisoire)				
000 tonnes	2014	2015	2016	Ecart 2016/2015
UE-28 - Approvisionnement	**2 975**	**3 034**	**3 168**	**+ 4 %**
Total import, dont	2 646	2 711	2 818	+ 4 %
NPF	2 096	2 172	2 254	+ 4 %
ACP Afrique	300	280	313	+ 12 %
ACP autres	250	259	250	- 3 %
Total UE, dont	329	323	350	+ 8 %
Martinique	98	95	101	+ 6 %
Guadeloupe	34	31	31	0 %
Canaries	188	187	208	+ 11 %
USA - Import	**2 332**	**2 353**	**2 383**	**+ 1 %**
Réexportations	282	281	287	+ 2 %
Approvisionnement net	2 050	2 072	2 096	+ 1 %

Sources UE : CIRAD, EUROSTAT, (hors production UE locale) / Source USA : douanes USA

EUROPE — VOLUMES IMPORTES — AOUT 2016			
Origine	Comparaison		
	juillet 2016	août 2015	cumul 2016 par rapport à 2015
Antilles	↗	+ 10 %	+ 8 %
Cameroun/Ghana/Côte d'Ivoire	↗↗	+ 38 %	+ 12 %
Surinam	↗	+ 14 %	- 18 %
Canaries	↗	+ 22 %	+ 12 %
Dollar :			
Équateur	↗	+ 2 %	- 1 %
Colombie*	↗↗	+ 9 %	- 4 %
Costa Rica	↗	+ 32 %	+ 15 %

Estimation réalisée grâce à des sources professionnelles / * total toutes destinations

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

La technologie RipeLock™ : un atout pour le marché européen de la banane

Ce système qualité optimise la procédure de mûrissage, maximise la durée de vie des fruits et augmente la satisfaction finale du consommateur.

Par **André Vink**, Responsable RipeLock. Europe

Le Système Qualité RipeLock est une technologie révolutionnaire proposée par **AgroFresh**. Il apporte au secteur de la banane une garantie de qualité des fruits et une plus grande fléxibilité dans leur manutention et leur transport. Ce système innovant de gestion de la qualité des fruits permet de maîtriser la maturation et protège la qualité des bananes pendant le transport, la distribution et la mise en marché. Ripelock apporte des avantages aux détenteurs de marques, grossistes, mûrisseurs et détaillants, ainsi qu'aux consommateurs, qui désirent des bananes avec un goût frais et une attrayante couleur jaune vif. C'est grâce à une expérience de plusières années de développement de RipeLock qu'AgroFresh peut offrir au marché de la banane une grande valuer opéra-tionnele et commerciale. Point de départ: un long historique de l'utilisation du SmartFresh dont l'éfficacité dans l'amélioration
de la conservation est largement reconnue (pomme, poire, kiwi, prune...)

Comment fonctionne la technologie RipeLock ?

RipeLock est une combinaison de 2 solutions : un sac microperforé au laser, de type MAP (Emballage à atmosphère modifiée), et une spécialité autorisée d'AgroFresh, à base de 1-méthylcyclopropène (1-MCP). Le sac MAP a été spécialement conçu pour créer une atmosphère idéale pour contrôler la respiration des fruits pendant le transport, la maturation et la distribution. La formule 1-MCP unique, diffusée dans la chambre de mûrissage, contrôle la production et les effets de l'éthylène pendant les phases finales de mûrissage.

La technologie RipeLock s'intègre parfaitement dans les pratiques habituelles de conditionnement, transport et mûrissage. Les bananes sont emballées dès la récolte dans des sacs MAP, qui restent fermés jusqu'au moment où les fruits sont prêts pour la vente au détail ou la consommation. Ce modèle de sac unique donne aux fruits une couleur plus uniforme sur la palette et dans le carton, et contrôle la perte de poids de manière plus efficace que d'autres options sur le marché.

Prolongement de la vie verte pendant le transport

Le Système Qualité RipeLock aide à surmonter les risques liés au transport sur longue distance. Selon les opérateurs, le système prolonge la vie verte en gardant les bananes en conditions optimales pendant le transport et le stockage. Au cours des essais il a été établi que RipeLock ralentit la maturation et réduit de manière significative les problèmes comme le fendillement de la peau, la pourriture et les moisissures pendant l'acheminement des fruits.

Mûrissage et avantages pour les détaillants

En période de pré ou post mûrissage, RipeLock donne la possibilité de gérer de manière flexible les fluctuations d'offre et de demande, en contrôlant avec précision le processus de maturation. De plus, le sac MAP permet un gain de temps significatif lors du mûrissage car il n'est pas nécessaire de le couper.

Les détaillants ont relevé que RipeLock maintient la qualité des fruits, en permettant plus de ventes, plus d'efficacité opérationnelle et moins de déchets. Le système maintient les bananes pendant 4 à 6 jours de plus au niveau de couleur 5 et 6. Ce stade de coloration est, selon les enquêtes, le stade préféré des consomma-teurs pour acheter et manger les bananes. En outre, les rayons de bananes resteront plus attrayants au cours du week-end, sans qu'il y ait besoin de recevoir de nouvelles livraisons .

BANANES TÉMOIN*

*4 jours après la livraison au détaillant (simulé)

BANANES RIPELOCK**

**4 jours après la livraison au détaillant (simulé), fruits sortis des emballages

De meilleures bananes pour les consommateurs

L'objectif n°1 du RipeLock est de fournir aux consommateurs un produit plus attrayant et savoureux. Des enquêtes par **MMR Research Worldwide** au Royaume Uni ont montré que 70% des consommateurs préféraient les fruits RipeLock aux bananes conventionnelles. Avec RipeLock, les consommateurs peuvent planifier l'achat des fruits qui dureront toute la semaine. Plus longtemps les bananes seront conservées, plus les avantages de RipeLock seront visibles. Même après cinq jours dans le compotier, les bananes auront gardé leur chair blanche et leur fraîcheur.

Service apporté par AgroFresh

AgroFresh fournit un produit mais aussi un service personnalisé pour aider les clients à mettre en place la technologie RipeLock dans sa stratégie de distribution et de mûrissage. Ce système est actuellement disponible pour les sacs de 18 kg et les sacs d'1 kg (pour une « main »). En fonction des besoins du client et du consommateur, AgroFresh peut créer des formats plus petits et de nouveaux designs (par exemple : sacs pour une seule banane, conditionnement à plusieurs compartiments, ou emballage pour la restauration rapide ...etc).

Le Système Qualité RipeLock est actuellement autorisé en Belgique, Hollande, France, Italie, Espagne, Autriche, Suisse, Grèce, Royaume-Uni et très prochainement en Allemagne. La technologie est aussi disponible aux États-Unis et au Canada. Pour plus d'informations sur le Système Qualité RipeLock, veuillez consulter le site **www.agrofresh.com**

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

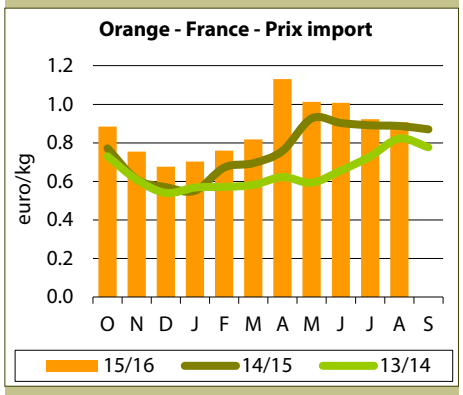
AgroFresh

© 2016 AgroFresh. Tous droits reservés. RipeLock est une marque déposée d'AgroFresh.

Orange

Eté 2016 (juin-juillet-août)

En juin, les lignes sont restées focalisées sur la Valencia Late d'Espagne, disponible en faibles quantités (campagne déficitaire) et à des prix élevés. De ce fait, la Navel d'Afrique du Sud s'est bien vendue, surtout sur les marchés du Nord, et ce malgré une coloration encore pâle. Démarrée précocement début juin, avec des volumes très soutenus (+ 142 %), la campagne a conservé des prix moyens. En juillet, malgré des ventes plus lentes, les prix se sont légèrement raffermis en raison de la fin de la campagne espagnole et d'une offre sud-africaine revenue à des niveaux moyens. Les apports ont commencé à décliner rapidement et ce dès fin juillet du fait de l'avance prise en début de campagne. Ainsi, la Valencia d'Afrique du Sud est arrivée en août sur un marché peu chargé. Compte tenu de la récolte déficitaire annoncée et du manque de petits calibres, les prix ont été soutenus, sauf en gros calibres plus abondants. Les prix sont restés fermes et légèrement supérieurs aux moyennes.



PRIX	Type	Prix moyen mensuel euros/carton 15 kg	Par rapport à moyenne 2 dernières années
	Orange de table	12.75	+ 6 %
	Orange à jus	13.50	+ 6 %

VOLUMES	Type	Comparaison	
		mois précédent	moyenne 2 dernières années
	Orange de table	↘	- 25 %
	Orange à jus	↗	+ 2 %

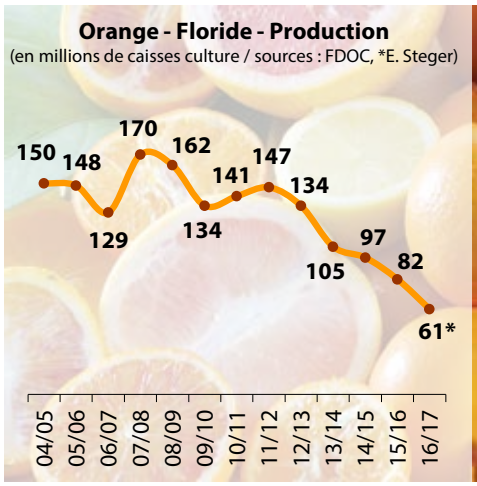
■ Orange : prix des jus en Europe en juin 2016.

Type	Prix (USD/t)	Origine	Commentaires
FCOJ, Pera, 66°Brix, vrac, ratio 14-16	2 000-2 300 fca Pays-Bas	Brésil	Les prix ont augmenté de façon inattendue, mais cette hausse n'a pas encore été répercutée au consommateur. Les disponibilités en Floride et au Brésil seraient plus faibles que l'année dernière. En Italie, la récolte d'orange sanguine est quasi intégralement vendue. Les prix sont restés stables.
FCOJ, orange sanguine, 55°Brix	2 400-2 600 EUR/t exw Italie	Italie	

Note : fca : free carrier / exw : ex-works / *Source : MNS-ITC Genève*

■ Agrumes de Floride : de Charybde en Scylla. Les années se suivent, et malheureusement se ressemblent pour les agrumiculteurs de Floride. La contraction de la production, très largement liée aux effets dévastateurs du greening, semble même chaque année plus marquée. Si l'on en croit le cabinet Elisabeth Steger, la récolte d'orange 2016-17 devrait reculer de plus de 25 % par rapport à la saison précédente, pour dépasser à peine 60 millions de caisses culture d'environ 38.5 kg (contre 81.6 millions de colis en 2015-16 et encore plus de 100 en 2013-14). La baisse des surfaces en culture s'accélère elle aussi, tant pour les oranges (environ 170 000 ha restants, après la perte de 10 000 ha ces deux dernières années) que pour les pomelos (environ 37 000 ha restants, après la perte de plus de 1 000 ha par an ces deux dernières années). Seule bonne nouvelle : la remontée explosive des cours du concentré d'orange, passés de 1 800 USD la tonne rendu Rotterdam à plus de 2 300 USD la tonne début juin.

Sources : Ultimate Citrus, NASS, Foodnews



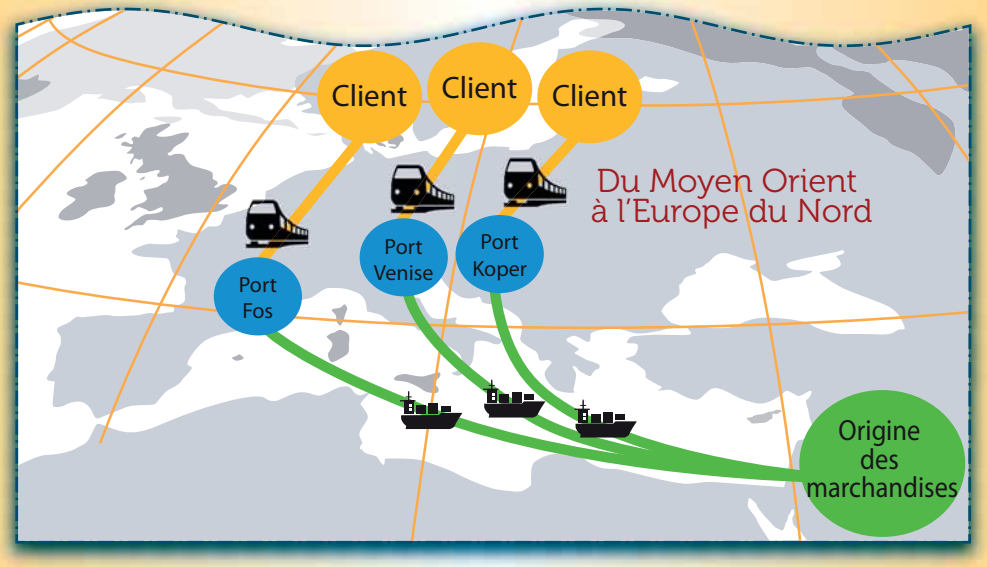
VOLUMES	Variétés par origine	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul 2 dernières années
		mois précédent	moyenne 2 dernières années		
	Navel d'Afrique du Sud	↘	- 25 %	Déclin rapide des volumes de Navel avec des niveaux déficitaires suite à l'avance prise en début de campagne.	+ 15 %
	Valencia Late d'Afrique du Sud	↗	+ 2	Poursuite de la progression de l'offre à des niveaux toujours supérieurs à la moyenne, après un démarrage de campagne avec des volumes soutenus.	+ 14 %

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

FRESH FOOD CORRIDORS

Co-financé par L'Union Européenne
Connecting Europe Facility

TRANSPORT COMBINÉ : MARITIME – RAIL DES PAYS MÉDITERRANÉENS À L'EUROPE DU NORD



- Temps de livraison écourtés
- Emissions de CO_2 réduites
- Coûts réduits

- Amélioration des relations de l'UE avec les pays voisins
- Amélioration du commerce extérieur de l'UE

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

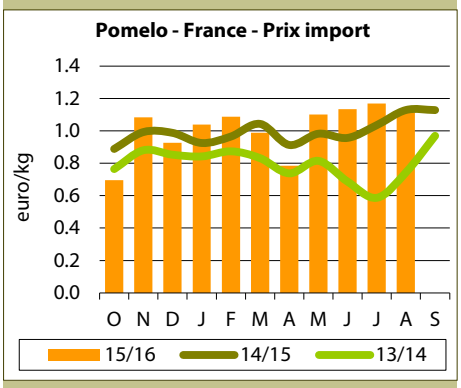
Marseille Fos
Le port euroméditerranéen
guillaume.briola@marseille-port.fr

LVANTO sarl
antoine.g@lvanto.com

Pomelo

Eté 2016 (juin-juillet-août)

La campagne d'été a débuté dans un contexte de sous-approvisionnement : fin des derniers stocks d'hiver et premiers apports limités d'Afrique du Sud en juin (- 12 % par rapport à la moyenne) pour une campagne annoncée inférieure à la précédente. Un manque de petits calibres a été noté et le marché, très tendu, a affiché des prix historiquement élevés (+ 40 %). En juillet, le tassement de la demande ainsi qu'une offre sud-africaine en progression (+ 14 % sur la moyenne) ont conduit à l'érosion des cours des gros calibres, présents en plus grande quantité. Les prix sont cependant restés très soutenus pour la saison (+ 46 %). Toutefois, la demande en net recul en août, des volumes sud-africains en déclin mais très soutenus (+ 69 % par rapport à la moyenne) et le démarrage précoce du Mexique ont entraîné la formation de stocks de gros calibres et une baisse plus sensible des prix. Les cours moyens sont revenus au niveau de l'an dernier.



PRIX	Origine	Prix moyen mensuel euros/colis éq. 17 kg	Par rapport à moyenne 2 dernières années
	Afrique du Sud	16.62	+ 22 %

VOLUMES	Origine	Comparaison	
		mois précédent	moyenne 2 dernières années
	Afrique du Sud	↘	+ 69 %

■ Pomelo : prix des jus en Europe en juin 2016.

Type	Prix (USD/t)	Origine	Commentaires
Concentré congelé, 58°Brix, rouge, ratio 6-8.5	1 100-1 300 cfr Pays-Bas	Afrique du Sud	La demande a baissé et peut être largement couverte par les disponibilités. La récolte sud-africaine est retardée et devrait être inférieure à la moyenne. La demande pour le jus de pomelo coloré s'améliore, permettant un raffermissement de son prix.
Concentré congelé, 58°Brix, blanc, ratio 7-9	1 800-2 000 cfr Rotterdam		
Concentré congelé, 58°Brix, blanc, ratio 9<	2 000-2 150 cfr Rotterdam	Caraïbe	

Note : cfr : cost and freight / *Source : MNS-ITC Genève*

■ Citron : prix des jus en Europe en juin 2016.

Type	Prix (USD/t)	Origine	Commentaires
Concentré congelé, trouble, 500 gpl	3 000-3 400 cfr Rotterdam	Argentine	La récolte en Argentine a été entravée par des pluies, qui ont de plus impacté la qualité des fruits destinés au marché du frais. En conséquence, de gros volumes ont été dirigés vers l'industrie, dépassant les capacités de transformation. Les prix ont ainsi particulièrement baissé.
Concentré congelé, clair, 500 gpl	3 600-3 800 cfr Rotterdam		

Note : cfr : cost and freight / *Source : MNS-ITC Genève*

■ Campagne agrumes d'Espagne 2016-17 : rebond, précocité et petits fruits. Ce sont les trois mots clés qui résument les toutes premières tendances de la saison 2016-17 qui démarre, avant la diffusion des prévisions officielles. Le retour de la production à un niveau supérieur à la moyenne n'étonnera personne, après la petite récolte 2015-16 due aux effets de la vague de chaleur qui a frappé l'ouest méditerranéen au printemps 2015. Ailimpo table sur une production de citron de 980 000 t, en progression d'un peu plus de 20 % par rapport à la saison précédente et de 3 % par rapport à la moyenne. La marge de croissance semble de cet ordre aussi pour les petits agrumes et l'orange, si l'on en croit l'Asaja (+ 15 à + 20 %, à confirmer par les chiffres officiels). Quant à la précocité et aux petits calibres (sur les variétés précoces au moins), ils sont tous deux liés au déficit important de précipitations de l'hiver et du printemps derniers.

Sources professionnelles, Ailimpo, Asaja

© Régis Domergue

VOLUMES	Origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul 2 dernières années
		mois précédent	moyenne 2 dernières années		
	Afrique du Sud	↘	+ 69 %	Déclin de la campagne mais avec des volumes sensiblement supérieurs à ceux des années passées en août.	0 %
	Mexique	↗	-	Démarrage précoce de la campagne avec des volumes modérés, constitués plutôt de petits calibres. Référencement dans la distribution dès la semaine 34.	-

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

découvrez les pamplemousses du mexique

Commercialisation de septembre à Novembre

Du calibre 32 au calibre 60

Prestations personnalisées : Girsac, filets, plateaux...

ACTEUR INCONTOURNABLE SUR LE MARCHÉ, LA COMPAGNIE FRUITIÈRE IMPORTE CHAQUE ANNÉE PLUS DE **500 000 COLIS DE PAMPLEMOUSSES DU MEXIQUE**

Une équipe commerciale est à votre écoute - Marseille : 04 91 10 17 65 - Rungis : 01 56 34 26 26

www.compagniefruitiere.com

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

COMPAGNIE FRUITIERE

COMPAGNIE FRUITIERE IMPORT, S.A.S au capital de 183.000 euros, 33 boulevard Ferdinand de Lesseps 13014 MARSEILLE. RCS MARSEILLE N° 057.818.759

Ananas

Juillet et août 2016

Le mois de juillet a été marqué par une réduction de l'offre globale de Sweet en provenance d'Amérique latine. Les volumes réceptionnés étaient en baisse de 30 % selon certains opérateurs en raison de la fin d'un cycle de floraison naturelle. Comme en juin, la demande était atone, plus intéressée par les fruits de saison. Cependant, alors que les volumes continuaient de baisser, la tendance des cours s'est inversée progressivement et lentement. Toujours un peu déséquilibrée par une plus grande proportion de petits fruits, l'offre latino-américaine s'est de mieux en mieux vendue, malgré sa qualité assez hétérogène (affectée par les pluies au Costa Rica).

En août, la situation n'a guère évolué. Au début du mois, la fourchette des cours était large, avec une faible valorisation des petits calibres. La demande atone laissait craindre un mois d'août difficile. Mais cela n'a pas été le cas car l'offre globale, tant en provenance d'Afrique que d'Amérique du Sud, n'a cessé de décroître. Dès le début de la deuxième quinzaine, les opérateurs apprenaient que l'offre latino-américaine resterait basse pendant encore plusieurs semaines. On a alors assisté à une meilleure valorisation des petits calibres, sans que cela permette de combler le manque de fruits, certains opérateurs ne recevant que 10 % de leurs volumes habituels. En fin de mois, le marché étant désespérément vide. La hausse des cours, amorcée dès le début de la deuxième quinzaine, a été plus régulière avec des niveaux de prix très élevés. La fin des vacances et la réouverture prochaine des restaurations collectives laissaient envisager des cours toujours très soutenus pour les semaines suivantes.

En juillet, le marché de l'ananas avion a été plutôt difficile. Malgré une offre globale assez limitée, les ventes se sont faites sur un faux rythme car la demande était plus intéressée par l'offre de fruits de saison, abondante et peu chère. A cela, il faut ajouter une qualité assez hétérogène des fruits du Cameroun et une coloration assez faible de ceux du Bénin. Les ventes de Pain de sucre (entre 1.80 et 2.00 euros/kg), toujours très limitées, ont contribué à renforcer le sentiment de fragilité du marché.

En août, un léger mieux a été ressenti : l'offre, toujours assez hétérogène en qualité mais plus limitée, avait moins de mal à se vendre. En fin de mois, la présence de quelques lots de Pains de sucre colorés du Bénin a fait craindre la reprise des contrôles de LMR par la DGCCRF. Apparus dès la fin de la première quinzaine de février, les lots de Sweet de République dominicaine, très colorés et très appréciés, se sont écoulés tout au long de l'été sur des bases comprises entre 2.30 et 2.50 euros/kg. A noter que la semaine de leur arrivée, ces fruits se sont été vendus entre 2.70 et 3.20 euros/kg.

Le mois de juillet a été compliqué sur le marché du Victoria. Les ventes ont été plus lentes car la demande était plus intéressée par les fruits de saison. Les opérateurs ont donc réduit considérablement leurs importations pour mieux les adapter à la demande. En août, la demande n'a pas été meilleure, bien au contraire. Alors que l'offre était encore plus basse (forte réduction de l'offre mauricienne), les ventes sont restées très calmes. En revanche, les prix sont restés stables tout au long de l'été.

■ **Ananas : prix des jus en Europe en juin 2016.**

Type	Prix (USD/t)	Origine	Commentaires
Concentré congelé, 60°Brix, variété Cayenne lisse	2 900-3 150 fca Pays-Bas	Thaïlande	Les cours ont augmenté du fait de la hausse des prix des fruits frais en Thaïlande. La situation est toujours morose aux Philippines et en Indonésie à cause d'une sécheresse qui serait due au Niño.
Concentré aseptique, 60°Brix, variété Cayenne lisse	2 900-3 150 cfr Rotterdam		
NFC, ss aseptique, 12°Brix, variété MD-2	850-950 ddp Londres	Costa Rica	

Note : fca : free carrier / cfr : cost and freight / ddp : delivered duty paid / *Source : MNS-ITC Genève*

FRANCE

ANANAS — PRIX IMPORT EN FRANCE — PRINCIPALES ORIGINES

Semaines 2016		27	28	29	30	31	32	33	34	35
Par avion (euros/kg)										
Cayenne lisse	Bénin	1.80-1.90	1.80-2.00	1.80-1.90	1.80-1.90	1.80-1.90	1.80-2.00	1.80-2.00	1.80-2.00	1.80-1.90
	Cameroun	1.70-2.00	1.70-2.00	1.70-1.90	1.70-1950	1.70-1.90	1.80-2.00	1.80-2.00	1.80-2.00	1.80-1.90
	Côte d'Ivoire	1.80-1.90	1.80-190	1.80-1.90	1.80-190	1.80-1.90	1.80-190	1.80-1.90	1.80-190	1.85-1.95
Victoria	Réunion	2.80-3.50	2.80-3.50	2.80-3.50	2.80-3.50	2.80-3.50	2.80-3.50	2.80-3.50	2.80-3.50	2.80-3.50
	Maurice	3.00-3.50	3.00-3.50	3.00-3.50	3.00-3.50	3.00-3.50	3.00-3.50	3.00-3.50	3.00-3.50	3.00-3.50
Par bateau (euros/colis)										
Sweet	Côte d'Ivoire	8.00-11.00	8.50-11.50	8.50-11.50	8.50-11.50	8.50-11.50	8.50-11.50	8.50-11.50	8.50-11.50	8.50-11.50
	Ghana	8.00-11.00	8.50-11.50	8.50-11.50	8.50-11.50	8.50-11.50	8.50-11.50	8.50-11.50	8.50-11.50	8.50-11.50
	Costa Rica	6.00-8.00	7.00-9.00	7.50-10.00	7.50-10.00	7.00-10.50	7.00-11.00	9.50-13.00	10.00-14.0	10.00-14.0

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Mangue

Juillet et août 2016

En première quinzaine de juillet, le marché européen a été sous-approvisionné en mangues bateau. Les arrivages du Brésil, qui était le principal fournisseur à cette période, se sont intensifiés sans pour autant satisfaire la demande. Ils compensaient, en partie, la diminution des envois de Porto Rico et de République dominicaine consécutive à l'apparition de sérieux problèmes de qualité. Insignifiants les années précédentes, ces problèmes qualitatifs se sont révélés importants durant cette campagne pour ces deux origines voisines. Il semblerait que les conditions météorologiques découlant du phénomène El Niño aient été particulièrement dommageables durant la fructification des mangues, apportant des taux d'humidité favorisant le développement de maladies fongiques. De ce fait, les importateurs européens ont réduit leurs approvisionnements, ne poursuivant leurs commandes qu'avec les exportateurs susceptibles de garantir une qualité marchande. La situation s'est avérée favorable pour les autres origines présentes, comme le Sénégal et le Brésil qui ont obtenu des prix de vente assez stables et soutenus.

Le marché de la mangue avion est resté difficile durant la plus grande partie du mois, en raison d'apports massifs du Mexique alors que la demande se rétractait. Dans ces conditions, les derniers lots d'Afrique de l'Ouest se sont vendus à la baisse en début de mois, avant de disparaître du marché. Le démarrage de la campagne d'Israël apportait une diversification variétale. Les premiers lots d'Aya se sont vendus autour de 3.00-3.50 euros/kg. En seconde quinzaine du mois, cette variété était rapidement remplacée par la Maya, d'autant mieux acceptée par les acheteurs que l'offre mexicaine faiblissait. Les fruits des variétés Omer, Kasturi et Shelly se valorisaient à des niveaux de prix inférieurs.

En première quinzaine d'août, au plus fort de la période de congés, le marché européen s'est véritablement affaissé à la suite du fort repli de la demande. Alors qu'en juillet les approvisionnements avaient semblé insuffisants, en août ils paraissaient surabondants alors qu'ils étaient équivalents. Les cours se sont effondrés, notamment pour les mangues du Brésil qui atteignaient leur plus bas niveau de l'année, en particulier la Tommy Atkins (à partir de 2.00 euros/colis). Les Kent semblent avoir mieux résisté au retournement de tendance, obtenant des prix plus soutenus et conformes à la moyenne. La multiplicité des origines, des variétés et des qualités ne faisait qu'aggraver les méventes. L'offre, majoritairement constituée de fruits de petit calibre, s'avérait de surcroît inadaptée à la demande affaiblie.

Le retrait assez précoce des livraisons de Porto Rico et de République dominicaine favorisait une stabilisation des conditions de marché en seconde période du mois, au moment où Israël dominait l'offre. En fin de période démarrait lentement la campagne d'Espagne, avec les premiers lots de Tommy Atkins, d'Osteen et d'Irwin.

Le marché de la mangue avion a été plus calme que celui de la mangue bateau, avec des prix de vente plus réguliers. La fin de campagne du Mexique, dont les volumes avaient engorgé le marché en juillet, a permis une stabilisation des cours pour le Sénégal, en dépit de problèmes de qualité, et pour Israël dont l'offre variétale se diversifiait. De petits lots de Kent d'Égypte complétaient l'approvisionnement limité en seconde quinzaine du mois.

■ **Mangue : prix des jus et purées en Europe en juin 2016.**

Type	Prix (USD/t)	Origine	Commentaires
Purée aseptique, 17°Brix, variété Alphonso	1 450-1 750 cfr Rotterdam	Inde	Les prix de l'Alphonso ont baissé au cours du dernier trimestre, du fait d'un recul de la demande et d'une baisse des prix des fruits frais. Les disponibilités sont abondantes. La demande pour la Totapuri est plus faible.
Concentré aseptique, 28°Brix, variété Totapuri	1 300-1 450 cfr Rotterdam		
Concentré aseptique, 28°Brix, variété Tommy Atkins	1 250-1 400 fca Pays-Bas	Mexique	

Note : cfr : cost and freight / fca : free carrier / *Source : MNS-ITC Genève*

MANGUE - ARRIVAGES (estimations en tonnes)

EUROPE

Semaines 2016	27	28	29	30	31	32	33	34	35
Par avion									
Mali	5								
Burkina F.	3								
Mexique	120	100	90	60	60	40			
Sénégal	10	10	5	5	5	10	10	5	10
Israël			30	30	30	20	20	30	20
Par bateau									
Brésil	1540	1650	1820	1820	1740	1580	1300	1010	1250

MANGUE - PRIX IMPORT SUR LE MARCHE FRANÇAIS

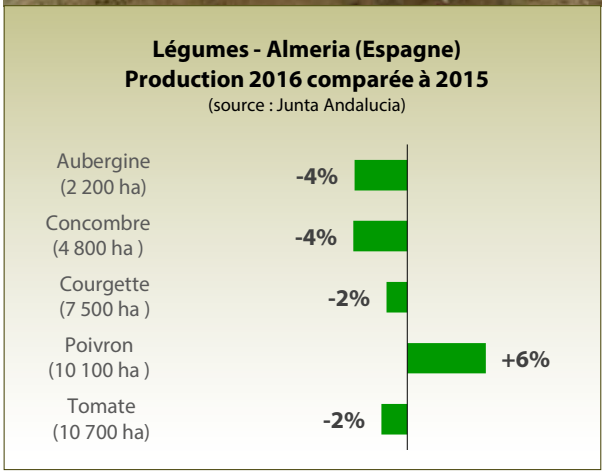
Semaines 2016		27	28	29	30	31	32	33	34	35
Par avion (euros/kg)										
Mali	Keitt	3.0	3.0							
Burkina	Kent	3.0-3.5								
Mexique	Kent	3.5-4.0	3.0-4.0	3.5-4.0	3.0-4.0	4.2-4.5	3.8-4.5			
Sénégal	Kent	3.0-3.5	3.0-3.5			3.0-4.0	3.5-4.0	3.5-4.0	3.5-4.0	3.5-4.5
Israël	Aya/Maya	3.0-3.5	3.0-3.8	4.0-4.2	4.0-4.2	2.5-3.5				
Israël	Autres			3.5	3.5-4.0	2.5-3.0	3.0-3.5	3.0-3.5	3.0-4.0	3.0-4.0
Israël	Kent						3.5-4.0	3.5-4.8	3.5-5.0	3.5-4.0
Egypte	Kent					4.5-4.8	4.5-4.8	4.5-4.8	4.5-4.8	4.5
Par bateau (euros/colis)										
Brésil	T. Atkins		6.0-7.0	5.0-6.0	5.0-6.0	2.0-3.0	2.0-3.0	2.0-4.2	4.0-5.0	5.0
Brésil	Palmer		8.0	8.0-9.0	8.0	3.0-5.0	3.0-4.0	3.0-4.0	4.0	5.0-6.0
Porto Rico	Keitt	7.0-8.0	8.0-9.0	8.0-9.0	8.0	3.0-6.0	5.0-6.0	5.0-6.0		
Rép. dom.	Keitt	6.5	6.5-7.5	6.5-8.0	6.5-8.0	5.0-6.0				
Sénégal	Kent	7.0-8.0	8.0-9.0	7.0-9.0	7.0-8.0	5.0-7.0	3.5-5.5	3.0-5.5	4.0-7.0	4.0-7.0
Israël	Autres						3.0-3.5	3.0-3.5	2.5-3.5	
Israël	Kent						5.0-7.0	6.0-8.0	6.0-7.0	6.0-7.0
Par route (euros/colis)										
Espagne	Osteen						12-13	12-13	10-12	10-12
Espagne	Irwin								6.0	4.5-5.5

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Fruits & légumes tempérés

■ **Petit repli des surfaces de légumes à Almeria, sauf en poivrons.** Les premières estimations du ministère de l'Agriculture, de la Pêche et du Développement rural du gouvernement de l'Andalousie en Espagne font état d'une très légère baisse des surfaces de légumes sur la zone d'Almeria, sensible pour la plupart des productions à l'exception du poivron. La baisse serait au total de 127 ha (- 0.3 % sur 2015) sur les 36 600 ha de la zone. Elle devrait être plus marquée pour l'aubergine (2 200 ha, soit - 4.3 % sur 2015) et le concombre (4 800 ha, soit - 4.4 %). La réduction des surfaces ne devrait pas dépasser 2.1 % pour la tomate (10 700 ha) et 1.7 % pour la courgette (7 500 ha). En revanche, on attend de nouveau une augmentation des surfaces de poivron (10 100 ha, soit + 6.4 %).

Source : Infofruit



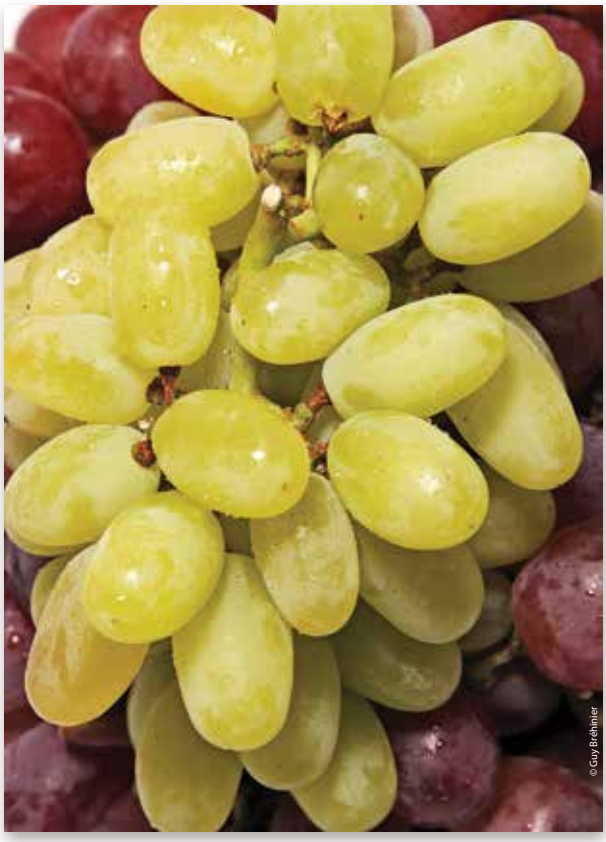
■ **Raisins européens : un marché bien approvisionné à l'automne et un petit repli attendu en fin d'année.** Les ventes de raisins européens se sont déroulées à un rythme régulier cet été, mais sans grande euphorie. Le potentiel est, cette année, d'un bon niveau en Italie (Sicile et Pouilles) et en France. La récolte pourrait même être un peu supérieure à celle de l'an dernier avec un très bon taux de sucre du fait des chaleurs. Les surfaces s'effritent encore légèrement en Italie (44 460 ha, soit 1 million de tonnes), notamment à cause d'une forte baisse en dehors des zones de production traditionnelles de la Sicile et des Pouilles. L'Italia demeure de loin la principale variété, représentant encore 45 à 50 % du vignoble. Ces dernières années, le renouvellement a surtout concerné le Vittoria (15 %) et dans une moindre mesure le Red Globe (9 %). Cependant, l'offre s'étoffe également en variétés apyrènes avec la plantation de Crimson Seedless et de Sugraone, qui atteignent désormais plus de 6 000 ha, soit de 10 à 15 % des vignes de table italiennes. La production française se maintient également, portée par les variétés de terroir (4 700 ha, soit 41 500 t en 2015). Il n'y a pas non plus globalement d'évolution en Espagne (13 000 ha et 280 000 t en 2015). La baisse des surfaces semble pour l'instant enrayée en Andalousie, avec un vignoble qui se fixe pour l'instant autour de 2 000 ha. Parallèlement, la frénésie s'est ralentie sur Murcie, en attendant de nouvelles variétés apyrènes pour élargir la gamme. Les apyrènes représentent 30 % du vignoble de table espagnol (80 % sur Murcie). Les surfaces se maintiennent sur Valence en dépit d'une sécheresse récurrente, mais on attend cette année une baisse d'au moins 10 à 15 % des rendements dans cette région. La campagne pourrait donc être un peu allégée en fin de saison, d'autant qu'elle a pris une dizaine de jours d'avance durant l'été.

Source : Infofruit

Surfaces plantées de raisin de table

en hectares	2013	2014	2015
Italie	45 934	45 686	44 460
Espagne	13 402	13 103	13 074
France	5 160	4 810	4 760

Sources : Ismea, Marm, Scees



Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

2016 FOOD EXHIBITION CALENDAR

NIGERIA AgroFood
FOOD, AGRICULTURE & TECHNOLOGIES EXHIBITION

09-11 November 2016

Lagos / NIGERIA

NIGERIA FOODDEXPO 2016
INTERNATIONAL FOOD, AGRICULTURE AND TECHNOLOGIES EXHIBITION

Trade shows put your company and its products face to face with customers and prospects, your main objectives are to generate awareness and ultimately, to make a sale. Nigeria is now Africa's largest foreign direct investments beneficiary, and its diversification is well underway. Indeed, the non-oil sector is growing faster than the oil sector as Nigeria's 180 million-strong population starts getting wealthier and consuming more and more.

www.nigeriaagrofood.com

MOROCCO FOODDEXPO 2016
INTERNATIONAL FOOD, HOSPITALITY AND TECHNOLOGIES EXHIBITION

FOODEXPO 2016, will be one of the most important and prestigious trade show in food & agriculture & hospitality sector. MOROCCO FOODEXPO is an effective marketplace. As the main food, hospitality & technologies exhibition in Casablanca, it is a key event for specialists in the industry. It brings together international buyers, government authorities, businessmen, ministry representatives from central government, major Moroccan brands, banks, institutions and investors.

www.moroccofoodexpo.com

MOROCCO FoodExpo
FOOD, HOSBITALITY & TECHNOLOGIES EXHIBITION

05-07 December 2016

Casablanca / MOROCCO

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

ELANEXPO | ATILIM FAIRS & ORG.

+90 212 273 18 88 | **www.elanexpo.net** | info@elanexpo.net

Racines & tubercules

2e trimestre 2016

Après les turbulences du 1er trimestre 2016, le cours de la banane plantain a connu une période plus calme au 2e trimestre. Les conditions de marché de l'igname et du manioc ont été plus tourmentées compte tenu d'apports plus irréguliers. Les autres produits ont suivi une évolution linéaire.

Patate douce

Important fournisseur de patate douce à chair blanche, l'Égypte a été présente jusqu'à début juin, marquant ainsi une campagne plus courte d'une quinzaine de jours par rapport à l'année précédente. Le cours de ces produits est resté régulier tout au long de la période. L'Afrique du Sud et le Honduras expédiaient également des patates douces à chair blanche tout au long du 2e trimestre. Les tubercules sud-africains se sont vendus de façon stable autour de 1.40 euro/kg de moyenne. Ceux du Honduras se sont mieux valorisés (1.60 euro/kg) d'avril à mi-mai, date à laquelle leur prix fléchissait pour s'approcher de celui des produits d'Afrique du Sud. Israël, États-Unis et Honduras se partageaient l'approvisionnement de patate douce à chair orange, avec quelques différences de prix en faveur d'Israël qui obtenait les cotations les plus élevées. La baisse des livraisons d'Israël et l'arrêt temporaire de celles des États-Unis en mai permettaient une revalorisation des cours des tubercules du Honduras. Habituellement peu présente sur ce secteur de marché, l'Afrique du Sud a fourni, elle aussi, des patates douces à chair orange, qui faisaient armes égales avec les produits israéliens en avril, en mai et ponctuellement en juin.

Igname

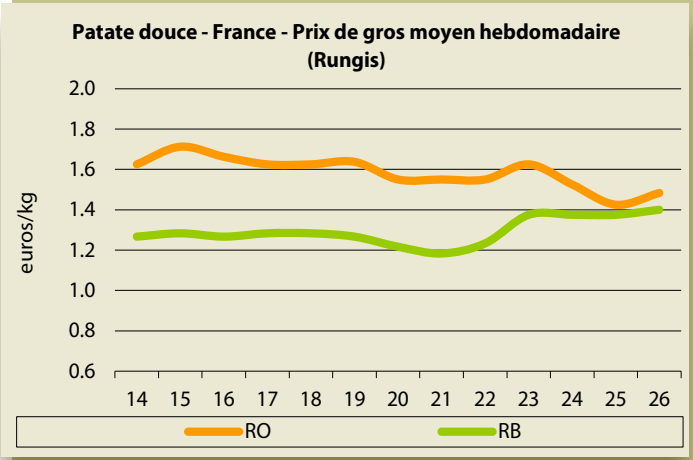
Les ignames Puna ou blanches du Ghana se sont vendues régulièrement jusqu'à mi-mai à des prix habituels. Les cours s'envolaient ensuite et atteignaient des niveaux particulièrement élevés en juin, dépassant les 2.00 euros/kg. Cette rapide progression semble due à la conjonction d'un moindre approvisionnement du Ghana, arrivé en fin de campagne commerciale, et à une recrudescence de la demande à l'occasion du Ramadan. Les produits ghanéens étant devenus rares et de qualité médiocre, le marché s'approvisionnait auprès d'autres sources comme le Brésil, avec des ignames blanches et Cuscus vendues à prix élevés. La nouvelle récolte du Ghana devrait faire son apparition courant juillet.

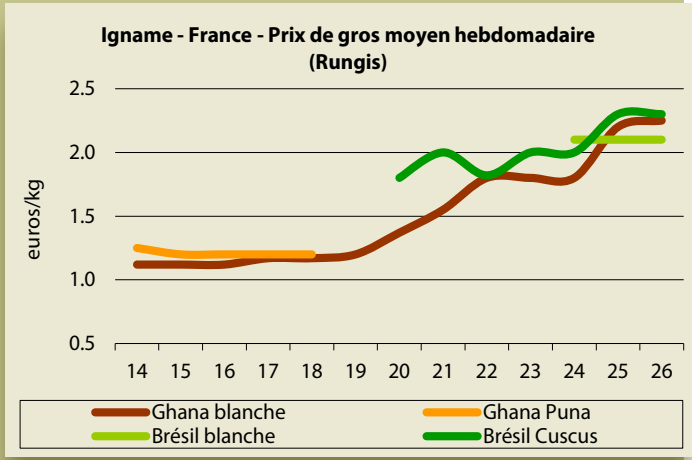
Manioc

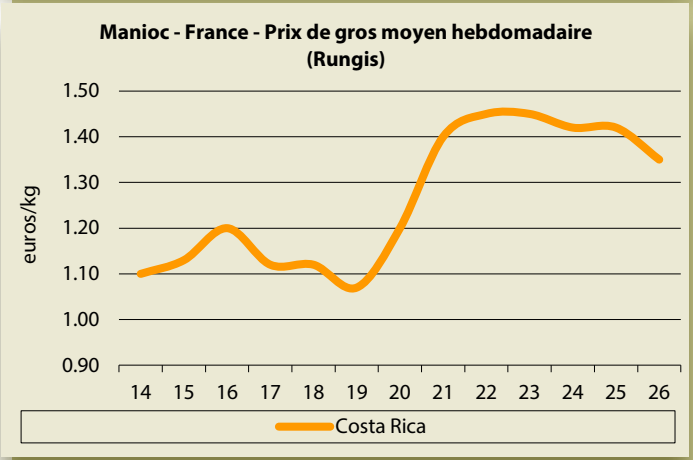
De 1.10 à 1.20 euro/kg jusqu'à mi-mai, le cours du manioc du Costa Rica, principal fournisseur de ce produit, augmentait sensiblement pour dépasser 1.40 euro/kg jusqu'en seconde quinzaine de juin. Il s'effritait ensuite mais restait soutenu. Cet accroissement du cours du manioc a visiblement suivi la même orientation que celui des ignames, avec une baisse de l'offre alors que la demande se faisait plus pressante.

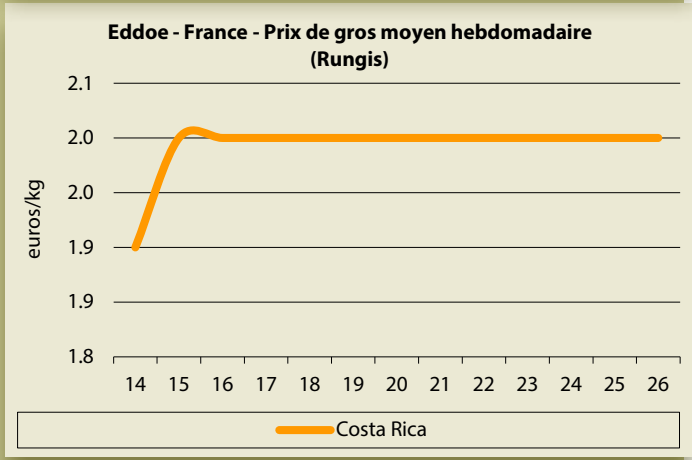
Eddoe

Le cours des eddoes du Costa Rica a été particulièrement stable durant le 2e trimestre, avec un prix moyen de 2.00 euros/kg. Cette moyenne dissimule un écart de prix important entre 1.80 et 2.50 euros/kg selon le calibre et la fraîcheur des produits mis en marché. Quelques lots d'Équateur et de Chine ont été également commercialisés, mais à des prix nettement inférieurs.









Patate douce : RO: peau rouge, chair orange / RB : peau rouge, chair blanche / Source : Pierre Gerbaud

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Autres exotiques

2e trimestre 2016

Banane plantain

Les cours ont été globalement stables pour la banane plantain de Colombie, origine dominant l'approvisionnement du marché européen. En juin, les prix étaient légèrement plus soutenus avec des apports plus mesurés et une demande plus dynamique à l'occasion du Ramadan. L'Équateur a vu le cours de ses fruits tiré vers le haut, à la faveur de livraisons colombiennes plus restreintes.

Chayotte et christophine

L'approvisionnement limité de chayotte et christophine du Costa Rica a favorisé des prix de vente soutenus et fermes au 2e trimestre. Quelques lots de Martinique expédiés par avion se commercialisaient parallèlement autour de 2.80 euros/kg.

Dasheen

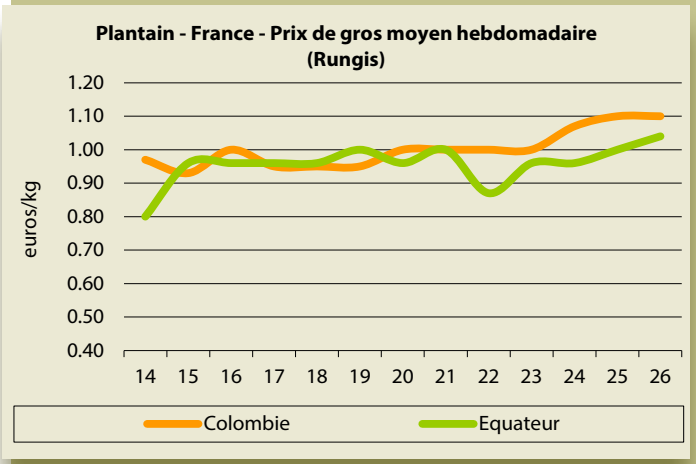
De 2.70 euros/kg en début de période, les dasheens de Saint Vincent se sont ensuite négociés régulièrement autour de 2.50 euros/kg jusqu'à fin juin. Quelques lots de Martinique acheminés par avion s'écoulaient en petite quantité autour de 4.00 euros/kg.

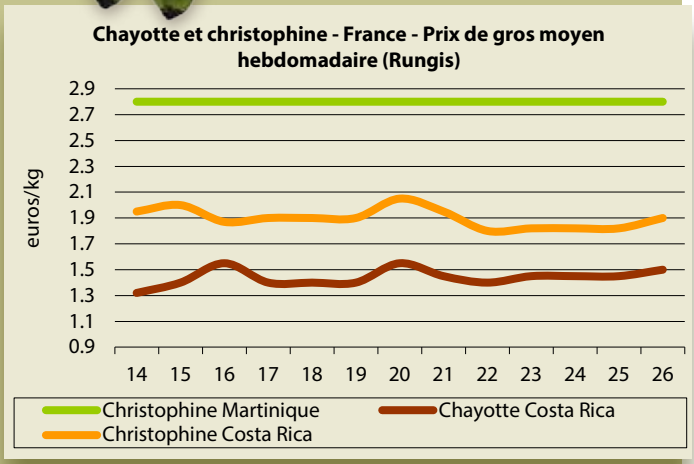
Piment antillais

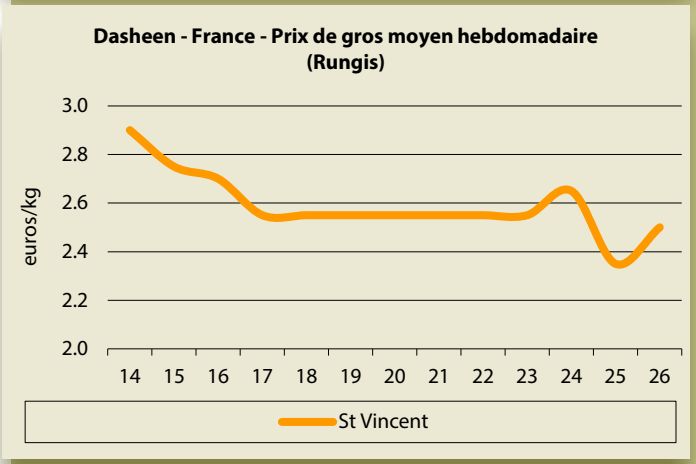
Les cours des deux principaux fournisseurs de piment antillais, la Guadeloupe et la République dominicaine, ont fléchi à partir de mai. La Martinique n'a fourni que des quantités limitées et ponctuelles, sa présence semblant s'amenuiser sur le marché français au profit de la Guadeloupe, dont les produits font référence. De petites quantités de piments de Cuba ont fait leur apparition en avril et mai, vendues sur les mêmes bases que les fruits dominicains.

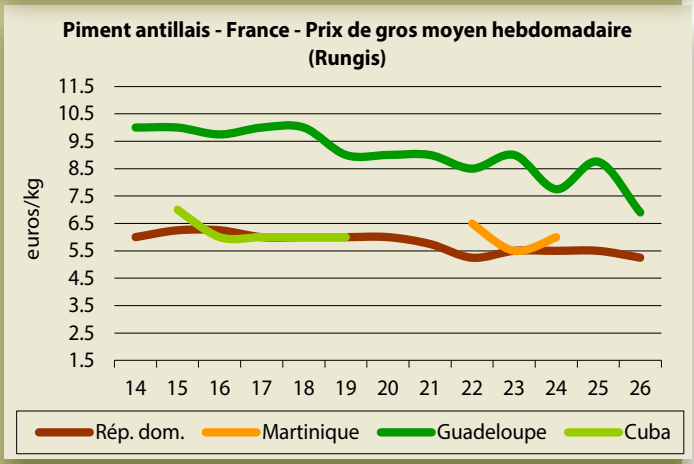
Piments

Plantains







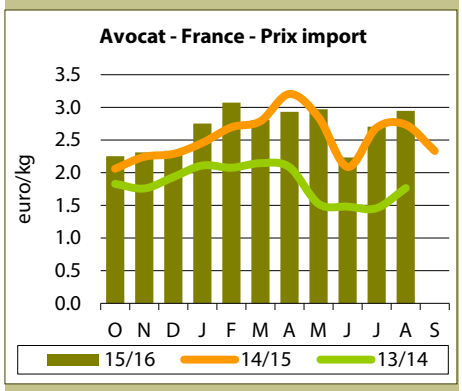


Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Avocat

Eté 2016 (juin-juillet-août)

L'été a démarré sous la pression d'arrivages conséquents du Pérou et d'un excès de petits calibres du Kenya. Les prix ont suivi la baisse saisonnière en juin, mais ne sont jamais descendus sous les moyennes, inversant même rapidement la tendance ! En effet, même si l'offre globale est restée supérieure à celle des années précédentes (volumes importants du Pérou), juillet a été marqué par un retour à une offre plus modérée (déclin rapide de l'Afrique du Sud) et par une demande active, à l'origine de tensions en particulier sur les calibres moyens (18-20). Les volumes disponibles ont été rapidement absorbés et les prix ont commencé à monter à des niveaux records pour la saison. En août, le raffermissement des cours s'est poursuivi alors que le déclin de l'offre d'été s'accentuait et que les premiers lots du Mexique et du Chili, arrivés précocement, étaient modérés.



PRIX	Variétés	Prix moyen mensuel euros/colis	Par rapport à moyenne 2 dernières années
	Vertes	11.57	+ 72 %
	Hass	12.17	+ 44 %

VOLUMES	Type	Comparaison	
		mois précédent	moyenne 2 dernières années
	Vertes	↗	+ 1 %
	Hass	=	+ 23 %

VOLUMES	Origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul 2 dernières années
		mois précédent	moyenne 2 dernières années		
	Pérou	↘	+ 9 %	Déclin rapide de la campagne avec des volumes revenus à un niveau plus proche des moyennes de saison.	+ 32 %
	Afrique du Sud	↘	- 2 %	Déclin de l'offre globale. Livraisons de Hass en recul mais proches des moyennes (6 %) et déficit plus prononcé des variétés vertes (- 11 %).	+ 2 %
	Kenya	↗	- 2 %	Progression de l'offre du Kenya à des niveaux plus proches de la moyenne après un été déficitaire.	- 13 %
	Mexique	↗	+ 160 %	Démarrage précoce et progression rapide de l'offre du Mexique.	+ 160 %

■ Mission s'implante en Chine.

La firme californienne va mettre en place la première unité de mûrissage d'avocat du pays. Elle comptera quatre chambres et permettra de toucher 85 % des consommateurs du pays grâce à son positionnement stratégique à Shanghai. Mission est associée en Chine avec Lantao, qui distribue aujourd'hui plus de 70 % des avocats vendus dans le pays.

Source : Mission

■ Le marché indien ouvert au Hass péruvien.

L'accord, signé fin août entre les autorités sanitaires des deux pays, implique bien sûr le respect d'un protocole de contrôle strict. Malgré ses 1.3 milliard d'habitants, l'Inde est aujourd'hui un marché virtuel pour l'avocat, avec à peine 50 tonnes importées en 2015, principalement de Nouvelle-Zélande.

Source : Senasa

■ Produits transformés à base d'avocat : un nouveau procédé naturel de stabilisation.

La société australienne Naturo a mis au point un procédé (Natavo Zero) permettant de stopper le brunissement enzymatique de la pulpe ou des fruits coupés, sans adjonction de quelque additif que ce soit. La technique est basée sur la sensibilité de la polyphénol oxydase, enzyme responsable du brunissement, aux fluctuations de pression. Elle permet d'étendre la durée de vie des produits d'une dizaine de jours, pourvu qu'ils soient réfrigérés, même dans un emballage ouvert. La machine, baptisée « The time avocado machine », permet de traiter 500 kg de matière première à l'heure.

Source : natavozero@naturotechnologies.com

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Fret maritime

Juillet et août 2016

Malgré un marché atone et l'absence d'activité spot, habituelle entre juillet et août, la flotte reefer est restée active dans la mesure où toutes les unités travaillaient pour des services de lignes et/ou sous contrat d'affrètement. Une quantité de marchandises suffisante et des prix du carburant bas auront suffi pour éviter le désarmement des unités. Du côté de l'offre, le démantèlement d'un navire aurait été signalé. À la baisse : les faibles taux et les temps d'immobilisation ont généré un TCE moyen à peine rentable dans le meilleur des cas.

Fin août, il était évident que les surplus de banane allaient réduire la demande à l'est du canal du Panama. La Colombie prévoit un à deux navires par semaine, le Costa Rica et le Guatemala anticipent un supplément de marchandises ; le marché des plus grands navires devrait donc se contracter significativement d'ici mi-septembre. Si les Philippines commencent à réclamer du tonnage, les performances du marché de l'affrètement du second semestre seront supérieures à celles du premier. La situation du prix du marché de la banane dans l'est de la Méditerranée est tout autre.

C'est au cours de l'été que le petit segment a finalement commencé à profiter du retrait de capacité d'avril et de mai : plus l'écart entre la demande et l'offre diminuait, plus les opérateurs observaient une augmentation de l'activité et des tarifs. Le marché reste cependant fragile avec une économie nigériane officiellement en récession. La situation n'évoluera probablement pas tant que le pays ne donnera pas de signes de reprise et que le naira restera faible.

L'inauguration fin juin du canal de Panama, rénové et agrandi, était supposée ouvrir une nouvelle ère du transport par conteneurs. Nous sommes certainement entrés dans une nouvelle ère, mais qui se trouve aux antipodes de celle qui avait été anticipée ! Nous devions sauter à pieds joints dans l'âge des porte-conteneurs ultra-larges, ensevelis sous des piles de boîtes en acier renfermant des vêtements, des jouets, des bananes et des iPhone 7. Il semble finalement que le besoin se porte sur des navires plus petits et moins nombreux. Avec un nombre impressionnant d'ULCC attendant encore d'être livrés et intégrés dans une économie mondiale à vitesse super-réduite, le dépôt de bilan du transporteur coréen Hanjin fin août pourrait bien être le premier d'une série d'échecs des lignes conteneurs. Si tel est le cas, les conséquences sur le transport reefer seront considérables.

■ Autres fruits : prix des jus et purées en Europe en juin 2016.

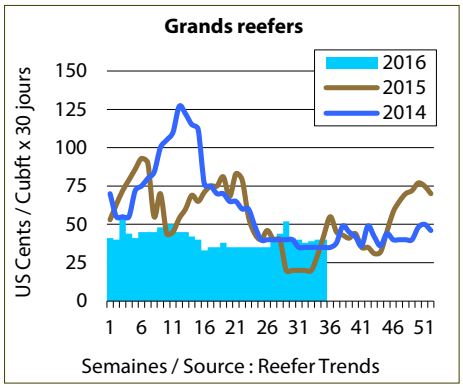
	Type	Prix (USD/t)	Origine	Commentaires
Acerola	ss congelé, 6-8°Brix	1 150-1 200 cfr Rotterdam	Brésil	Marché toujours bien approvisionné et à l'équilibre.
	Concentré congelé, 20-22°Brix, clair	3 000-3 100 fob Santos		
Fruit de la passion	Concentré congelé, 52°Brix	9 100-10 300 cfr Pays-Bas	Équateur	Les prix ont augmenté car il n'y a pratiquement plus de stocks disponibles d'Équateur ou du Pérou et les rendements ont été faibles. La demande serait en fort recul à cause de cette hausse des prix continue.
Goyave	Purée concentrée, 19°Brix, rose	1 200-1 350 cfr Pays-Bas	Afrique du Sud	Demande et offre sont à l'équilibre pour la blanche et les prix sont stables. La production sud-africaine de purée de goyave rose est particulièrement faible à cause de la sécheresse dans le sud du pays. Les fruits frais coûtent 30 % plus cher que l'année dernière. Quelques volumes limités du Brésil sont disponibles à des prix légèrement plus élevés.
	Purée concentrée, 20°Brix, blanche	1 150-1 250 cfr Rotterdam	Inde	
Grenade	Concentré aseptique clarifié, 65°Brix	3 200-3 700 EUR/t fca Rotterdam	Turquie Iran	La demande augmente et les prix se sont raffermis au cours du 1er semestre 2016. Cependant, les disponibilités continuent de se réduire. La prochaine récolte débutera en octobre.

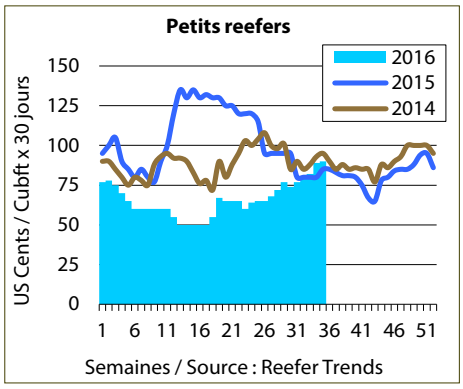
Note : cfr : cost and freight / fob : free on board / fca : free carrier / *Source : MNS-ITC Genève*

Web : www.reefertrends.com
Tel : +44 (0) 1494 875550
Email : info@reefertrends.com
reefertrends
Une information indépendante sur le secteur du transport maritime reefer

EUROPE

MARCHES SPOT Moyennes mensuelles		
USD cents/cubic foot x 30 jours	Grands reefers	Petits reefers
Juillet-Août 2016	36	74
Juillet-Août 2015	34	86
Juillet-Août 2014	28	93





Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Marché européen de la banane

L'alignement parfait

Lorsque volume et prix varient à la hausse dans un même mouvement, nous ne sommes plus loin d'un moment extatique. Mais plus dure sera la chute, car chute il y aura ! Certains l'annoncent à l'automne. Le pire n'étant jamais sûr, il faut savourer ce moment, en tirer les enseignements et réunir à l'avenir les facteurs qui ont fait le succès de ces dernières années.

© Denis Loeillet

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

RESTEZ MAÎTRE DE VOTRE MÛRISSAGE

VOS ESPACES CONFINÉS SOUS CONTRÔLE

La condition première pour obtenir une réfrigération et un mûrissage optimum d'une grande variété de fruits dont la banane est de disposer d'un équipement de qualité. L'isolation parfaite des chambres de mûrissage permet d'assurer de bons résultats. BG Door a développé une gamme supérieure de portes étanches grâce à l'utilisation de matériaux et de joints réputés pour leur haute performance en termes d'isolation. Grâce à un diagnostic approfondi de vos besoins, nous sommes à même de vous proposer une solution sur mesure pour vos installations. L'assurance d'une maîtrise sans faille de votre mûrissage.

Pour améliorer votre maîtrise : www.bgdoor.com

BG DOOR® INTERNATIONAL

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

6 millions de tonnes ! La consommation européenne devrait atteindre cette barre symbolique en 2016. Il y a peu de risques du contraire puisqu'elle l'a quasiment atteinte au cours des douze derniers mois (2e semestre 2015 et 1er semestre 2016). Sur les six premiers mois de 2016, le marché a progressé de 4 % en volume. Cette belle dynamique dure depuis quelques temps maintenant. Sur les 42 derniers mois, la consommation annuelle (12 mois glissants) a reflué sept fois seulement. L'UE consomme de manière régulière de plus en plus de banane et cela depuis début 2013. A la fin de l'année et si la tendance se confirme, le plus grand marché mondial aura connu une période de croissance continue de quatre ans. A côté des trente glorieuses, ces quatre années peuvent apparaître comme une toute petite parenthèse enchantée. Mais dans le pas de temps bananier, on s'approche de l'éternité.

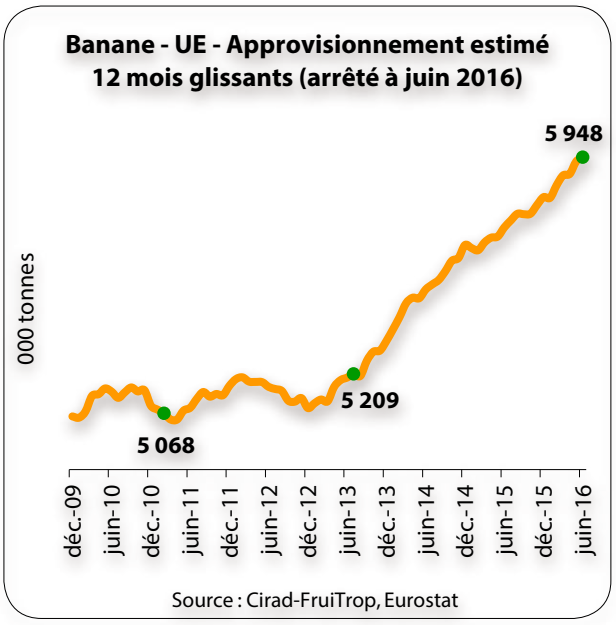
S'il y a eu du très bon côté volumes, n'y aurait-il pas eu du très mauvais côté prix ? Car, selon les plus classiques des économistes, l'un se fait toujours au détriment de l'autre. Fort heureusement, comme c'est souvent le cas dans le secteur de la banane, la réalité ne rejoint pas la théorie. Le fonctionnement du marché est pour le moins hétérodoxe. Plus les volumes consommés augmentent et plus les prix, à certains stades, augmentent ou, a minima, restent stables.

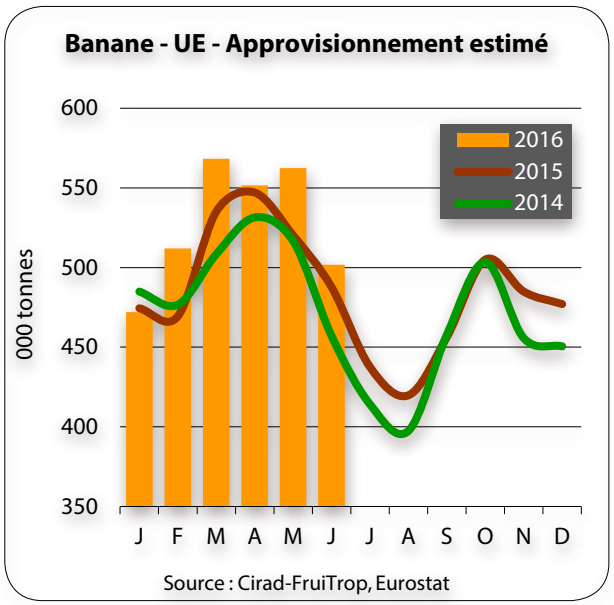
Des prix de détail plutôt orientés à la hausse

Étudions dans un premier temps les prix de détail. C'est l'inflation dans un grand nombre de pays européens. En Allemagne comme en France, les prix dans la distribution classique et chez les hard-discounteurs (Allemagne) ou même les prix promo (France) prennent entre 3 et 4 % (1er semestre 2016 versus 2015). Même tendance pour le platano canarien qui dépasse au détail les 2 euros du kilo (+ 3.4 %), alors que les volumes fournis par les producteurs espagnols sont à des niveaux records. En effet, il faut remonter douze ans en arrière pour trouver des mises en marché aussi élevées au 1er semestre (plus de 200 000 tonnes). A l'inverse, le prix de détail de la banane dollar recule d'un petit 1 %. En Italie, les prix de détail reculent aussi modestement (-1.2 %). En République tchèque, le repli est plus sensible qu'ailleurs, sans doute sous l'effet d'une très vive concurrence de la pomme et de l'orange, dont les prix ont été particulièrement compétitifs depuis l'automne 2015.

© Guy Bréhinier

© Guy Bréhinier





Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Avec une COMOÉ,

vous reboostez votre santé

COMOÉ
CÔTE D'IVOIRE

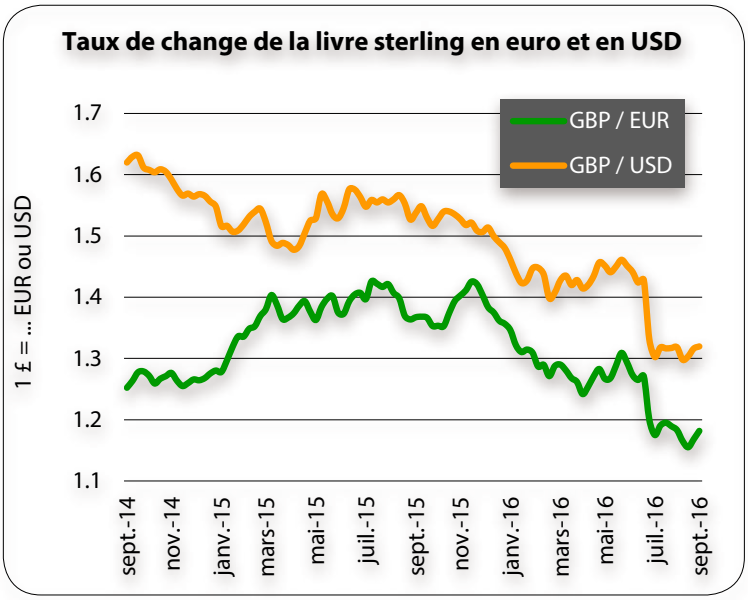
RAINFOREST ALLIANCE CERTIFIED

Importateur Distributeur
Sipef, Belgique
Contact : fruits@sipef.com
+ 32.3.641.97.37
www.sipef.com/bananas.html

Producteur Exportateur
Plantation Eglin **GLOBAL**G.A.P.
Côte d'Ivoire

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

La situation au Royaume-Uni est infiniment plus complexe à décrypter. L'évolution récente (1er semestre) pourrait être la résultante de diverses forces : des considérations monétaires (baisse de la livre de près de 20 % face au dollar et à l'euro sous l'effet de la campagne et du votre pro-Brexit), un prix moyen import élevé en zone euro proche des records de 2015 ou encore de 2012 (cf. baromètre Cirad), ainsi qu'une volonté des différents distributeurs de faire baisser en continu, et depuis des années les prix, au consommateur. Alors que les deux premiers facteurs poussaient au renchérissement de la banane au Royaume-Uni libellée en livre sterling, c'est le dernier facteur, communément appelé « guerre des prix », qui a pesé sur la tendance, semble-t-il. Les prix de détail sont certes restés stables pour la banane en vrac, mais ont dramatiquement reculé de 11 % pour la catégorie pré-emballée.



© Thierry Lescot

Allemagne : quand contractualisation ne rime pas avec croissance

La situation est plus claire côté prix import. En effet, l'excellente situation de 2015 s'est confirmée au 1er semestre 2016. L'indicateur produit par le Cirad (baromètre) montre un prix import à 14.3 euros/carton en 2016, contre 14.4 euros/carton en 2015 toujours sur le 1er semestre. Au-delà du semestre, l'été 2016 (juillet et août) a été clément en termes de prix, même si la période s'est terminée plus difficilement. Il apparaît tout de même que l'été, saison à haut risque commercial pour la banane, n'est plus l'épouvantail qu'il a été. Depuis des années, les opérateurs ont taillé dans leur programme d'approvisionnement et les dernières grandes crises remontent à 2011 et 2012. Voilà pour l'image générale.

Dans le détail par marché, les situations révèlent d'intéressantes particularités. Passons en revue divers marchés européens et notamment le Royaume-Uni et l'Allemagne. Ces deux pays font l'objet d'une très forte contractualisation entre metteurs en marché et grande distribution. Cette tendance à vouloir fixer à l'avance (jusqu'à un an) un prix au stade rendu distributeur s'affirme partout en Europe. Aussi, étudier le comportement de ces systèmes contractualisés est primordial pour les décideurs. Et, on le verra, il est difficile de trancher entre le mode contractualisé et le mode spot. Prenons dans un premier temps le marché allemand pour lequel on peut mesurer depuis quelques années l'évolution relative entre les prix vert contractualisés et les prix dit « sur le marché libre ». Si l'on ne regarde que le 1er semestre 2016, on peut conclure sans équivoque que les opérateurs restés en dehors de la contractualisation avec la distribution ont pris la meilleure décision économique pour leur entreprise. En effet, ils auraient augmenté leur facture d'environ 1 euro du carton. Attention toutefois à ne pas en faire une règle immuable car le bonus n'était que de 11 centimes au 1er semestre 2015, mais tout de même de 43 centimes pour la même période de 2014. En 2013, la tendance était contraire puisque les contrats rapportaient 75 centimes d'euro de plus au carton que le spot. Ainsi, si l'on excluait 2013 de l'analyse, on pourrait facilement conclure aux bienfaits du marché libre.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

fruit attraction

INTERNATIONAL TRADE SHOW FOR THE FRUIT AND VEGETABLE INDUSTRY

5-7 OCTOBER 2016

MADRID-SPAIN

ORGANISED BY:

IFEPEX

IFEMA Feria de Madrid

WHERE **FRESH PRODUCE** MEET **WORLDWIDE TRADERS**

NEW VARIETIES · DIVERSITY · QUALITY

1,200
Exhibiting Companies

40,000
m² of Fruit and Vegetable offer

55,000
Trade Participants from **100** countries

FRESH PRODUCE · THE ORGANIC HUB · PROCESSED F&V · FRESH & CUT PRODUCTS

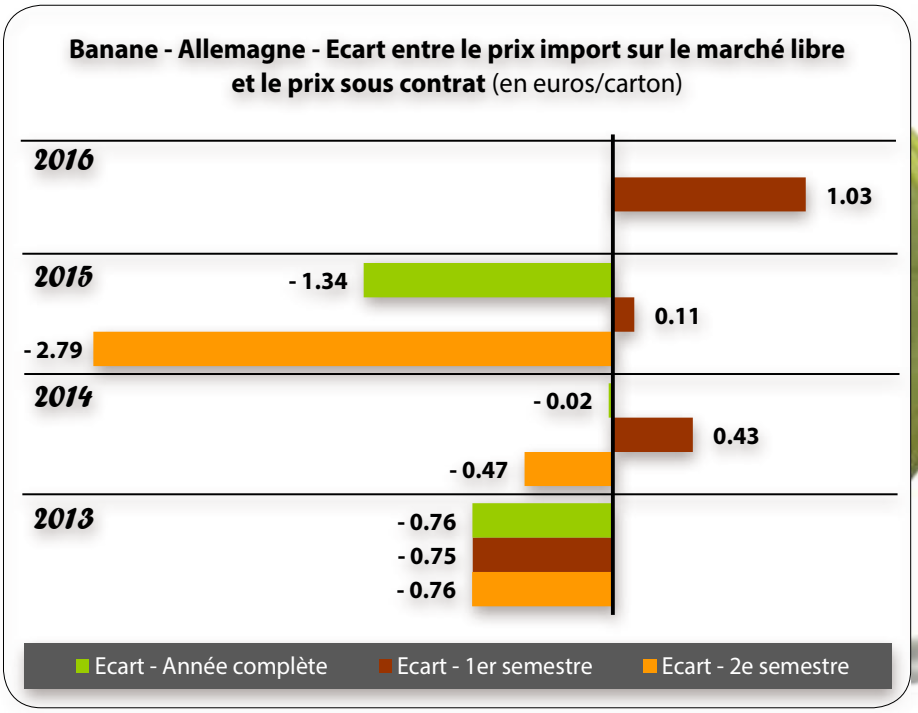
AUXILIARY INDUSTRY · TRANSPORT & LOGISTICS · PACKAGING & LABELLING · HARVEST & POSTHARVEST

Contenu publié [illegible] reproduction interdite

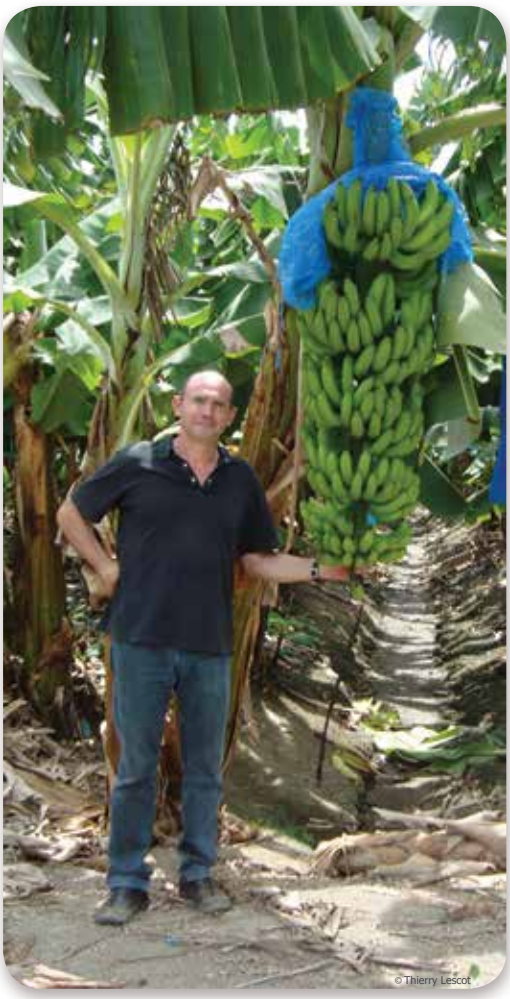
www.fruitattraction.ifema.es

facebook.com/fruitattraction @FruitAttraction

IFEMA Feria de Madrid
(+34) 91 722 30 00
fruitattraction@ifema.es



© Guy Bréhinier


© Thierry Lescot

Mais cela n'est exact que dans le cas du 1er semestre. Car une analyse identique sur le 2e semestre inverse totalement les conclusions. Sur les trois dernières années (2013 à 2015), le manque à gagner est en effet majeur. Le spot est de 0.5 à 2.8 euros/carton en deçà du contrat. La moyenne annuelle confirme l'efficacité du contrat qui rémunère a minima à l'identique du spot (2014) et jusqu'à 9 % de plus comme en 2015. Aussi, conclure sur les résultats exceptionnels du 1er semestre 2016 conduirait à oublier la dynamique annuelle du marché bananier européen. D'autant que les conditions de marché en 2016 ont créé une conjoncture particulièrement favorable, certains disent même historiquement favorable au secteur bananier. En bref, l'offre dollar a été mesurée, la demande très active et la concurrence des fruits de saison contenue. Rappelons que pour la France, par exemple, les prix de détail des fruits ont augmenté de 70 % entre 2015 et 2016 !

Terminons l'analyse du marché allemand par l'étude du niveau de consommation afin de vérifier s'il existe un lien positif entre marché contractualisé et développement des volumes. Force est de constater que, s'il y a une relation de cause à effet, elle joue négativement sur la consommation. Si les importations européennes au 1er semestre 2016 se sont accrues de 5 %, la consommation allemande a reflué de 5 % par rapport à la même période de 2015. Bien évidemment, il est un peu facile de chercher un lien univoque entre contrats et consommation tant les influences que subissent les marchés sont nombreuses et variées. De plus, l'Allemagne est déjà un pays gros consommateur de banane par habitant. Pourtant, pour expliquer ce phénomène plutôt inquiétant, on peut tout de même avancer l'hypothèse qu'à trop vouloir structurer son marché (difficile pour les bananes ACP, appel d'offre qui ne profite qu'aux opérateurs de grande taille, contrat long terme, etc.), l'Allemagne éteint toute dynamique potentielle. On s'installe dans une routine qui décourage les prises de risques, notamment en termes de volume, pour défendre un prix et des parts de marché au bénéfice des acteurs déjà en place. Malheureusement, ce modèle fait des émules notamment en République tchèque, alors que ce pays montre une très bonne dynamique de consommation (+ 30 % en trois ans).

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Réseau des nouvelles des marchés : les prix en temps réel
www.rnm.franceagrimer.fr

RNM / FRANCEAGRIMER

12345123456

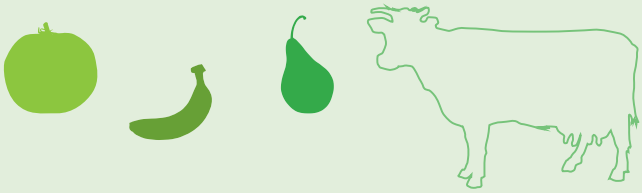
STADE PRODUCTION
Fruits et légumes
Fleurs
Porcs

STADE EXPÉDITION OU IMPORT
Fruits et légumes
Fleurs
Porcs
Volailles

STADE DE GROS
Fruits et légumes
Fleurs
Porcs
Volailles
Ruminants
Produits laitiers
Produits marée

STADE DÉTAIL
Fruits et légumes
Fleurs
Porcs
Volailles
Ruminants
Produits laitiers
Produits marée

TOTAL HT €€
TOTAL TTC €€



Le **Réseau des nouvelles des marchés** (RNM, ex SNM), piloté par FranceAgriMer, fournit des informations de prix et de conjoncture sur environ 500 produits alimentaires à tous les stades de commercialisation, en temps réel, sur tout le territoire.

Le RNM fournit des <u>données économiques</u> :
» Recevez les cotations dans votre boîte mail ou par fax ;
» Consultez-les sur notre site internet.

Consultation gratuite des données à J+45.
Accès sur abonnement aux données récentes.

Le RNM fournit <u>des informations de conjoncture</u> :
Dans les messages mail ou fax :
» Retrouvez les commentaires de nos experts produits ;

Sur notre site internet :
» Bilans de campagnes ;
» Veilles économiques hebdomadaires ;
» Indicateurs de crises conjoncturelles.

Certifiée par BCS ISO 9001

Le saviez-vous ?

Démarche qualité du RNM :
Certifié ISO 9001 depuis 2006, le RNM s'engage dans une logique d'amélioration continue afin de satisfaire les usagers et les abonnés et de garantir la pertinence et la fiabilité des enquêtes et des informations fournies.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE L'AGROALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT

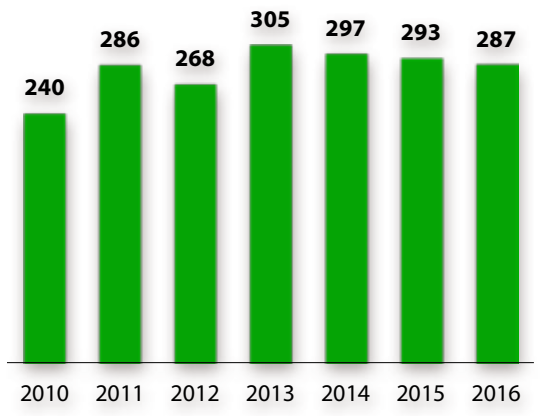
FranceAgriMer

RNM
RÉSEAU DES NOUVELLES DES MARCHÉS

Le marché français, pour d'autres raisons, semble aussi s'essouffler en termes de volumes consommés, qui stagnent autour de 290 000 tonnes au 1er semestre et cela depuis trois ans. Mais d'un autre côté, il n'est plus le vilain petit canard européen qui exportait ses déséquilibres vers les autres Etats membres. En effet, ses principaux opérateurs ont pris conscience qu'il fallait arrêter de détruire de la valeur, sans compter le travail de fond de marketing réalisé notamment par ses propres producteurs. Bien sûr, des conditions particulières de marché (déficit de l'offre, concurrence des fruits de saison, effet protecteur de la baisse de l'euro face au dollar US, etc.) ont participé au retour à la raison. On peut toutefois souligner à nouveau que cela s'est fait pour une grande part en sacrifiant la dynamique de croissance des volumes. On voit parfaitement bien qu'il est toujours difficile de concilier protection de la valeur ajoutée et augmentation des volumes. C'est d'ailleurs le défi auquel fait face la nouvelle association interprofessionnelle de la Banane (AIB) en France.

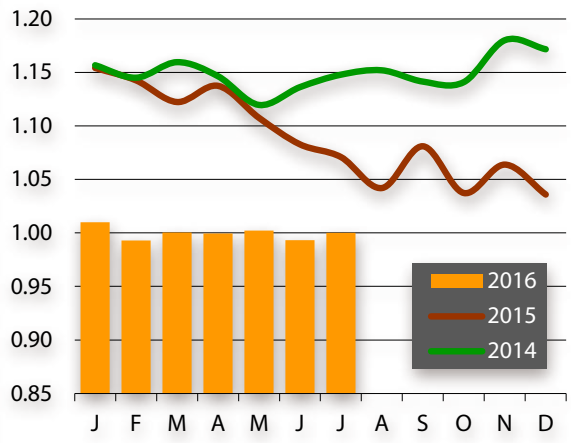
L'Italie est sans doute un parfait contre-exemple du modèle allemand. L'augmentation de la concurrence entre opérateurs (effet de la fin d'un contrat d'association entre deux grands acteurs) s'est faite par une augmentation des volumes disponibles, sans que les prix vert ou les prix de détail n'aient été sacrifiés. La preuve, la consommation au 1er semestre est en forte hausse de 9 % entre 2013 et 2016.

Banane - France - Approvisionnement net de janvier à juin (en 000/tonnes)



Source : douanes / Traitement : Cirad-FruiTrop

Banane pré-emballée - Royaume-Uni Prix détail mensuel (en £ par kilo)



Source : TWMC

Contractualisation au Royaume-Uni : des effets différents

Il serait trop facile de considérer que la forte structuration d'un marché empêche toute progression des volumes consommés. Elle peut aussi avoir des effets différents. Ainsi, le Royaume-Uni, qui est hautement et depuis très longtemps contractualisé, est un marché où les volumes progressent. L'analyse sur le 1er semestre montre qu'entre 2013 et 2016 les volumes consommés ont grimpé de 3 %, de même qu'entre 2015 et 2016 (année atypique). Mais attention aux conclusions hâtives car nous sommes loin du « toutes choses égales par ailleurs » des économistes. Ce qui distingue le Royaume-Uni de l'Allemagne, c'est le comportement très différent de sa grande distribution. Sur la période qui nous intéresse, le 1er semestre 2016, les prix de détail de la banane emballée se sont effondrés de 11 % au Royaume-Uni, alors qu'ils ont augmenté de 3 à 4 % en Allemagne. Dans le jargon économique, l'élasticité semble grande au pays du Brexit.

Au-delà de l'analyse en volume, on a tout de même le sentiment que le marché britannique est dans une impasse en termes de valorisation. Les ONG Oxfam ou Bananalink n'ont

© Denis Loeillet

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

UNIVEG, VOTRE CONNEXION **DIRECTE** VERS LA PRODUCTION

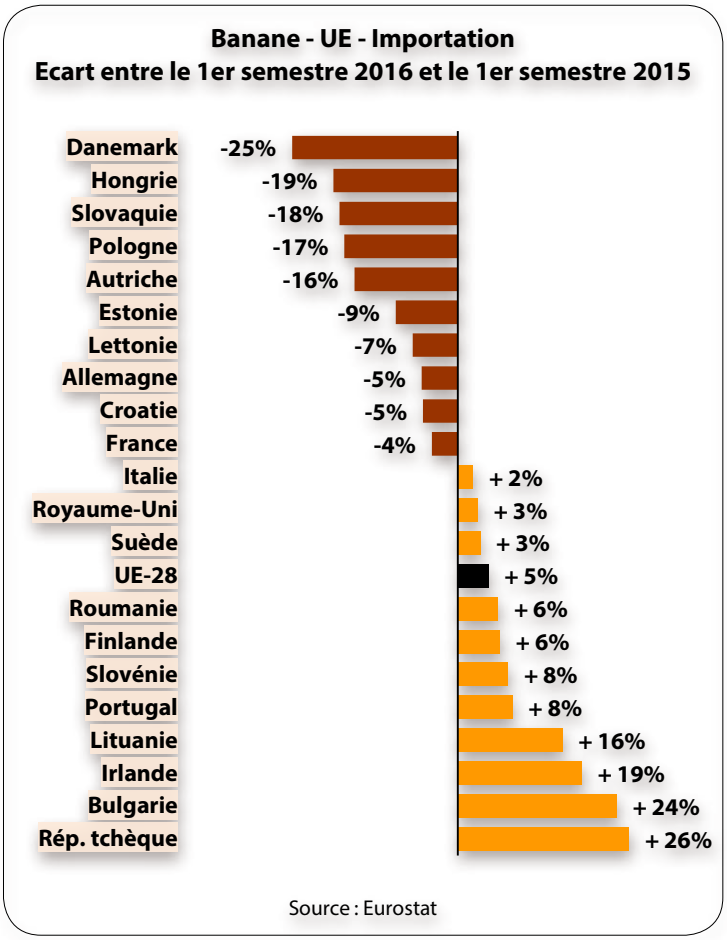
UNIVEG Katopé France est un acteur clé de la production, du conditionnement, de l'exportation, du stockage, du mûrissage et de la distribution de fruits et légumes frais. Chacun de ses services a été mis en place pour assurer la qualité et la saveur de ses produits.

La grande variété des origines et des marques proposées par UNIVEG Katopé France pour votre approvisionnement en bananes vous assure de pouvoir satisfaire la demande et la segmentation de votre clientèle tout au long de l'année.

UNIVEG Katopé France S.A.S.
15, boulevard du Delta | Zone Euro Delta | DE1 - 94658 | RUNGIS CEDEX | France
T +33 1 49 78 20 00 | F +33 1 46 87 16 45 | katopeintl@univeg.fr | www.univeg.fr

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

UNIVEG KATOPÉ FRANCE



d'ailleurs pas attendu 2016 pour dénoncer l'opération de massacre de la valeur par la grande distribution et ses répercussions sur l'amont de la filière. Car l'anticipation puis la confirmation du vote en faveur du Brexit ont fait largement plongé la livre sterling tant vis-à-vis de l'euro que du dollar US. La dépréciation est de l'ordre de 20 %. Par ailleurs, le prix vert européen s'est maintenu à des niveaux très corrects.

C'est donc la double peine pour les fournisseurs des distributeurs britanniques. Payés en livre par les distributeurs (la monnaie libellée dans les contrats), les importateurs-mûrisseurs achètent en euro ou en dollar US auprès des producteurs. Il y a donc trois manières pour un opérateur intermédiaire d'absorber ce choc. Il peut soit augmenter ses prix de vente si le contrat le permet (clause de révision), soit dégrader ses comptes, soit faire porter la charge sur l'amont (les producteurs). En avril 2016, Fyffes, un des grands opérateurs concernés, indiquait vouloir faire passer une augmentation de prix auprès des distributeurs, quitte à eux de répercuter la hausse sur le prix de détail. Au regard des chiffres, il semble évident que cela n'a pas été le cas puisque les prix du pré-emballé ont fondu. Fyffes n'ayant pas annoncé une dégradation de ses comptes de résultat, tout porte à croire que, comme dans quasiment toutes les chaînes de valeur, notamment celles qui sont commoditisées, la facture sera finalement payée par les membres les plus fragiles de la filière : les producteurs.

L'Afrique : l'arbre qui cache la forêt

Après un premier semestre idyllique et un été épargné par les crises souvent ravageuses du passé, quelles sont les perspectives du marché bananier à court terme ? La fin août marque sans conteste un changement de profil de campagne. La demande semble plus lente (canicule, compétition plus forte des fruits de saison, etc.) et l'offre s'étoffe. La Colombie est de retour. L'Équateur, qui semble légèrement en retrait en cette fin d'été, conserve un très fort potentiel. Le Costa Rica revient en force. Le Guatemala bat record sur record. L'automne et l'hiver s'annoncent difficiles.

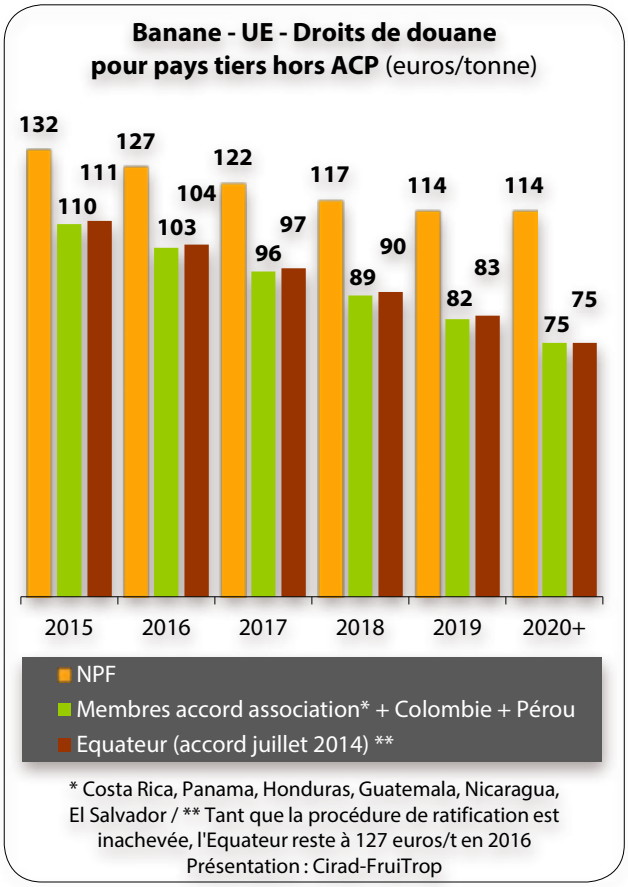
A cela, il faut ajouter les conjectures sur le niveau de l'offre africaine. On sait que la bananeraie export s'étend en Côte d'Ivoire et qu'il y a des projets (extension ou relance) en gestation ou en cours de développement au Cameroun ou encore au Ghana. On sait aussi que, dans les mois et les années à venir, les volumes potentiellement disponibles en Afrique seront en quasi-totalité destinés au seul marché européen. Bien que les marchés régionaux aient vocation à prendre de plus en plus de place, leur montée en puissance sera lente, très lente.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Toutefois, il ne faut pas perdre de vue l'importance relative des forces en présence : si on compte en milliers d'hectares en Afrique, on compte en centaines de milliers en Équateur. Le Guatemala exporte chaque semaine 1.8 million de cartons, soit plus que la Colombie, alors qu'il n'en faisait qu'à peine 1 million en 2013. Alors oui, l'équilibre de marché dans les prochains mois et les prochaines années passera par la faculté de l'Afrique à gérer au mieux sa croissance. Mais le potentiel se développe aussi ailleurs, souvent plus rapidement et avec davantage d'amplitude.

Mais le pire n'est jamais certain

Si l'offre est dynamique, la demande l'est aussi, comme on a pu le constater dans certains pays de l'UE. Il s'agit d'ailleurs d'un des principaux facteurs permettant au prix vert de se stabiliser à des niveaux corrects. Car, sans demande forte, nous aurions fini par consommer toute l'offre produite, mais pour cela les prix se seraient ajustés à la baisse. Ici, l'extraordinaire tient au fait que les deux indicateurs (prix et volume) se sont ajustés en même temps à la hausse. Un miracle qui n'a pas eu lieu partout. Aux États-Unis, même si les prix sont restés bien orientés — de ce que l'on peut en savoir — les volumes consommés n'ont pas progressé (+ 1.2 % au 1er semestre 2016), en tout cas à peine plus que le taux de croissance de la population (+ 0.8 %). Ce qui a été le cas au cours des trois dernières années. Faut-il y voir encore un exemple d'un marché sclérosé car contractualisé ?



Pour ce qui est des facteurs externes, on redoutera très classiquement la campagne des pommes et poires européennes, qui s'ouvre en septembre et s'annonce record quasiment partout en Europe (cf. article Pommes et poires européennes en 2016 dans ce **FruiTrop**), et la fin de campagne des fruits de saison, qui devrait être plus faible qu'à l'accoutumée. Hors marché fruitier, on s'intéressera à la levée ou pas de l'embargo russe sur les fruits européens, mais aussi à l'évolution des taux de change avec une possible montée du dollar US si la FED met à exécution son plan de resserrement monétaire via l'augmentation des taux directeurs américains. Les aléas climatiques pourront une nouvelle fois changer la donne, avec une activité cyclonique qui devrait être très dense mais un phénomène La Niña qui aurait de très faibles effets sur les zones bananières. Côté réglementaire, on attend toujours l'entrée en vigueur de la baisse du droit de douane pour les fruits équatoriens. Dès le 1er janvier 2017, le droit de douane pour les principaux fournisseurs latino-américains (dont peut-être l'Équateur) tombera en deçà de 100 euros/tonne à 96 euros (ou 97 euros pour l'Équateur).

Dans ce contexte très mouvant, difficile de trouver le bon chemin. Si l'on en croit les opérateurs interrogés à ce sujet, ils ont tous conscience que nous venons de vivre une période exceptionnelle où les planètes étaient parfaitement alignées et qu'il va falloir se désintoxiquer très vite des prix facturés sur le 1er semestre 2016 et des volumes consommés toujours à la hausse en Europe. Ce qui n'est jamais, et pour personne, un exercice facile ■

Denis Loeillet et Carolina Dawson, CIRAD
denis.loeillet@cirad.fr / carolina.dawson@cirad.fr

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

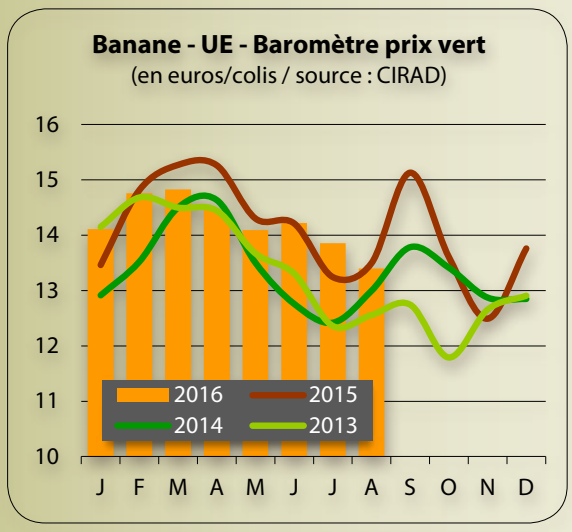
Le marché bananier européen sur les huit premiers mois de 2016

Si les prix vert n'ont pas atteint des sommets chaque mois, ils sont restés très bien orientés grâce au fort courant de consommation. Ainsi, le chiffre d'affaires de la filière et les marges, au moins au niveau import, ont largement profité de cette conjoncture exceptionnelle.

© Guy Bréhinier

Janvier et février 2016 ont été marqués par une demande active en raison de la faible concurrence des fruits de saison (campagne agrumes déficitaire et terminée précocement) et de la faible présence des fraises, y compris en début de printemps. Comme en 2015, l'année a démarré par des volumes soutenus de banane, toutes origines confondues, qui ont pu être facilement absorbés grâce à une demande très active. Excepté en Italie et en Pologne, les prix étaient supérieurs à ceux de l'année précédente, mais aussi à la moyenne triennale.

A noter un petit retournement de tendance en **mars** du fait d'un important pic d'arrivages. Des volumes d'Afrique, des Antilles françaises, du Costa Rica et en particulier d'Équateur ont plus que compensé le début de déficit de la Colombie. Les prix se sont érodés, passant sous les niveaux de 2015 jusqu'en **avril**. La demande a heureusement été active, permettant ainsi d'absorber les quantités supplémentaires. Marquée par des problèmes qualitatifs (effets de la sécheresse), l'offre colombienne a perturbé en particulier les marchés de l'Est avec des prix très compétitifs. De manière générale, les prix vert ont poursuivi leur traditionnelle baisse saisonnière, passant même légèrement sous la moyenne.



En mai, après les fêtes de Pâques, les ventes se sont ralenties comme d'habitude, mais sont restées à des niveaux satisfaisants grâce à des températures toujours fraîches et à des actions de promotion. Les apports de banane dollar ont commencé à baisser sensiblement, avec l'accentuation du déficit de la Colombie qui n'était plus compensé par l'Équateur. De ce fait, les prix vert se sont maintenus au lieu de poursuivre leur traditionnelle baisse saisonnière. Ce mouvement a permis aux prix d'être enfin supérieurs à ceux 2015 en Pologne et en Italie.

En juin et juillet, la situation a été parfaitement gérée en termes d'approvisionnement, dans un contexte favorable de températures pas trop élevées et d'offre de fruits à noyau modeste en début de campagne. Les volumes de banane dollar étaient nettement en recul par rapport à 2015, l'excédent équatorien ne compensant pas le lourd déficit colombien à son paroxysme en juillet. Les arrivages d'Afrique et des Antilles ont été modérés jusqu'à mi-juillet.

Le tournant de la campagne s'est joué en **août**. Les ventes ont été lentes en début de mois du fait de la concurrence plus marquée des fruits de saison et des températures en hausse. Par ailleurs, les volumes se sont développés très sensiblement et cela pour l'ensemble des origines, avec notamment la fin du déficit de la Colombie et un pic d'arrivages d'Afrique sans précédent. L'impact négatif d'un approvisionnement en hausse et d'une demande ralentie n'a commencé à se ressentir sur les prix vert qu'en fin de mois, le temps que les stocks se reconstituent.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Le laboratoire de production
de vitroplants de fruitiers tropicaux

Votre spécialiste du vitroplant de bananier

Une gamme unique de variétés d'élite

VITROPIC S.A.

Nos engagements

Les sélections élites les plus productives

Des régimes d'une qualité inégalée

Homogénéité au champ optimale

Les meilleures garanties sanitaires du marché

Une réactivité à toute épreuve

Tél : +33 (0)4 67 55 34 58
Fax : +33 (0)4 67 55 23 05
vitropic@vitropic.fr

ZAE des Avants
34270 Saint Mathieu de Tréviers
FRANCE
www.vitropic.fr

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Fret maritime

Marché de l'affrètement au 1er semestre 2016

Finalement, le premier semestre 2016 ne s'est pas montré aussi rude que les prévisions l'avaient laissé entendre. Mais le réconfort est bien maigre pour les armateurs reefer et les lignes conteneurs, qui se sont livré une concurrence acharnée les uns contre les autres, voire même entre eux, pour s'assurer des volumes de marchandises suffisants, en recul d'une année sur l'autre et à un moment où les coûts du carburant repartaient à la hausse. Les tarifs en berne et les dépenses en augmentation ont inévitablement entraîné une baisse du TCE moyen, tant pour les grands que pour les petits segments, par rapport à la même période en 2015.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Au cœur de cette tourmente, les aspects positifs ont été rares pour les opérateurs reefer, sauf à dire que cela aurait pu être pire ! Le secteur peut s'estimer heureux que le récent phénomène El Niño ne se soit pas montré aussi destructeur sur la filière banane en Équateur que le dernier épisode de 1997. En effet, selon les données de l'association d'expéditeurs AEBE, l'exportateur mondial numéro un de banane a expédié un total de 162 millions de colis au 1er semestre, soit 1 million de colis de plus qu'au 1er semestre 2015. El Niño cette année avait pourtant suscité des craintes d'une baisse de volume de 30 % !

Étant donné l'évolution structurelle du modèle commercial, la tendance actuelle en faveur des contrats d'affrètement et des lignes régulières expose les transactions spot. Les rares opérations spot réalisées entre janvier et fin juin, en bananes ou fruits à pépins en provenance des côtes Est et Ouest de l'Amérique du Sud, sont un signe des difficultés rencontrées par les opérateurs sans contrat. Le marché n'a pas non plus épargné Rastoder, l'affréteur de banane en Méditerranée, qui a revu ses investissements à la baisse dans le secteur reefer depuis la fin de l'année dernière. Bien que Rastoder utilise aujourd'hui des services conteneurs tiers pour la majeure partie de ses bananes, il a toujours eu la possibilité de faire appel à un affréteur reefer à un prix raisonnable.

Après trois années florissantes pour le petit segment, les six premiers mois de 2016 furent excessivement compliqués. La demande en capacité a d'abord été frappée par la fin prématurée de la saison des pommes de terre entre le nord de l'Europe et l'Algérie, puis a souffert des faibles prises de calamars de février à avril. Pour autant, c'est un facteur indirect qui a le plus pesé sur la demande : pour les économies tributaires de la rente des hydrocarbures, les prix bas du pétrole et leurs devises nationales sont à l'origine de la mise en place de quotas d'importation, de contraintes commerciales dues aux taux de change et de débats sur l'autosuffisance de la production de pommes de terre de semence. Les deux armateurs Lavinia et GreenSea ont retiré du tonnage du marché en mai, ce qui a contracté l'offre et ramené un nouvel équilibre. Point positif : le marché devrait être plus rentable pour le reste de l'année.

© Pierre Gerbaud

© Claire Guillermet

Le contrat des tomates des îles Canaries d'une durée de cinq mois est l'indicateur traditionnel de la santé du secteur reefer. Il est finalement arrivé sous la forme d'un affrètement à temps pour deux navires de l'opérateur Lavinia : le Frios Nagato et le Mogami, pour un tarif semble-t-il identique, autour de 70 c/cbft. L'année dernière, trois navires plus grands avaient été mobilisés : deux de Seatrade et un de Star Reefers. Le retard dans l'établissement du contrat a conduit à penser que FEDEX s'était détourné des porte-conteneurs. Le fait que ce contrat soit resté dans le giron des reefers est une bonne nouvelle, pour Lavinia comme pour la communauté des reefers spécialisés au sens large, qui continuent de subir une guerre des prix agressive de la part des transporteurs.

Depuis une récolte record de 350 000 tonnes, la production de tomate des îles Canaries connaît une baisse constante depuis la moitié des années 1990. Le recul de 6 % du volume expédié par les Canaries vers le Royaume-Uni et le nord de l'Europe la saison dernière a été partiellement compensé par une augmentation des envois de concombre. La récolte totale de tomate destinée à l'export a chuté de 4 171 tonnes pour 2015-16 à 61 751 tonnes, selon les associations de producteurs FEDEX et ACETO. À titre de comparaison, les volumes de concombre sont passés de 22 800 t à 23 200 t. Ceci explique la raison pour laquelle, sur un volume total d'exportation similaire, seuls deux petits navires reefer ont été affrétés cette saison.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Sociétés

Dans le texte accompagnant ses résultats du 1er semestre 2016, Star Reefers (Siem Shipping) a informé qu'elle était en train de préparer une demande de sortie de la bourse d'Oslo, faisant suite à l'approbation de son assemblée générale annuelle tenue en mai.

Au cours de la période considérée, Star affichait un bénéfice net de 6.4 millions USD, contre 5.3 millions USD sur la période correspondante en 2015 ; un résultat réalisé en dépit d'une réduction du chiffre d'affaires : le chiffre d'affaires brut était de 94.9 millions USD (101 millions USD), et le revenu net après déduction des frais de voyage était de 78.1 millions USD (80.7 millions USD).

Dans de telles circonstances, le rendement financier obtenu par les armateurs/opérateurs reefers est pour le moins impressionnant. La tendance étant désormais profondément installée pour ce qui concerne les grands tonnages en commerce spot, la décision stratégique de Star de faire reposer son activité quasi exclusivement sur des contrats s'est révélée payante, et ceci dans un marché de plus en plus hostile. Cependant, cette stratégie n'est pas la seule à générer des résultats : la réussite de Star est la preuve qu'un niveau de spécification élevé et des reefers spécialisés économes en carburant peuvent apporter une valeur ajoutée et être compétitifs face aux transporteurs.

A contrario, le transport par conteneurs se trouve dans une configuration financière de plus en plus défavorable. Les coupes agressives dans les coûts, sous forme de nouvelles pressions exercées sur la manutention aux terminaux et la consolidation ou le développement d'alliances plus grandes, sont les seuls outils encore disponibles pour ce secteur à l'agonie, qui ne peut s'en prendre qu'à lui-même.

Les lignes conteneurs subissent actuellement une « contraction sévère de leurs revenus », si l'on se rapporte aux chiffres d'affaires sur six mois communiqués par les transporteurs, inférieurs de 18 % en moyenne à ceux de 2015. Les ventes reculent plus vite que les réductions de coûts mises en œuvre. À moins d'une reprise significative des tarifs fret, les pertes du secteur atteindront « au moins 5 milliards USD » cette année, entraînant une nouvelle vague de fusions-acquisitions, a commenté le cabinet de conseil Drewry. Si la crise qui touche les transporteurs continue à ce rythme, le chiffre d'affaires de l'année plongera en dessous de son niveau le plus bas de 2009, année durant laquelle le secteur avait accusé des pertes d'exploitation de 19 milliards USD.

© Seatrade

OOCL, Hapag-Lloyd et le numéro un du marché Maersk Line ont annoncé des pertes intermédiaires de 57 millions UDS, 158 millions UDS et 114 millions UDS respectivement. Plus inquiétant encore, ils ont tous laissé entendre que le retour à la rentabilité se ferait attendre encore longtemps. « Les tarifs fret ont dévissé au 2e trimestre 2016 à des niveaux records ; les pertes subies viennent de notre incapacité à réduire nos coûts au même rythme. Les résultats du second trimestre ne nous satisfont pas », a commenté Soren Skou, PDG de Maersk Group et Maersk Line. M. Skou pense que les tarifs des conteneurs ont atteint « le creux de la vague », comme le suggèrent les sursauts récents, pourtant ténus, de l'indice du marché spot. Il admet cependant que les tarifs « resteront sous pression » pendant un moment étant donné la faible demande et la surcapacité chronique.

Le groupe a maintenu ses pronostics de « résultats largement inférieurs à ceux de l'année dernière » et a ajouté qu'il réduirait ses dépenses d'investissement pour 2016, passant de 7 à approximativement 6 milliards USD. Il sera alors intéressant de voir si l'équipement reefer est sacrifié sur l'autel des réductions des coûts. Maersk Line doit injecter plus de 300 millions USD chaque année pour maintenir la taille de sa flotte reefer, qui est de loin la plus grande du monde. Les tarifs étant autant en difficulté sur le segment reefer que sur le segment du sec, il est de plus en plus compliqué pour le transporteur danois (pour tous les transporteurs !) de justifier une telle dépense.

Le pire est peut-être encore à venir : l'utilisation accrue des conteneurs est accusée de dégradation de l'environnement. La convention internationale pour la protection des végétaux (CIPV), au sein de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, est la première à donner l'alerte. Elle déclare que les « déversements biologiques » des conteneurs maritimes peuvent propager des espèces exotiques capables de semer un « chaos écologique et agricole » au-delà des frontières, ajoutant que si les déversements d'hydrocarbures intéressent l'opinion publique et suscitent son inquiétude, ces déversements pourtant plus dangereux à long terme passent, eux, plus inaperçus.

Dans un paragraphe intitulé « Le commerce comme un vecteur, les conteneurs comme un moyen », le rapport indique que les espèces envahissantes arrivent dans de nouveaux habitats par divers moyens mais que le transport maritime en est le principal. « Aujourd'hui, le transport maritime est synonyme de conteneurs maritimes : d'après les estimations du CIPV, chaque année, près de 527 millions de voyages sont réalisés à l'aide de conteneurs maritimes. À elle seule, la Chine gère plus de 133 millions de conteneurs maritimes chaque année. » Il ne s'agit pas seulement du chargement, mais des machines en acier elles-mêmes, qui peuvent servir de vecteurs pour la propagation d'espèces toxiques capables de semer la destruction.

L'analyse de 116 701 conteneurs maritimes vides arrivant en Nouvelle-Zélande ces cinq dernières années a montré qu'un sur dix était contaminé à l'extérieur, soit deux fois plus que le taux de contamination intérieur. Les ravageurs indésirables

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

comme l'arpenteuse de l'orme, l'escargot géant africain, les fourmis d'Argentine ou encore la punaise marbrée menacent les cultures, les forêts et les milieux urbains. De plus, les résidus de sol peuvent contenir des graines de plantes envahissantes, des nématodes et des plantes pathogènes.

« Les rapports d'inspection en provenance des États-Unis, d'Australie, de Chine et de Nouvelle-Zélande indiquent que des milliers d'organismes d'une grande diversité se déplacent sans le vouloir avec les conteneurs maritimes », a déclaré le scientifique responsable de l'étude, Eckehard Brockerhoff de l'Institut de recherche forestière de Nouvelle-Zélande, qui s'exprimait lors d'une réunion de la Commission des mesures phytosanitaires (CPM) à la FAO, l'organe directeur de la CIPV.

Les dégâts vont bien au-delà des problèmes liés à l'agriculture et à la santé humaine. Les espèces envahissantes peuvent provoquer l'obstruction de voies navigables et la fermeture de centrales. Selon une étude, les invasions biologiques entraînent des dégâts estimés à près de 5 % de l'activité économique mondiale annuelle, soit l'équivalent d'environ dix années de catastrophes naturelles. « Si l'on ajoute à cela les répercussions qui sont plus dures à mesurer, on peut doubler la mise », a précisé M. Brockerhoff. « Aujourd'hui, près de 90 % du commerce mondial se fait par voie maritime, avec une large panoplie de logistiques différentes, et en se basant sur une méthode d'inspection plutôt vague », concluait-il.

Sans avoir fait mention de la filière banane, ce n'est sûrement pas un hasard si la cercosporiose noire, maladie foliaire du bananier, a proliféré ces dix dernières années, depuis que la conteneurisation s'est invitée à la fête. Combien de temps faudra-t-il encore avant que le ballet des conteneurs ne soit pointé du doigt pour la dissémination de la maladie du Panama, la TR4 ? Il ne serait pas non plus surprenant de découvrir que la

© Denis Loeillet

© OCAB Côte d'Ivoire

maladie Psa-V qui affecte les kiwis se soit propagée si rapidement sur différents continents pour la même raison.

Un second rapport souligne le coût environnemental généré par l'inefficacité du transport par conteneurs. Dans un article paru dans Hellenic Shipping News, Jesús García López, le PDG de l'entreprise espagnole Cadiz Connectainer Intermodal Solutions, affirme que la recherche de moyens d'utilisation plus efficaces des conteneurs maritimes vides dans le but de limiter leurs déplacements autour du monde pourrait fortement réduire les émissions de CO2 et de gaz à effet de serre. M. García López estime que, sur l'ensemble des conteneurs déplacés chaque année, 21 % sont vides et que ce pourcentage est relativement stable. Autrement dit, plus il y a de conteneurs sur les mers, plus les conteneurs vides sont nombreux.

« Le problème, déclare M. López, est que si nous calculons les émissions d'un 40 pieds vide repositionné d'Algésiras en Espagne à Shanghai en Chine, le résultat sera d'environ 328 kg par conteneur pour un seul segment. » Il faut aussi ajouter 6 kg de CO2 par EVP de manutention au port.

M. López suggère de se concentrer sur la réduction des déplacements au lieu de chercher à optimiser les coûts. La gestion du repositionnement serait assouplie, entraînant un sérieux impact sur la diminution des gaz à effet de serre. « Si les grands acteurs du transport maritime réduisaient les déplacements à vide de 30 %, on éviterait 145.8 millions de kg de CO2 par an, » selon M. López qui cite les résultats de recherches de sa propre entreprise.

La prochaine fois que les transporteurs donneront des leçons de moralité sur les émissions de gaz à effet de serre, il serait bon de se pencher aussi sur l'impact environnemental des faibles coefficients de chargement, des excédents d'équipement et du désarmement, en plus des « déversements biologiques » révélés par la FAO.

Le progrès économique, sous quelque forme que ce soit, a un prix. Et ce prix ne devrait en aucun cas se faire au détriment de l'environnement, surtout si les dégâts, dans le cas présent, peuvent être gérés, atténués ou évités. Les coûts visant à réduire les dommages causés à l'environnement devraient au moins être supportés par les consommateurs ■

Richard Bright, consultant
info@reefertrends.com

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Pommes et poires européennes

Prévisions 2016 : peu de répit, notamment en pommes

Comme chaque année, 300 représentants du secteur de la pomme et de la poire se sont rencontrés à l'occasion de la 40e Conférence Prognosfruit, qui s'est déroulée début août à Hambourg, en Allemagne. Les prévisions de récolte dévoilées à cette occasion reflètent le bon potentiel en pomme annoncé cette année, avec un total à plus de 12 millions de tonnes, pour la troisième année consécutive. En revanche, la production de poire se situe un peu en deçà de la moyenne (2.2 millions de tonnes, soit - 7 % par rapport à la moyenne des 5 dernières années) du fait d'un déficit dans la plupart des pays européens, surtout marqué pour les variétés de début, voire de mi-saison.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Même si la campagne débute dans un contexte assez dégagé avec des niveaux de production un peu inférieurs à ceux des deux très grosses récoltes précédentes, les sentiments sont mitigés car l'embargo russe continue de peser sur les exportations de pommes européennes. Les producteurs ont intensifié leurs exportations maritimes, mais la concurrence s'affirme en Asie ou en Afrique du Nord, destinations vers lesquelles les exportateurs européens se sont reportés. Par ailleurs, certains débouchés pourraient se réduire, comme le Royaume-Uni avec le contre-coup du Brexit, tandis que d'autres, comme l'industrie, sont pour l'instant encore saturés par la dernière récolte.

Du potentiel en pommes à l'Ouest comme à l'Est

Pour la 3e année consécutive, la production européenne devrait dépasser les 12 millions de tonnes, même si 2016 s'annonce en très léger repli par rapport à 2015 (12.3 millions de tonnes) et à 2014 (12.5 millions de tonnes). La récolte devrait néanmoins être d'un très haut niveau dans toute la partie ouest de l'Europe et devrait totaliser 6.8 millions de tonnes. C'est le cas en Italie avec 2.28 millions de tonnes et en Allemagne (1 million de tonnes), tandis que la France accuse un léger déficit (1.5 million de tonnes, soit - 7 % par rapport à 2015) du fait d'une baisse de production dans le Sud-Ouest. De même, l'Espagne (509 000 t), les Pays-Bas (332 000 t) ou le Royaume-Uni (250 000 t) ne manqueront pas de produits. En revanche, la récolte s'annonce déficitaire en Belgique, en Autriche et au Portugal, qui ont été plus affectés par les conditions climatiques.

Pomme — UE-28 — Prévisions de récolte

en 000 tonnes	Prévisions 2016	Comparaison 2016 sur	
		2015	Moyenne des 5 ans
Total UE-28	**12 005**	**- 3 %**	**+ 6 %**
dont UE-15	**6 813**	**- 4 %**	**+ 1 %**
Italie	2 282	0 %	+ 3 %
France	1 564	- 7 %	+ 3 %
Allemagne	1 052	+ 8 %	+ 9 %
Espagne	509	+ 6 %	+ 8 %
Pays-Bas	332	- 1 %	- 2 %
Grèce	263	+ 9 %	+ 4 %
Portugal	263	- 20 %	- 4 %
Royaume-Uni	250	+ 3 %	+ 18 %
Belgique	234	- 18 %	- 13 %
Autriche	22	- 88 %	- 87 %
Danemark	22	- 8 %	- 1 %
Suède	20	- 5 %	+ 18 %
dont NEM	**5 193**	**- 1 %**	**+ 13 %**
Pologne	4 150	+ 4 %	+ 27 %
Hongrie	449	- 14 %	- 27 %
Roumanie	371	+ 10 %	- 1 %
Rép. tchèque	113	- 28 %	- 7 %
Lituanie	38	- 17 %	- 5 %
Croatie	35	- 65 %	- 56 %
Slovaquie	17	- 58 %	- 57 %
Slovénie	12	- 83 %	- 81 %
Lettonie	8	0 %	- 20 %

Source : WAPA

Pomme — UE-28 — Prévisions de récolte par variété

en 000 tonnes	Prévisions 2016	Comparaison 2016 sur	
		2015	Moyenne des 5 ans
Golden Delicious	2 364	- 7 %	- 7 %
Gala	1 329	- 4 %	+ 8 %
Idared	1 064	- 6 %	+ 5 %
Red Delicious	633	- 2 %	+ 1 %
Jonagold	565	- 11 %	- 3 %
Jonagored	535	+ 3 %	+ 40 %
Variétés Club	530	+ 14 %	+ 44 %
Shampion	520	+1 %	+ 17 %
Elstar	394	- 1 %	- 1 %
Granny Smith	390	- 4 %	+ 5 %
Braeburn	322	+ 3 %	+ 6 %
Fuji	309	- 9 %	+ 7 %
Cripps Pink	260	+ 7 %	+ 29 %
Gloster	193	+ 5 %	+ 5 %
Jonathan	123	- 14 %	- 36 %
Reinette Grise	120	- 10 %	+ 7 %
Pinova	90	- 10 %	+ 40 %
Boskoop	71	- 23 %	- 3 %
Morgendurf/Imperatore	66	+ 43 %	+ 13 %
Cox Orange	29	- 15 %	- 38 %

Source : WAPA

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

La récolte 2016 devrait également rester dans les annales en Europe de l'Est, en étant au moins équivalente aux forts niveaux enregistrés ces dernières années (5.2 millions de tonnes). Cela tient essentiellement à la production record attendue en Pologne (plus de 4 millions de tonnes), car la plupart des autres pays de cette zone annoncent une petite récolte. Par ailleurs, la production dans les autres grands pays producteurs de l'hémisphère Nord devrait également être massive. On attend, pour la deuxième année consécutive, plus de 43 millions de tonnes en Chine, plus de 5 millions de tonnes aux USA (2e plus forte récolte enregistrée dans ce pays), plus de 1.7 million de tonnes en Russie et 1.2 million de tonnes en Ukraine, soit de très hauts niveaux pour ces deux derniers pays. De ce fait, il ne devrait pas y avoir de demande particulière de leur part, d'autant que l'embargo russe est pour l'instant toujours en vigueur. En effet, les envois vers la Russie sont désormais quasi nuls : 1 500 t la campagne dernière, contre 793 000 t en 2011-12 et encore 60 200 t en 2014-15. Les résultats globaux d'exportation en dehors de la Communauté européenne sont donc tombés à 1.3 million de tonnes, soit - 16 % par rapport à la campagne précédente. Les flux intracommunautaires sont, par contre, restés stables.

Une poursuite marquée de la reconversion variétale

La gamme variétale devrait être assez équilibrée sans déficit marqué, à l'exception de certaines variétés locales comme la Boskoop (- 23 % sur 2015) ou la Cox Orange (- 17 %). La production devrait être d'un bon niveau en bicolores, notamment en Gala avec une production supérieure à 1.3 million de tonnes pour la 3e année consécutive, ou en Elstar (près de 400 000 t) ou même en variétés tardives (1.1 million de tonnes pour le total Jonagold/Jonagored et 322 000 t en Braeburn). Seules Fuji (- 9 %) et Jonathan (- 14 %) seront en recul. La production de Golden devrait encore être d'un assez bon niveau (2.34 millions de tonnes), même si elle diminue toujours un peu plus chaque année. Celle de Granny se maintient et devrait être à peine inférieure à 400 000 t (+ 2 % par rapport à la moyenne des 3 dernières années). De leur côté, les nouvelles variétés ont toujours le vent en poupe. Cripps Pink pourrait signer un nouveau record à 260 000 t (+ 29 % sur la moyenne des 5 ans) et les nouvelles variétés (Ariane, Belgica, Cameo, Diwa, Greenstar, Honey Crunch, Jazz, Junami, Kanzi, Mairac, Rubens, Tentation, Wellant, etc.) pourraient dépasser ensemble les 500 000 t (+ 44 % sur la moyenne des 5 ans). Globalement, la précocité est normale et les calibres moyens. La qualité était jugée satisfaisante en août.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Poire : une production déficitaire à l'Ouest comme à l'Est

La production européenne de poire s'annonce globalement un peu déficitaire (moins de 2.2 millions de tonnes, soit - 9 %), que ce soit à l'ouest comme à l'est du continent. Ce déficit est surtout imputable à une baisse de production en variétés précoces (Guyot, Coscia, Rocha), conséquence du printemps froid et humide, et dans une moindre mesure en variétés d'automne (Williams, Abate, Comice, Kaiser). Le potentiel des variétés d'hiver est, lui, quasiment normal. Ainsi le déficit devrait être de l'ordre de - 11 % à - 14 % en France, en Italie et en Espagne, alors que le Portugal annonce cette année encore une petite récolte (135 000 t), similaire à la précédente mais inférieure de 18 % à la moyenne des 5 dernières années. La récolte devrait également être faible en Grèce (- 28 % sur 2015). Les Pays-Bas annoncent un très bon potentiel tandis que la baisse devrait être de 10 % par rapport à 2015 en Belgique. La production d'Europe de l'Est devrait également être un peu inférieure (- 10 %) à celle de l'an dernier.

Poire — UE-28 — Prévisions de récolte

en 000 tonnes	Prévisions 2016	Comparaison 2016 sur	
		2015	Moyenne des 5 ans
Total UE-28	**2 170**	**- 9 %**	**- 7 %**
dont UE-15	**2 047**	**- 9 %**	**- 8 %**
Italie	678	- 11 %	- 11 %
Pays-Bas	352	+ 1 %	+ 13 %
Belgique	332	- 10 %	+ 4 %
Espagne	303	- 12 %	- 23 %
Portugal	135	+ 1 %	- 18 %
France	134	- 14 %	- 10 %
Grèce	43	- 28 %	+ 4 %
Allemagne	36	- 16 %	- 11 %
Royaume-Uni	28	+ 12 %	+ 6 %
dont NEM	**130**	**- 10 %**	**+ 5 %**
Pologne	65	- 19 %	+ 10 %
Hongrie	35	+ 6 %	+ 12 %
Roumanie	16	+ 23 %	- 21 %

Source : WAPA

Poire — UE-28 — Prévisions de récolte par variété

en 000 tonnes	Prévisions 2016	Comparaison 2016 sur	
		2015	Moyenne des 5 ans
Conférence	918	- 5 %	+ 4 %
Abate Fetel	290	- 13 %	- 12 %
Autres	284	- 14 %	- 7 %
William BC	252	- 11 %	- 12 %
Rocha	135	+ 1 %	- 18 %
Comice	76	- 13 %	- 11 %
Coscia-Ercolini	66	- 16 %	- 14 %
Guyot-Limonera	58	- 22 %	- 25 %
Kaiser	39	- 13 %	- 16 %
Blanquilla	37	- 16 %	- 35 %
Passe-Crassane	12	- 14 %	- 18 %
Durondeau	4	- 20 %	- 31 %

Source : WAPA

Une baisse de production en variétés précoces, voire de mi-saison

La récolte a été réduite en Guyot-Limonera (58 000 t, soit - 22 % sur 2015) et en Coscia-Ercolini (- 16 %). Le potentiel est tout au plus identique à celui de l'an dernier en Rocha (- 19 % par rapport à la moyenne des 5 ans). Le déficit s'annonce déjà moins marqué en Williams Bon Chrétien (- 11 %), en Abate Fetel (- 13 %), en Kaiser (- 13 %), en Comice (- 13 %) et en Passe-Crassane (- 14 %), et devrait être proche de la normale en Conférence (918 000 t). Le marché pourrait donc être encore lourd en fin de saison, d'autant que les exportations devraient toujours être contrariées par l'embargo russe. Les envois vers cette destination n'ont pas dépassé 1 000 t l'an dernier, contre 18 000 t la campagne précédente et 250 000 t en 2013-14. Les exportations extracommunautaires ont baissé de 28 % l'an dernier (278 000 t contre 450 000 t en 2013-14) ■

Cécilia Céleyrette, consultante
c.celeyrette@infofruit.fr

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Avocat

Un dossier préparé par
Eric Imbert

Sommaire

p. 42 Marché mondial de l'avocat — Production mexicaine : un raz de marée… bien canalisé

p. 52 Marché mondial de l'avocat — Bilan 2015-2016 : Citius, Altius, Fortius

p. 66 Bilan de la saison d'été 2016 — de mieux en mieux !

p. 68 Marché européen de l'avocat — Prévisions pour la campagne 2016-17 : des volumes pour alimenter la croissance

p. 80 L'avocat au Jalisco (Mexique)

p. 86 L'avocat au Maroc

p. 92 Statistiques mondiales

p. 94 Défauts de qualité

p. 96 Les variétés

p. 98 L'avocat après récolte

© Régis Domergue

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Le meilleur de l'avocat

" Nous sélectionnons les meilleures origines, variétés et marques de qualité pour vous servir tout au long de l'année. "

Gabriel Burunat.

Répondons ensemble à l'attente des consommateurs en vendant des fruits mûrs pour développer le marché !

commercial Fruits

www.commercial-fruits.com

31, Avenue de l'Europe - Zone des Entrepôts - Bât. I 9
BP 70122 - 94538 Rungis Cedex - FRANCE
Tel +33 (0)1 46 87 30 00 - Fax : +33 (0)1 45 12 96 74
gabriel.burunat@commercial-fruits.com

Conception: TPC : 06 60 81 60 39 - Photo : Shutterstock

Marché mondial de l'avocat

Production mexicaine : un raz de marée… bien canalisé

« Dormez, braves gens », la douce berceuse des succès commerciaux, qui chaque année s'enchaînent sur le marché mondial de l'avocat, en viendrait presque à faire oublier que le verger mondial n'est pas statique. On plante, on plante même beaucoup au Mexique, au point que l'unité de mesure de la croissance annuelle est la dizaine de milliers d'hectares depuis au moins quatre ans. Faut-il craindre un mouvement d'une telle envergure au Mexique, dont les proportions sont déjà si impressionnantes qu'il peut faire la pluie et le beau temps sur le commerce international ?

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Georges Helfer
Sourceur d'avocats depuis 1972

40 ans d'expérience

2 ENTREPÔTS :
Rungis et Plan d'Orgon (13)

8 commerciaux

7 origines

4 chambres de murissage à Rungis

8 000 tonnes par an

3 machines innovantes :

CONTRÔLE DE LA MATURITÉ DE L'AVOCAT | OPERCULEUSE | 2 MACHINES DE CONDITIONNEMENT

Georges Helfer - RUNGIS
1, avenue de l'Europe - Ent. 133
Tél : +33 1 45 12 36 50

Georges Helfer - Plan d'Orgon
Z.I du Pont - 717, avenue des Vergers
Tél : +33 4 90 73 19 19

www.georgeshelfer.com
contact@helferfrance.fr

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Un leader mondial incontesté, assis sur des racines solides

Le Mexique avait beaucoup d'atouts en main pour jouer les premiers rôles sur le marché mondial de l'avocat. Des racines tout d'abord, puisque le pays est le berceau d'une des trois races dont découlent toutes les variétés cultivées aujourd'hui. D'ailleurs, c'est d'une langue vernaculaire mexicaine, le Nahualt, que l'avocat tire son nom. Des aptitudes à la culture aussi, avec notamment des conditions pédoclimatiques particulièrement adaptées dans la partie centrale du pays : des sols volcaniques riches et drainants, des températures permettant d'avoir un excellent fonctionnement photosynthétique et de s'affranchir des risque de gel, une bonne disponibilité en eau de grande qualité. Avec un tel potentiel et un si long pedigree, il n'est pas étonnant que ce pays exerce un rôle aussi prépondérant sur l'industrie mondiale de l'avocat, dont il contrôle près du tiers de la production (avec environ 1.6 million de tonnes) et deux tiers des exportations (cap du million de tonnes approché de très près en 2015-16). Si le Mexique est important pour l'avocat, l'avocat est lui aussi important pour le Mexique, le secteur étant aujourd'hui un poids lourd de son économie. Les 18 000 producteurs et la quarantaine de stations de conditionnement du pays génèrent près de 100 000 emplois directs et un chiffre d'affaires à l'export qui devrait être de l'ordre de 2 milliards USD en 2015-16.

© Guy Bréhinier

Avocat Hass — Estimation des surfaces plantées et de la production dans les principales zones productrices mondiales

	Surfaces plantées en 2015-16 (hectares)	Production moyenne des dernières campagnes (tonnes)
Michoacán	147 700	1 500 000 à 1 600 000
Chili	26 400	150 000 à 250 000 t
Pérou	24 000	200 000 t
Californie	21 000	130 000 à 230 000 t
Jalisco	17 800	120 000 t

Sources professionnelles

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Votre sourcing avocat

Intégration verticale
La meilleure sélection d'avocats Hass
Une qualité de service client de référence
Une maîtrise de haut niveau du murissage

Production et sourcing en Californie,
Mexique, Chili, Pérou & Nouvelle-Zélande

les meilleurs avocats du monde

Mission®
Produce Europe B.V.

Hazeldonk 6548
4836 LD Breda, The Netherlands
0031-0 180-454790
worldsfinestavocados.com

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Un développement rapide, localisé et assis sur une large base productive

Cette industrie aux proportions gigantesques a été construite en seulement une cinquantaine d'années. Ses fondations ont été jetées à la fin des années 1950, avec l'introduction dans le Michoacán de variétés améliorées comme le Fuerte et le Hass en provenance de Californie. La demande croissante du marché local, vite converti au Hass, et les mesures d'appui proposées dans le cadre du plan national de promotion de la fruiticulture (CONAFRUT), ont provoqué une explosion des surfaces à partir du début des années 1970. Une large base productive composée d'investisseurs ou d'agriculteurs, souvent étrangers à la culture, a alors émergé, chacun mettant en place des vergers de taille plutôt petite à moyenne, avec des systèmes de culture généralement très basiques. L'activité, peu rentable à partir du milieu des années 1980, est redevenue des plus lucratives la décennie suivante, avec le démarrage de l'export et surtout la levée progressive à partir de 1997 de l'interdiction d'exporter vers le grand marché des États-Unis, qui était en place depuis 1917. Le verger mexicain, qui comptait moins de 10 000 ha au début des années 1960, s'étend aujourd'hui sur près de 190 000 ha. Il est concentré à plus de 80 % dans l'état du Michoacán, sur le piémont occidental de la Sierra Madre Occidental, notamment dans la commune d'Uruapan et dans celles attenantes.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Le Michoacán, un géant toujours en croissance

L'explosion de la production mexicaine est loin d'être terminée. Le Michoacán, tout géant qu'il soit, n'en reste pas moins en croissance. D'une part, le verger existant est loin d'avoir exprimé son plein potentiel. Plus de 25 000 ha plantés ces trois dernières années ne sont pas encore entrés en production, alors que près de 20 000 ha de jeunes arbres de moins de huit ans montent en puissance. D'autre part, si le mouvement de croissance des surfaces risque fort de s'atténuer, il ne devrait pas s'arrêter pour autant. Certes, la zone de culture historique d'Uruapan est à saturation, alors que l'opinion publique ne voit plus seulement la manne économique liée à cette culture, mais aussi ses externalités négatives : déboisement à outrance de la forêt primaire, tension sur l'eau et pollution des nappes phréatiques, insécurité liée à la guerre entre cartels pour mettre la main sur le juteux business de l'extorsion de fonds des producteurs. Cependant, les implantations de nouveaux vergers devraient se poursuivre à un rythme plus modéré, notamment dans les zones situées sur les marges est et ouest de la zone avocatière.

Avocat — Mexique — Evolution des surfaces plantées du pays et des principaux états

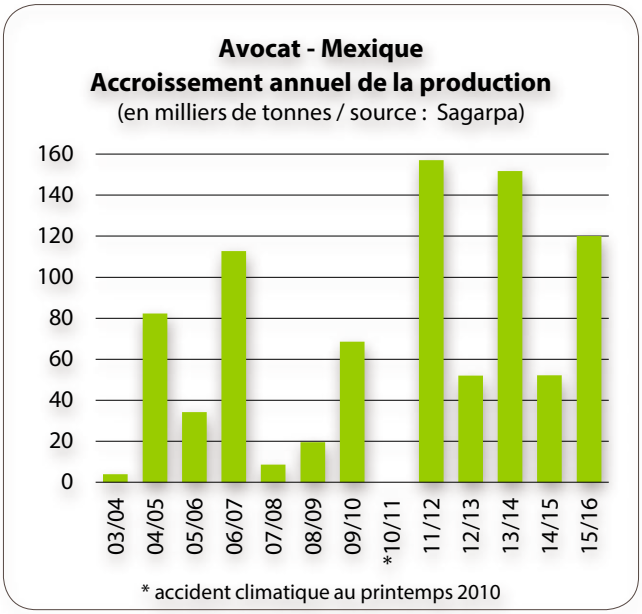
	En plein potentiel > ou = à 8 ans	Montant en puissance > ou = à 4 ans et < à 8 ans	Pas encore productives < ou = à 3 ans	Total
Michoacán	103 600 ha	18 600 ha	25 500 ha	147 700 ha
Jalisco	2 200 ha	11 200 ha	4 400 ha	17 800 ha
Mexico	2 000 ha	4 700 ha	2 800 ha	9 500 ha
Nayarit	2 700 ha	2 600 ha	150 ha	5 450 ha
Total Mexique	**122 300 ha**	**45 800 ha**	**35 600 ha**	**203 700 ha**

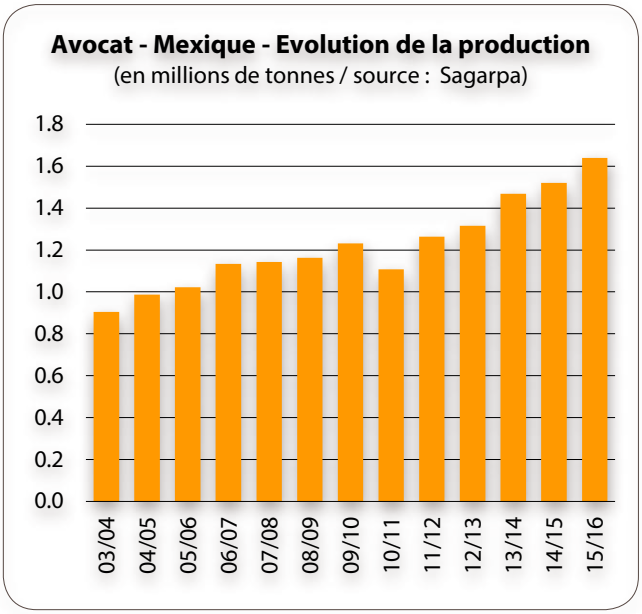
Source : Sagarpa (estimation pour total 2016)

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Marée verte en vue dans le Jalisco

Par ailleurs, la dynamique des autres états de la confédération mexicaine n'est pas à sous-estimer, surtout depuis la promulgation fin juin 2016 d'un décret de l'APHIS autorisant toutes les zones de production du pays à exporter vers les États-Unis, sous réserve du respect de contraintes phytosanitaires strictes. Les surfaces ont progressé de 1 500 ha par an en moyenne dans le Jalisco, où les producteurs avaient parié sur cette mesure et l'avaient anticipée. Avec plus de 17 000 ha, cet état voisin du Michoacán est désormais à la tête du quatrième verger de Hass au monde. Les surfaces devraient s'accroître encore plus sensiblement dans les années à venir, vu les avantages comparatifs dont dispose cette région : calendrier de production complétant celui du Michoacán grâce aux possibilités de cultiver le clone précoce Mendez, réserves foncières présentant de bonnes aptitudes, et techniques culturales plus pointues que dans le Michoacán permettant d'obtenir des rendements moyens d'environ 18 t/ha. D'autres états producteurs devraient aussi accroître leurs surfaces, même si leurs potentialités n'égalent vraisemblablement pas celles du Jalisco. Globalement, l'hypothèse d'un maintien, à l'horizon des cinq prochaines années, d'un rythme de croissance annuel de la production mexicaine similaire à celui connu depuis 2012 et de l'ordre de 100 000 t par an, n'est donc pas farfelue.



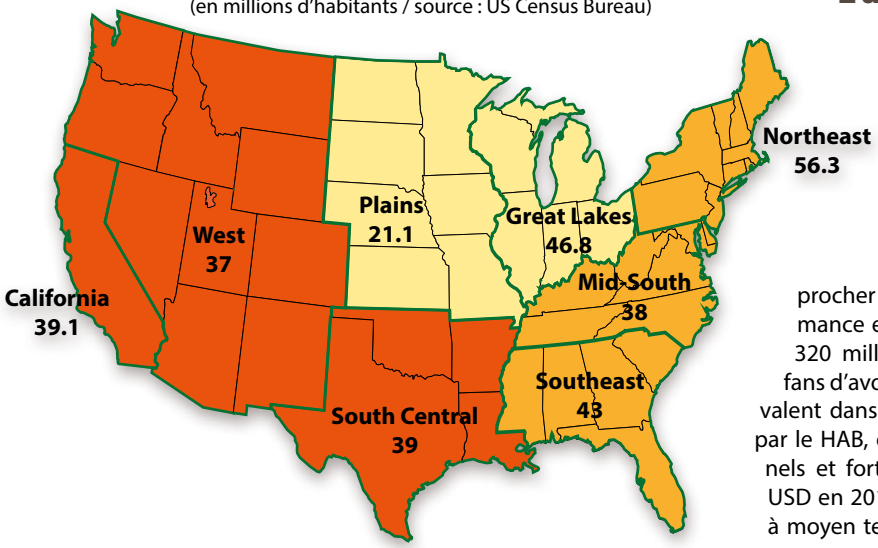


Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

USA - Population par grande région

Total USA : 321 millions

(en millions d'habitants / source : US Census Bureau)

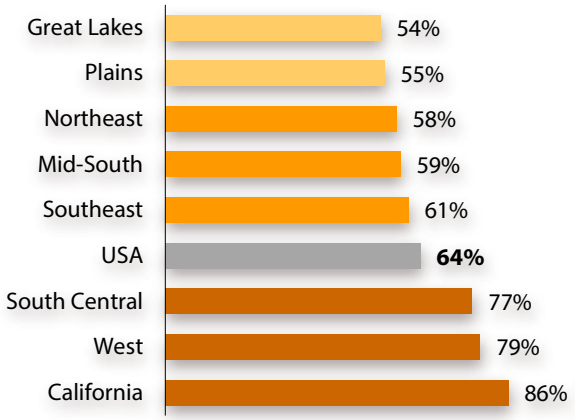


L'appétit des États-Unis pour l'avocat ne se dément pas

Certes, ces volumes sont colossaux, mais l'appétit du marché des États-Unis, destination naturelle des exportations mexicaines, ne l'est pas moins. La consommation a doublé en dix ans pour approcher le million de tonnes en 2014-15. Une performance exceptionnelle assise sur une base de près de 320 millions d'acheteurs potentiels de plus en plus fans d'avocat et sur les efforts promotionnels, sans équivalent dans le monde des fruits et légumes, développés par le HAB, organisation ad hoc créée par les professionnels et forte d'un budget ayant dépassant 50 millions USD en 2015. Peut-on pour autant imaginer le maintien à moyen terme de la dynamique de croissance de 10 % par an enregistrée durant la dernière décennie, alors que la consommation par habitant dépasse déjà les 3 kg/an ? La réponse à cette question est oui, ce qui pourrait laisser penser que l'avocatier est le seul arbre à monter jusqu'au ciel… Certes, le brutal décrochage de la croissance à 5 % en 2014 a semé le doute, les zones surconsommatrices de l'ouest américain connaissant pour la première fois une stabilité, voire même pour certaines une récession. Mais c'est l'offre et non pas la demande qui a fait défaut, et les pendules ont été remises à l'heure en 2015 avec un retour de la croissance à 19 % ! Si les volumes sont là, la consommation est encore capable d'avancer à pas de géant, même dans les zones du pays que l'on pensait proches de la saturation. Les perspectives sont donc des plus rassurantes, ce qui va nécessiter beaucoup de carburant : il faudra 100 000 t additionnelles par an pour assouvir les besoins du marché, si l'on table sur un taux de croissance de 10 % par an. Une hypothèse qui apparaît conservatoire, si l'on considère les réalisations des saisons précédentes et la part croissante de l'import dans l'approvisionnement, vu les problèmes structurels auxquels est confrontée une filière californienne plutôt déclinante.

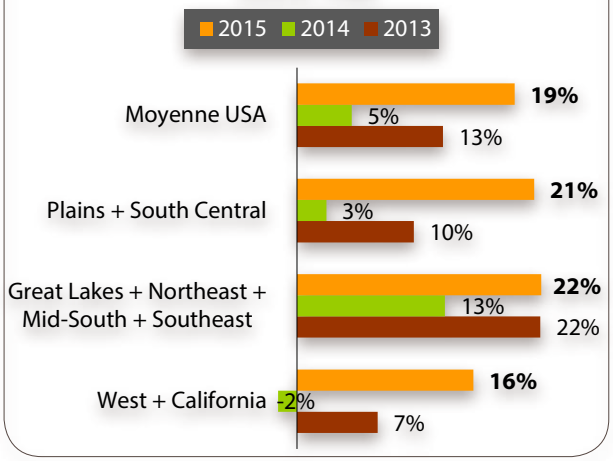
Avocat - USA - Taux de pénétration

(sources : HAB, IRI)



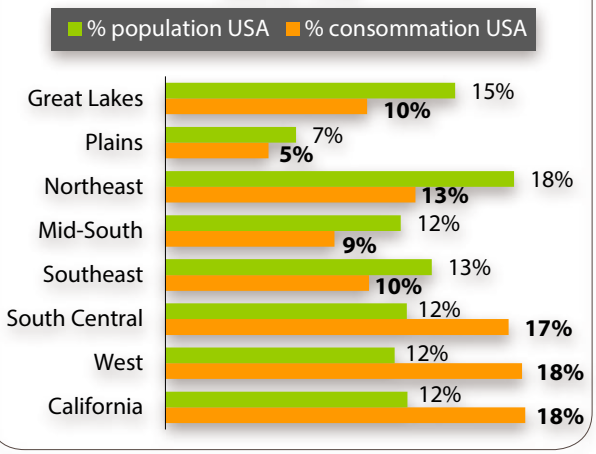
Avocat - USA - Croissance annuelle du marché en comparaison de l'année précédente

(source : HAB)



Avocat - USA
Consommation et population par région

(source : HAB)

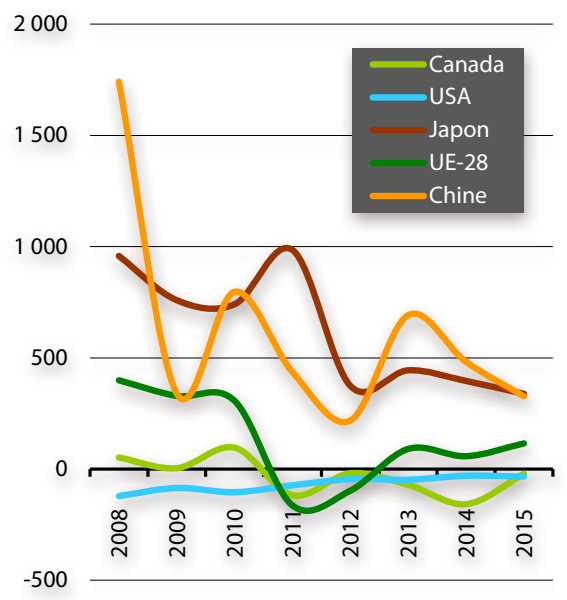


Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Les États-Unis : un cœur de marché toujours incontournable

Si le marché des États-Unis dispose encore d'une phénoménale capacité de croissance, il n'a pas de pouvoir magique lui permettant de s'affranchir de l'érosion des prix liée à la hausse des volumes. Ce mouvement, couplé à la tendance inverse au raffermissement des cours enregistrée en Europe, est-il de nature à modifier profondément les arbitrages des exportateurs mexicains et à provoquer une marée verte sur le vieux continent ? La réponse est clairement non, car les États-Unis ont de nombreux atouts pour le Mexique. Le plus évident est celui de la proximité. Etre à moins d'une journée de camion de la frontière texane permet bien sûr de limiter les coûts logistiques, mais aussi et surtout de travailler en toute sérénité des avocats produits en climat subtropical, avec des techniques culturales restant souvent basiques, et d'un niveau de maturité pouvant être hétérogène, les fruits étant issus de vergers petits ou moyens (moins de 5 ha pour 75 % d'entre eux). Par ailleurs, contrairement à certaines idées reçues, les États-Unis sont moins exigeants en termes de qualité externe ou de calibre que l'Europe ou plus encore le Japon. Selon certains professionnels, le rendement à l'emballage pour les USA serait de l'ordre de 95 %, soit 10 à 15 points de plus que pour les autres marchés cités. Il faut aussi prendre en compte le fait que les exportateurs mexicains sont, pour une part significative, américains. Tous les grands noms du commerce américain de l'avocat sont présents de longue date dans le Michoacán, pour sourcer des fruits à destination des États-Unis (West Pack depuis 1996, Calavo depuis 1998, Mission depuis 1991). Ces structures transnationales contrôlaient 40 % des exportations en 2015-16.

Avocat du Mexique - Ecart à la valeur en douane moyenne : qui surpaye et qui sous-paye ?
(en USD par tonne / source : douanes)



De belles miettes pour le marché communautaire, mais sous conditions

Si l'accroissement de la production mexicaine devrait être surtout destiné à alimenter la croissance de la consommation des États-Unis, les marchés de diversification bénéficieront vraisemblablement de quelques volumes additionnels. Cette progression est très visible dans l'UE depuis 2012 : les livraisons mexicaines, qui avaient plongé à 3 000 t au début des années 2010, ont dépassé les 12 000 t en 2014-15 et ont pratiquement quadruplé en 2015-16 pour atteindre un niveau historique de 45 000 t. Des miettes pour le Mexique, car elles représentent moins de 0.5 % de ses exportations globales, mais qui sont loin d'être anodines pour le marché communautaire puisqu'elles ont constitué environ 20 % de l'approvisionnement du marché d'hiver lors de la dernière campagne. Ces volumes peuvent-ils mettre en péril l'équilibre du marché communautaire ? Là aussi, la réponse est clairement non car les importateurs européens ne peuvent travailler les fruits mexicains que si, et seulement si, les prix sont bons. Courtisés de toutes parts, les producteurs mexicains ont le pouvoir et imposent leur loi au reste de la filière. L'exportateur mexicain, qui achète ses fruits à prix ferme (souvent « sur l'arbre »), assume tous les risques commerciaux et exige lui aussi d'être payé cash par les importateurs avant de lâcher sa précieuse marchandise. La croissance de la production n'a pas modifié ces rapports de force très favorables à l'amont et cela ne devrait pas changer, du moins à moyen terme. Certains importateurs européens observent simplement un peu plus de flexibilité de la part des exportateurs mexicains en cas d'avarie. Par ailleurs, il faut aussi considérer que le marché européen n'est pas le seul à très bien se comporter, alors que les volumes alloués hors des États-Unis restent limités. Le Japon progresse peu en volume mais est toujours très lucratif, alors que la Chine, marché assurant des retours encore plus soutenus, décolle.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Vers un recentrage stratégique sur l'UE-28 des autres fournisseurs des États-Unis ?

Cette vague de production mexicaine, dont l'Union européenne ne récupérera vraisemblablement que l'écume, aura en revanche des effets indirects qui concerneront le marché communautaire. Si les frontières des États-Unis s'ouvrent et s'ouvriront de plus en plus largement aux avocats mexicains, la porte risque fort de se fermer, au moins partiellement, aux fruits des autres origines. Ces derniers devront trouver de nouvelles cibles sur un marché certes de plus en plus mondialisé, mais où l'UE restera encore longtemps la seule alternative d'envergure. L'exemple du Chili, fournisseur historique et clé du marché des États-Unis durant la saison d'hiver, mais en première ligne face à un Mexique plus compétitif, est des plus révélateurs. L'amont de la filière a dû se recentrer sur l'UE-28 et sur le marché local. Les chiffres donnent la mesure du revirement : les États-Unis, qui absorbaient environ les trois quarts des volumes exportés à la fin de la dernière décade, n'en ont reçu que 10 % en 2015-16, alors que l'Europe est devenue le marché central en captant plus de 70 % des envois. Ce précédent ne risque-t-il pas de se reproduire dans des pays ayant largement planté dans le but d'alimenter le marché des États-Unis ? Le cas du Pérou, dont le potentiel export devrait rapidement doubler pour atteindre 400 000 t, pose question. Idem pour la Colombie, pays aujourd'hui encore peu visible sur le marché international, mais qui dispose d'un jeune verger de plus de 10 000 ha en forte croissance.

© Eric Imbert

© Régis Domergue

Welcome to Europe, au moins durant l'hiver

Faut-il s'inquiéter de ces revirements potentiels ? Comme le marché des États-Unis, le marché communautaire a lui aussi besoin d'importants volumes additionnels pour assurer son développement. Le prix moyen n'a cessé de grimper, malgré une croissance de l'offre comprise entre 14 et 17 % ces quatre dernières campagnes. Une progression de seulement 10 %, hypothèse très conservatoire, nécessite plus de 40 000 t supplémentaires par an, soit la production d'environ 4 000 ha de vergers au rendement moyen. Certes, la rapidité de la montée en puissance de la production péruvienne pourrait poser question au cours des campagnes à venir (cf. **FruiTrop** 240). En revanche, ni les fournisseurs méditerranéens ni le Chili ne seront capables d'apporter ces volumes, du moins à moyen terme, durant la saison d'hiver où le sous-approvisionnement est le plus manifeste. Les grosses « miettes » mexicaines et les volumes additionnels de Colombie seront donc les bienvenus ■

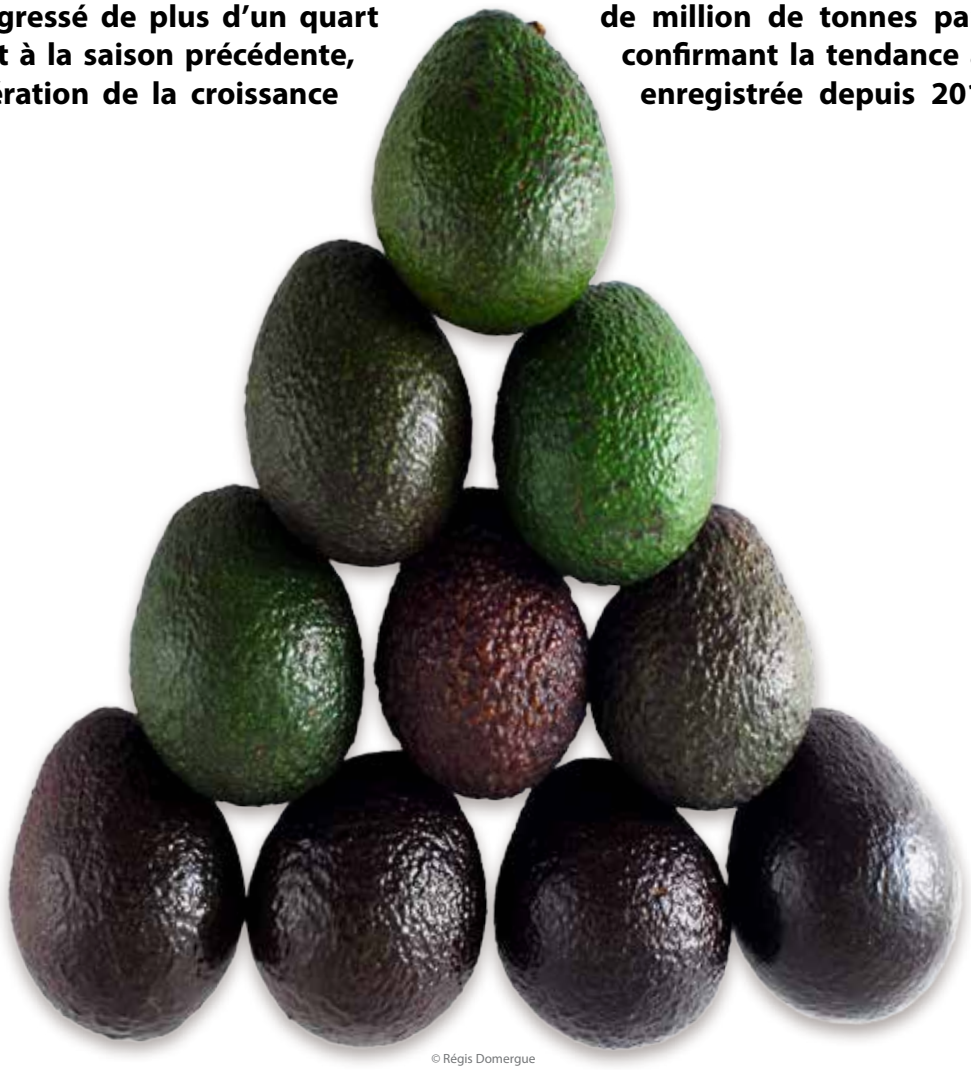
Eric Imbert, CIRAD
eric.imbert@cirad.fr

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Marché mondial de l'avocat Bilan 2015-2016

Citius, Altius, Fortius

« Plus loin, plus haut, plus fort ». Les professionnels de l'avocat semblent suivre à la lettre cette antique invitation à se dépasser, érigée en devise de l'olympisme moderne par le Baron De Coubertin. On pourrait même ajouter, juste pour le bon mot, qu'ils font mieux que les sportifs de Rio car c'est tous les ans qu'ils battent des records. La médaille à leur décerner en 2015-16 est, sans conteste, d'or : en dépassant les 1.6 million de tonnes échangées, le marché mondial a progressé de plus d'un quart de million de tonnes par rapport à la saison précédente, confirmant la tendance à l'accélération de la croissance enregistrée depuis 2014-15.



© Régis Domergue

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Comexa Services

Nos ambitions, vous proposer des solutions de mûrissage adaptées à vos besoins. Doté d'une structure aux technologies de pointe, notre savoir-faire dédié au mûr à point, à l'affiné et à tout type de conditionnement, s'appuie essentiellement sur l'expérience de nos équipes.

VOTRE SPÉCIALISTE AVOCATS DEPUIS PLUS DE 25 ANS.

Nos engagements, vous servir au quotidien dans les origines Afrique du Sud, Brésil, Chili, Colombie, Espagne, Israël, Kenya, Mexique, Pérou, République Dominicaine, Tanzanie, Zimbabwe… en vous assurant une qualité optimale toute l'année.

Notre expertise, une capacité à développer des partenariats, autour de projets de qualité et anticiper ensemble les nouvelles évolutions du marché.

PRODUCTEUR À TRAVERS LE MONDE ET LEADER DE LA DISTRIBUTION DE L'AVOCAT EN FRANCE.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

5 boulevard du Delta - Zone Eurodelta, 94658 RUNGIS • comexa@wanadoo.fr • Tél. +33 1 46 86 71 77 • Fax +33 1 46 86 80 43

© Régis Domergue

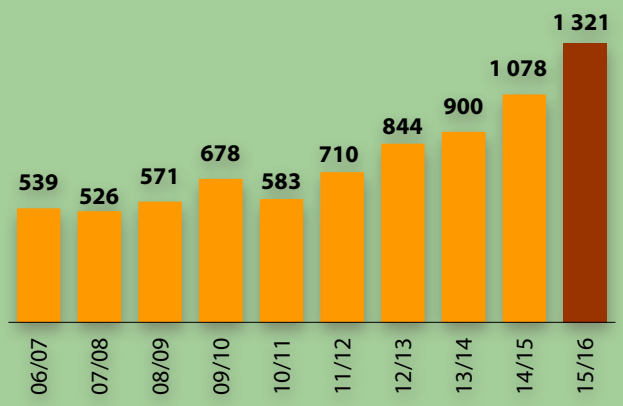
Des volumes disponibles pour alimenter la croissance

Le profil d'approvisionnement s'est montré bien différent durant les deux grandes saisons de commercialisation qui couvrent la période analysée (du printemps 2015 à la fin de l'hiver 2016). A la différence des saisons précédentes, la production disponible dans les pays alimentant le marché mondial pendant la campagne d'été s'est montrée seulement stable en 2015 (cf. **FruiTrop** 240). D'une part, si la récolte sud-africaine a atteint un bon niveau, elle a été moins généreuse que durant la saison record 2014. D'autre part, et surtout, le Pérou n'a pas joué son rôle habituel de locomotive. Des aléas climatiques ont contrebalancé la montée en puissance de la production des énormes surfaces plantées depuis la fin de la dernière décennie. Cette stabilité contraste avec les volumes en nette progression offerts durant la saison d'hiver. Pourtant, la production méditerranéenne s'est montrée limitée. Le coup de chaleur du printemps 2015 a fortement impacté tous les pays exportateurs méditerranéens, la faible dynamique de plantation de la zone ne permettant que d'atténuer légèrement les effets négatifs de cet aléa climatique. Cependant, l'offre des pays fournisseurs d'Amérique latine a été très soutenue, voire même record. Les producteurs chiliens ont retrouvé un niveau de production normal et, par là même, le sourire après une longue période difficile, notamment en raison d'une sécheresse récurrente. De plus, une météorologie plutôt clémente a permis l'expression de la très forte croissance du verger mexicain, la production dépassant 1.6 million de tonnes (soit un tiers de la récolte mondiale). La Colombie est, elle, sortie de l'ombre avec des exportations dépassant pour la première fois la barre symbolique des 10 000 t.

Saison d'hiver

Calendrier export principalement centré sur l'automne et l'hiver

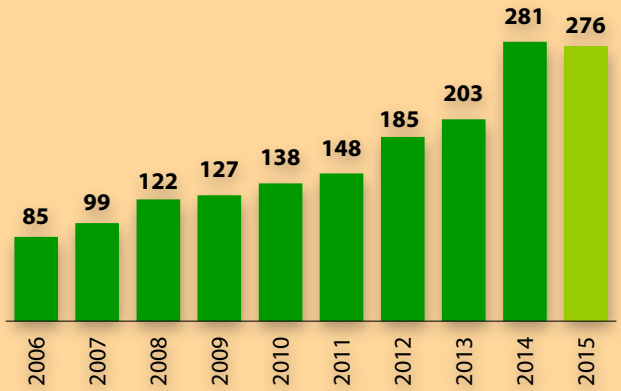
Avocat
Exportations mondiales en saison d'hiver
(en 000 tonnes / sources professionnelles)



Saison d'été

Calendrier export principalement centré sur le printemps et l'été

Avocat
Exportations mondiales en saison d'été
(en 000 tonnes / sources professionnelles)

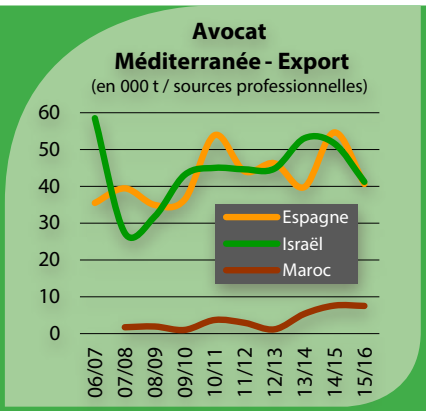


Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Commerce mondial de l'avocat

Dynamique export des principaux fournisseurs mondiaux

Méditerranée :
89 000 t en 2015-16, soit 7 % du marché d'hiver

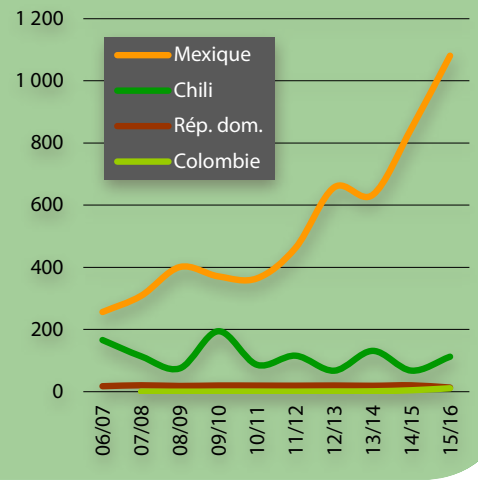


Avocat — Principaux pays fournisseurs — Export en saison d'hiver

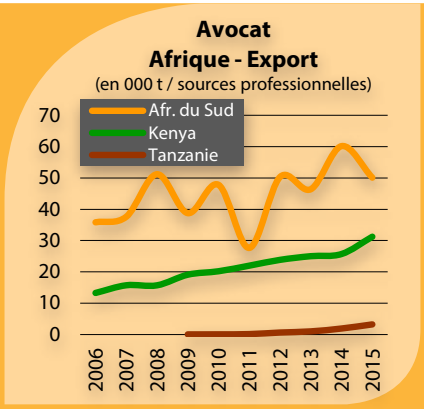
en tonnes	2010-11	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16
Saison d'hiver	**583**	**710**	**844**	**900**	**1 078**	**1 321**
Amérique latine	**470.5**	**597.7**	**745.2**	**784.8**	**939.6**	**1 217.6**
Mexique	364.5	462.7	657.4	633.4	847.1	1 081.0
Chili	86.4	115.7	67.5	131.3	67.6	112.5
Rép. dominicaine	19.5	19.2	19.8	18.9	20.4	13.2
Colombie	0.1	0.0	0.5	1.2	4.5	10.9
Méditerranée	**102.6**	**91.6**	**92.2**	**98.2**	**113.8**	**89.3**
Espagne	53.9	44.1	46.2	39.8	54.6	40.6
Israël	45.0	44.6	44.8	53.1	51.6	41.2
Maroc	3.7	2.9	1.1	5.4	7.6	7.5
N^elle^-Zélande	**9.6**	**20.4**	**6.7**	**17.3**	**24.7**	**13.8**

Sources professionnelles

Amérique latine :
1 220 000 t en 2015-16, soit 92 % du marché d'hiver



Afrique :
85 000 t en 2015-16, soit 31 % du marché d'été

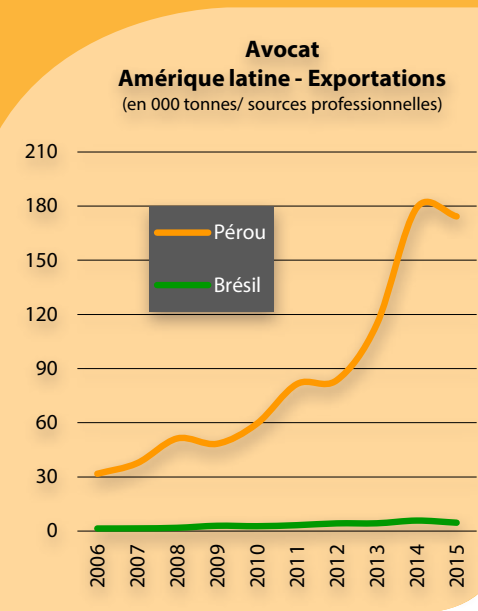


Avocat — Principaux pays fournisseurs — Export en saison d'été

en tonnes	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Saison d'été	**138**	**148**	**185**	**203**	**281**	**276**
Amérique latine	**62.2**	**84.7**	**87.8**	**118.9**	**184.9**	**178.9**
Pérou	59.5	81.4	83.6	114.5	179.0	174.3
Brésil	2.7	3.3	4.3	4.3	5.8	4.6
Afrique	**68.0**	**49.7**	**74.7**	**72.4**	**87.8**	**84.5**
Afrique du Sud	47.8	27.6	50.3	46.4	60.2	50.1
Kenya	20.2	22.0	23.8	25.0	25.7	31.2
Tanzanie	0.0	0.1	0.6	1.0	1.9	3.2
Californie	**8.1**	**13.9**	**22.5**	**11.5**	**8.4**	**13.0**

Sources professionnelles

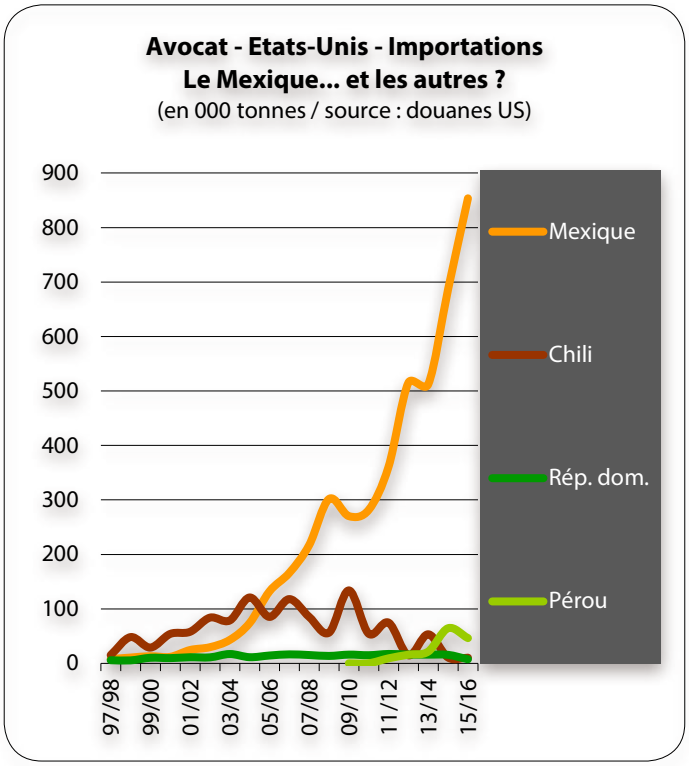
Amérique latine :
1 323 000 t en 2015-16, soit 92 % du marché d'été



Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Près de 20 % de croissance annuelle aux États-Unis !

Plus on mange, plus on a d'appétit ? Une formule très paradoxale, mais qui semble néanmoins pleine de vérité si l'on analyse l'évolution du marché américain, toujours plus gigantesque et dominant (près de 1.1 million de tonnes consommées en 2015-16). Les consommateurs américains ne sont pas rassasiés malgré une décennie de forte progression de l'offre et demandent encore et toujours davantage d'avocat, comme le montre la croissance annuelle passée de 10 % en moyenne ces dernières saisons à un exceptionnel 20 % en 2015-16. Le système de promotion mis en place par le Hass Avocado Board, avec son budget qui doit maintenant approcher 50 millions USD, est décidément une formidable machine à vendre, dont bien des filières devraient s'inspirer. La consommation hebdomadaire a connu plusieurs pics inédits à plus de 20 000 t durant le 2e semestre 2015 et même à plus de 25 000 t durant le 1er semestre 2016, un chiffre qui représente la moitié des exportations saisonnières totales d'un pays comme Israël ou l'Afrique du Sud.



Le Mexique fait de plus en plus le vide autour de lui aux États-Unis

Si l'approvisionnement du grand marché américain en avocats californiens a été en demi-teinte (plutôt large durant le premier semestre 2016, mais limité durant le dernier semestre 2015), celui en provenance du Mexique a été des plus généreux. Avec plus de 850 000 t exportées aux États-Unis en 2015-16, cette origine a assuré à elle seule plus de 80 % de l'approvisionnement total du marché et 93 % des importations ! Une part de marché dont la progression constante montre combien il est difficile pour les pays exportateurs concurrents de seulement maintenir leur position face au rouleau compresseur du Michoacán, malgré la croissance forte de la consommation. Le Chili plafonne depuis deux saisons à 10 000 t, soit dix fois moins que dix ans plus tôt. Le Hass péruvien n'est pas parvenu pour le moment à s'enraciner, les envois ne cessant de régresser après la belle performance réalisée en 2014, première saison où le marché américain fut ouvert durant toute la saison. De quoi faire réfléchir, alors que le géant mexicain voit sa production s'accroître à un rythme de plus en plus rapide et que le marché des États-Unis lui ouvre de plus en plus grand ses portes (cf. article suivant).

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Galilee

Premium Avocado Exporters

Disponible toute l'année

✓Pérou

✓ Kenya

✓ Israël

✓ Mexique

GALILEE-EXPORT France

10, rue du Séminaire 94516 Rungis, France

| Tél : +33 (0) 1 46 87 28 59 | Fax : +33 (0) 1 46 87 94 50

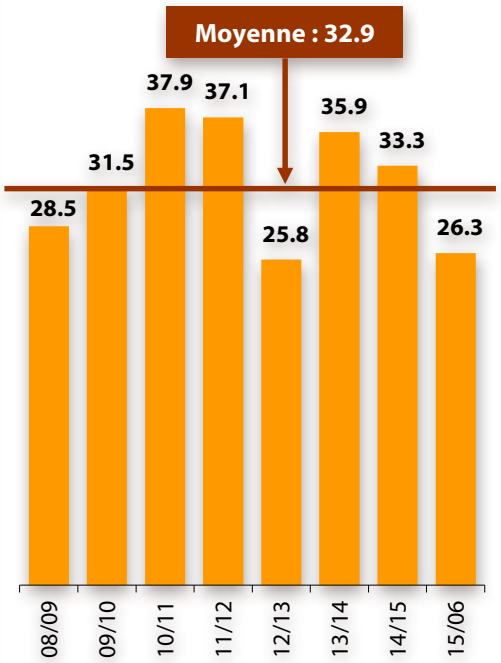
| Mail : ely@galil-export.com | www.galilee -export.com

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Moins de dollars, surtout en début de saison

Une telle progression, à marche forcée, des volumes commercialisés aux États-Unis n'a bien sûr pas été sans conséquences sur les prix. L'importance des livraisons mexicaines a mis le marché sous pression de début août 2015 à début juin 2016, d'autant que la multiplication du nombre de petits opérateurs ces dernières années est un facteur d'instabilité supplémentaire. Les cours ont sombré sous la barre des 7 euros le colis de 4 kg (moins de 20 USD/caisse de 25 livres ou « lug ») en octobre, décembre, février et fin avril. La fin de saison 2015 et la première partie de la saison 2016 ont donc été particulièrement difficiles pour les producteurs californiens, d'autant que le créneau rémunérateur des gros fruits n'a pas été épargné, la taille des Hass mexicains étant supérieure à la moyenne. Le prix moyen de marché de 1.45 USD/kg, calculé par la California Avocado Commission, durant la période allant de novembre à avril, est certainement proche de la zone rouge, si ce n'est dans le rouge, pour certains producteurs, notamment dans le sud de l'état où le coût de l'irrigation est le plus élevé (coûts de production moyen de l'ordre de 15 000 à 17 000 USD/ha pour une production moyenne de l'ordre de 11 tonnes/ha). Heureusement, les excellents prix pratiqués durant la deuxième partie de saison, où la majorité des fruits californiens est commercialisée, ont permis de rétablir la balance. Les opérateurs mexicains ont eux aussi pâti de cette longue période de prix bas, sans pour autant mettre leur bilan financier en danger, au vu d'une structure de coût de production bien différente de celle de la Californie (coût de production estimé entre 4 500 et 5 500 USD/ha pour un rendement moyen de l'ordre de 10 t).

Avocat - Etats-Unis - Indicateur de prix moyen pour la période de juillet à juin
(en USD/lug de 11.14 kg / source : USDA)

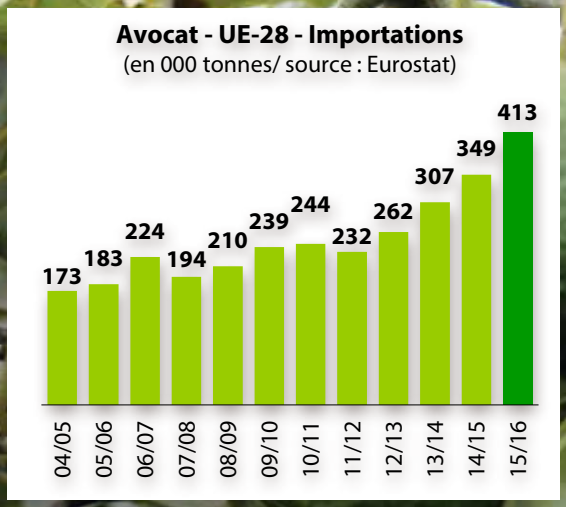


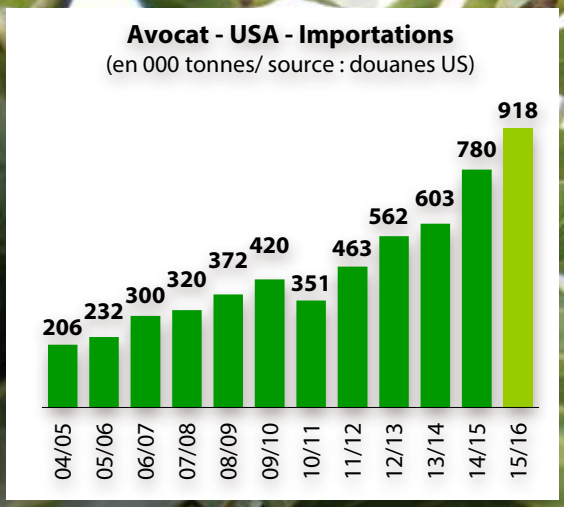
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

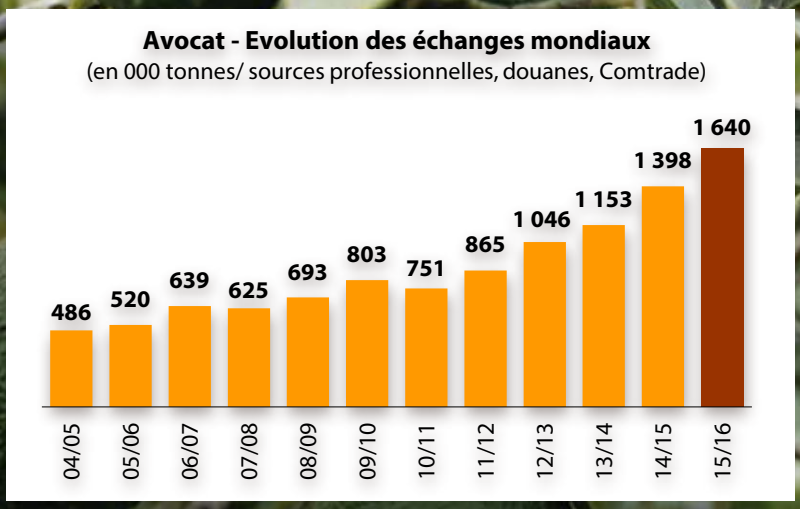
Commerce mondial de l'avocat

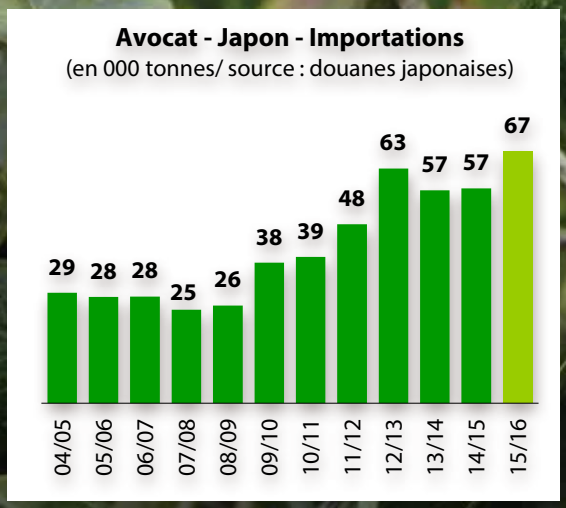
pendant la campagne d'été 2015 et la campagne d'hiver 2015-16

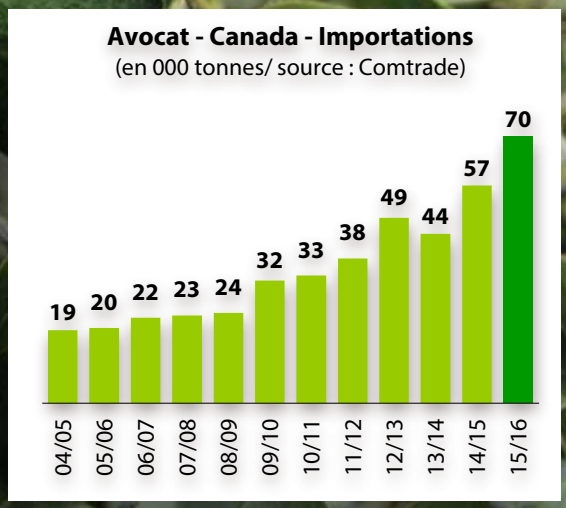
(échanges internationaux - hors ventes locales)











Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Bilan exceptionnel en Europe à tous points de vue

A l'inverse des États-Unis, le bilan de la saison 2015-16 ne laisse apparaître aucune ombre au tableau pour le marché communautaire. Tout d'abord, les volumes commercialisés ont été exceptionnels (près de 420 000 t). Cette nouvelle année de forte croissance confirme le changement de braquet du marché européen, dont la consommation a gagné plus de 200 000 t depuis le début de la décennie, soit un taux de croissance annuel de 14 à 18 %. La généralisation du pré-mûrissage a décidément radicalement changé la physionomie du marché ! Une fois n'est pas coutume, c'est de la campagne d'hiver qu'est venu l'essentiel de la croissance en 2015-16, et plus précisément des spécialistes du Hass sud-américain dans le contexte de déficit de la production méditerranéenne déjà évoqué. Le Chili est resté le premier fournisseur du marché communautaire, avec des volumes records proches de 80 000 t. Par ailleurs, la Colombie a fait son entrée dans la cour des grands, en exportant pour la première fois plus de 10 000 t vers le l'Europe. Mais, surtout, le Mexique a fait beaucoup mieux que confirmer une tendance au retour sur le vieux continent visible depuis 2012-13. On peut dire, sans galvauder l'expression, que les arrivages de Hass du Michoacán et du Jalisco ont explosé, passant de moins de 13 000 t en 2014-15 à plus de 45 000 t en 2015-16.

© Carolina Dawson

Avocat — UE-28 — Principaux pays fournisseurs

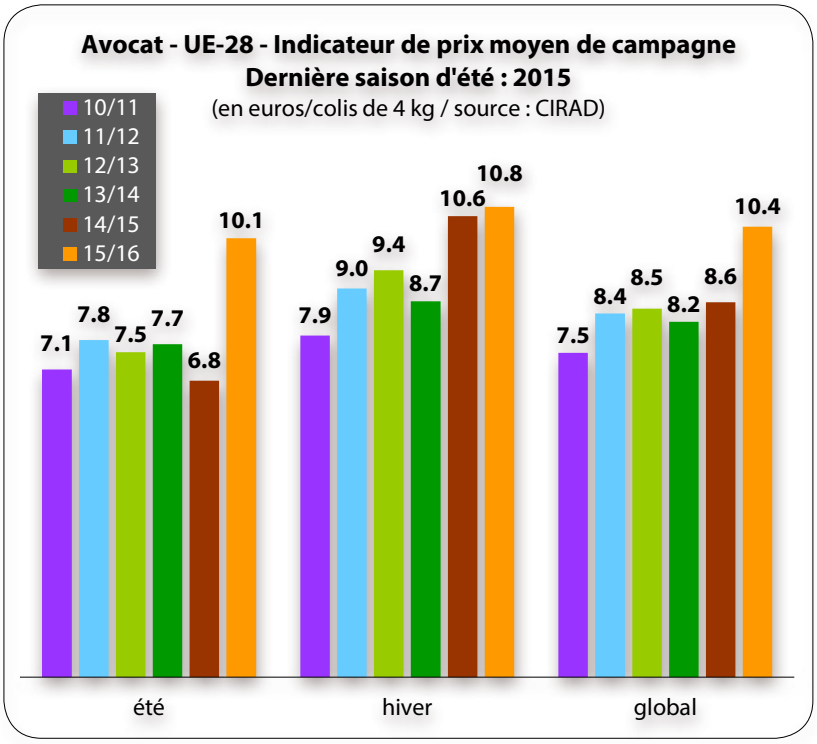
en tonnes	2009-10	2010-11	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16
Total	**240 068**	**244 220**	**232 201**	**261 757**	**306 997**	**348 856**	**412 817**
Total hémisphère Nord	**135 761**	**123 266**	**120 259**	**128 772**	**157 205**	**167 617**	**219 900**
Chili	51 383	25 244	32 637	41 074	62 968	42 797	78 244
Mexique	9 326	3 371	2 909	9 085	6 293	12 918	45 593
Espagne	31 420	48 600	38 900	38 500	36 700	50 600	37 700
Israël	38 522	38 512	40 448	35 175	42 844	46 086	34 995
Colombie	51	121	121	486	1 142	3 740	11 189
Maroc	977	3 346	2 803	840	4 766	7 798	7 115
Rép. dom.	3 016	3 621	1 312	2 451	1 749	2 910	4 027
Grèce	966	446	1 029	474	740	765	987
États-Unis	101	5	100	687	3	3	50
Total hémisphère Sud	**104 307**	**120 954**	**111 942**	**132 985**	**149 792**	**181 239**	**192 917**
Pérou	45 661	56 345	66 155	62 618	86 260	101 971	114 337
Afrique australe*	38 821	47 800	27 375	49 083	45 165	56 713	50 887
Kenya	15 038	14 123	15 028	17 078	13 313	15 604	20 802
Brésil	2 797	2 665	3 006	3 959	3 928	5 265	3 535
Tanzanie	6	21	6	133	968	1 643	3 278
Autres	353	113	79	306	300	447	497
Argentine	1 984	-	372	114	158	43	78

* Afrique australe : Afrique du Sud, Swaziland, Zimbabwe / Source : Eurostat

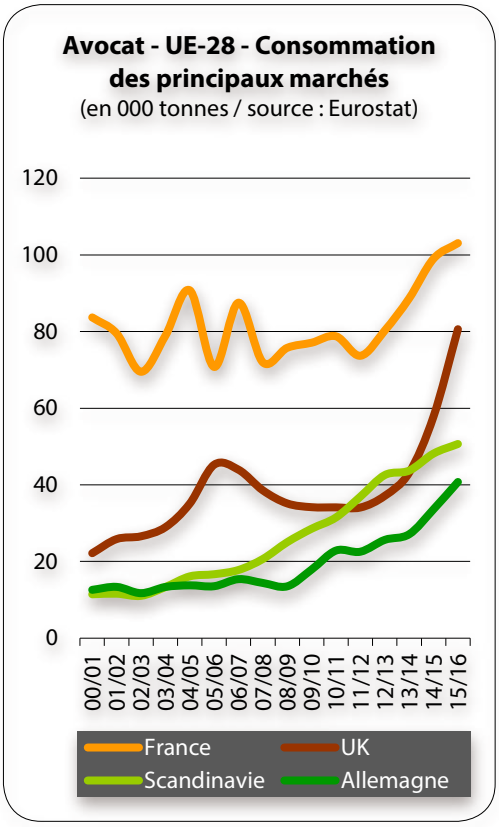
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Mieux que des prix d'Américains !

A la différence du marché des États-Unis, la très forte progression des volumes ne s'est pas faite au détriment des prix dans la Communauté européenne. Au contraire, notre indicateur de performance (basé sur les cours du calibre 18 stade import) dépasse pour la première fois la barre des 10 euros. Là encore, c'est la saison d'hiver qui étonne, avec une progression de l'indice des prix de 2 % dans un contexte de hausse des volumes de 30 % (plus de 240 000 t commercialisées) ! Selon notre indicateur, les cours du Hass se sont maintenus à un niveau exceptionnel, compris entre 9 et 10 euros d'octobre à décembre, puis de 11 à plus de 12 euros de janvier à mai (avec des pointes à 13 euros en avril, tout comme en 2015). Le marché communautaire réalise donc cette saison encore une performance plus belle que celle du marché des États-Unis, que ce soit en volumes ou en prix.



Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite



Quatre pays toujours très moteurs en termes de consommation

Si c'est toujours le même quatuor qui mène la danse en Europe, on constate de manière de plus en plus évidente que tous les musiciens ne jouent pas au même tempo. La France reste incontestablement le meilleur soliste, avec une consommation qui dépasse pour la première fois la barre symbolique des 100 000 t. Néanmoins, elle est désormais talonnée par le Royaume-Uni, où les volumes commercialisés ont progressé de plus de 20 000 t entre 2014-15 et 2015-16. Un boom phénoménal, largement lié à une attractivité de la livre bien supérieure à celle de l'euro durant la majeure partie de la saison, jusqu'à l'approche du Brexit. La Scandinavie garde sa troisième place, mais tend à plafonner. La Norvège et le Danemark confirment leur position de leaders européens en termes de consommation par habitant (plus de 2.4 kg/an) et continuent de progresser. En revanche, la Suède, avec ses 10 millions d'habitants, régresse pour la deuxième année consécutive. L'Allemagne reste à la quatrième place, mais se rapproche à grands pas en jouant fortissimo cette saison encore (deuxième année de progression d'environ 7 000 t). L'éveil de l'Italie à l'avocat se confirme aussi, la consommation dépassant pour la première fois les 10 000 t. En revanche, le prix élevé des fruits a fait voler en éclats la belle dynamique de croissance qui existait depuis le début de la décennie dans les pays de l'Est. Cette nouvelle année de belle dynamique du marché communautaire en appelle incontestablement d'autres : la consommation moyenne demeure à peine supérieure à 900 g/habitant en Europe de l'Ouest, un niveau bien éloigné des 1.5 à 2.5 kg absorbés dans les pays historiques de consommation. Pour ne citer que celui où la marge de croissance est la plus importante, les 8o millions d'Allemands ne consomment aujourd'hui qu'à peine plus de 500 g/habitant, alors que la révolution du pré-mûri a été enclenchée. Le marché européen a encore de beaux jours devant lui !

Avocat — Consommation en Europe

	Estimation du volume commercialisé en 2015-16 (t)	Population en millions d'habitants	Volume consommé par habitant (g)	2015-16 comparée à 2014-15	2015-16 comparée à moyenne 2011-12 à 2014-15	PIB-SPA (indice)
UE-28 + Norvège	**421 140**	**495.0**	**851**	**+ 16 %**	**+ 48 %**	**100**
UE-15 + Norvège	**399 401**	**401.2**	**996**	**+ 17 %**	**+ 48 %**	**111**
France	103 072	65.9	1 564	+ 4 %	+ 21 %	107
Scandinavie	50 658	25.8	1 963	+ 5 %	+ 18 %	132
Suède	16 926	9.6	1 763	- 9 %	- 10 %	124
Danemark	13 712	5.6	2 449	+ 16 %	+ 26 %	124
Norvège	12 387	5.1	2 429	+ 14 %	+ 41 %	179
Finlande	7 633	5.5	1 388	+ 11 %	+ 75 %	110
Royaume-Uni	80 609	64.3	1 254	+ 39 %	+ 87 %	108
Allemagne	40 746	80.8	504	+ 21 %	+ 50 %	124
Pays-Bas	50 821	16.8	3 025	+ 20 %	+ 83 %	130
Espagne	37 463	46.5	806	+ 23 %	+ 92 %	93
Italie	11 456	60.8	188	+ 26 %	+ 83 %	97
Belgique	5 948	11.2	531	+ 7 %	+ 11 %	119
Autriche	5 488	8.5	646	+ 29 %	+ 72 %	128
Portugal	2 431	10.4	234	- 8 %	- 12 %	78
Irlande	5 263	4.6	1 144	+ 55 %	+ 120 %	132
Grèce	5 115	11.0	465	- 7 %	+ 14 %	72
Luxembourg	331	0.6	602	+ 2 %	+ 30 %	263
NEM d'Europe de l'Est	**21 738**	**99.7**	**218**	**+ 5 %**	**+ 57 %**	**66**
Pologne	7 803	38.5	203	+ 4 %	+ 84 %	68
Pays baltes	4 499	6.2	726	- 6 %	+ 9 %	70
Rép. tchèque	2 044	10.5	195	+ 9 %	+ 70 %	84
Slovaquie	1 064	5.4	197	+ 12 %	+ 65 %	76
Hongrie	1 229	9.9	124	- 30 %	+ 18 %	68
Slovénie	470	2.1	224	- 17 %	- 7 %	83
Roumanie	3 289	19.9	165	+ 30 %	+ 127 %	54
Bulgarie	900	7.2	125	+ 16 %	+ 83 %	45
Croatie	441	4.2	105	+ 10 %	+ 34 %	59

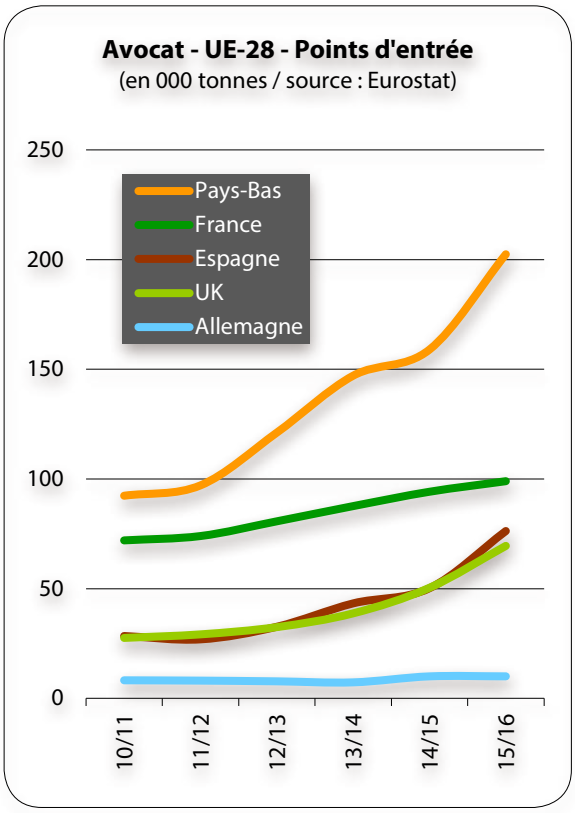
Période de juin 2015 à mai 2016 / Import-export+production / Sources professionnelles, Eurostat, FAO

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

L'Espagne, nouvelle plaque tournante

Parmi les quatre principales portes d'entrée du marché communautaire, par où passent 90 % des volumes en provenance des zones de production, certaines tendent à s'ouvrir de plus en plus. Les Pays-Bas, où transitent environ 40 % des volumes, demeurent de loin la voie royale. La France reste un point d'accès majeur par lequel entrent près de 100 000 t d'avocat (soit environ sa consommation), mais sa part des importations totales décline. A l'inverse, deux pays affichent une belle dynamique et ont vu leur part passer d'environ 10 % à 15 % ces dernières années. La croissance des importations du Royaume-Uni n'étonnera personne, vu l'exceptionnelle dynamique de consommation du pays. Il importe aujourd'hui directement encore un peu moins que sa consommation annuelle. La croissance des importations espagnoles n'est, quant à elle, que partiellement liée à son marché local. En effet, certaines chaînes de distribution préfèrent désormais travailler le Hass sud-américain, plus attractif en termes de prix que les productions issues de l'Axarquia. Mais, surtout, les grands opérateurs privés espagnols tendent de plus en plus à se positionner en tant qu'acteurs globaux du marché européen, non plus seulement durant la saison d'été mais aussi pendant celle d'hiver. A titre d'exemple, l'Espagne a importé près de 18 000 t d'avocat du Mexique en 2015-16, soit un tiers des volumes totaux entrés en Europe.



Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

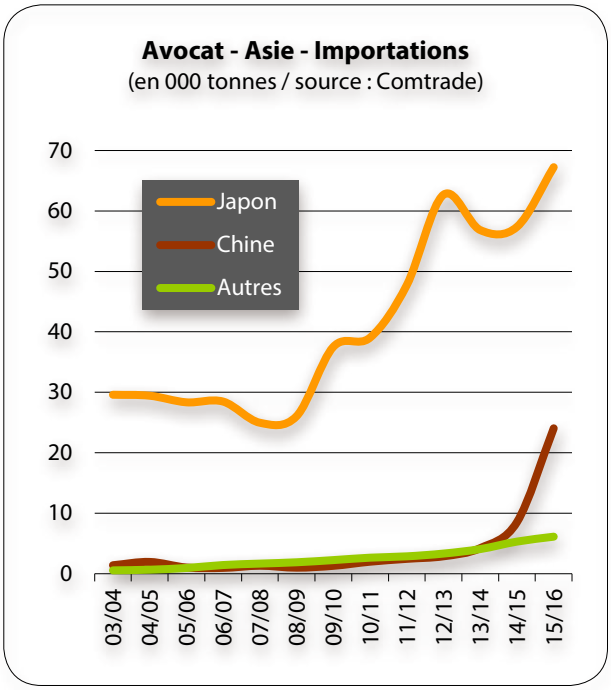
Un grand pôle de consommation en Asie ? Vraisemblablement, mais à moyen terme

Hors de l'Amérique du Nord et de l'Europe occidentale, point de salut pour un exportateur d'avocat ? Certes, ces deux énormes marchés continuent d'absorber plus de 85 % des flux mondiaux, l'Amérique du Nord se taillant la part du lion avec environ 60 %. Pour autant, les marchés d'Asie sont maintenant loin d'être anecdotiques. Les importations totales ont pour la première fois dépassé les 100 000 t en 2015-16, principalement grâce à la dynamique de deux grands pays. D'une part, le marché japonais a retrouvé le chemin de la croissance après trois saisons de totale atonie. D'autre part, la Chine est maintenant visible sur le radar du commerce international. Une évolution à intégrer, d'autant qu'elle commence à être appuyée par des investissements de grands acteurs mondiaux du commerce de l'avocat (construction d'une mûrisserie à Shanghai par le groupe Mission). Mais à ne pas fantasmer non plus car, si les importations ont triplé entre 2014 et 2015, les volumes demeurent inférieurs à 25 000 t (cumul Chine + Hong Kong + Macao).

Avocat — Chine et de Hong Kong — Importations

en tonnes	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16*
Total	**2 476**	**2 693**	**6 114**	**11 399**	**23 264**
Mexique	799	810	2 801	9 058	13 806
Chili	809	619	1 414	1 273	7 680
États-Unis	239	476	543	262	1 031
Pérou	272	628	1 196	524	644
Afrique du Sud	358	159	160	282	104

* Il manque un mois sur 2015-16 / Source : Comtrade



Une belle croissance, oui mais à entretenir

20 % de croissance annuelle aux États-Unis, 30 % durant la saison d'hiver dans l'UE-28, reprise d'une dynamique de consommation au Japon, émergence d'un marché en Chine, etc. Autant de bonnes nouvelles qui ne doivent pas faire oublier que le verger mondial n'est pas statique (cf. article suivant). Les efforts en matière de promotion ne doivent pas être abandonnés et le World Avocado Group, dédié à la promotion mondiale de l'avocat, ne doit pas rester au stade d'une formidable idée ■

Eric Imbert, CIRAD
eric.imbert@cirad.fr

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Avocat — Bilan de la saison d'été 2016 dans l'UE : de mieux en mieux !

La saison d'été 2015 avait brisé la tendance à la stabilité des cours, qui plafonnaient entre 7 et 8 euros/colis depuis une longue période. 2016 confirme cette rupture, et de quelle façon ! Notre indicateur de prix a atteint un niveau record de plus de 11 euros/colis, en progression de plus de 10 % par rapport à l'année précédente. Pourtant, l'approvisionnement n'a pas été particulièrement léger. Les données professionnelles péruviennes et sud-africaines, qui devront être confirmées par les chiffres douaniers, laissent penser que l'offre a atteint un niveau record, supérieur de 15 % environ à celui de 2015. Une hausse à mettre essentiellement à l'actif du Pérou cette saison encore. Les volumes expédiés vers le vieux continent ont vraisemblablement été de l'ordre de 135 000 à 140 000 t, en progression de 20 % par rapport à 2015. De quoi réjouir les exportateurs de ce pays et permettre d'atténuer une nouvelle déception sur le marché des États-Unis, où le Hass péruvien a toujours autant de mal à percer (à peine plus de 30 000 t exportées, contre plus de 46 000 t en 2015 et 64 000 t en 2014). Les exportateurs sud-africains ont fait mieux que prévu. Leurs envois vers l'Europe, que l'on prévoyait seulement moyens à la suite de la sécheresse et des dégâts de la grêle dans certaines zones, ont finalement été d'un très bon niveau, de l'ordre de 55 000 t (+ 7 à + 8 % par rapport à 2015).

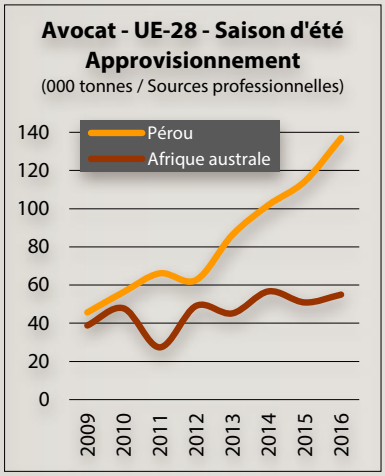
Le démarrage de la saison a été explosif, l'approvisionnement global approchant 2 millions de colis par semaine dès mi-avril, puis dépassant 2.5 millions de colis dès début mai. Cette tendance est principalement liée à la montée en puissance des jeunes vergers péruviens situés dans les zones précoces (Lambayeque-Olmos, zones de piémont) et devrait s'accroître dans les années à venir. Elle a malheureusement été amplifiée cette saison encore par l'envoi de fruits n'ayant pas toujours le taux de maturité minimum, en raison de l'attractivité des prix pratiqués en Europe. En revanche, la taille faible et atypique des fruits proposés en début de saison semble, elle, conjoncturelle et due aux températures anormalement élevées dans ces zones en cette année de Niño. La plongée rapide des prix liée à cette conjugaison précoce de volumes lourds et de fruits de petit calibre semblait entraîner le marché vers un nouvel épisode de la série « crise de la semaine 21 » (cf. **FruiTrop** 240). Fort heureusement, le retour à des volumes en phase avec une demande maintenant paneuropéenne a permis de rétablir l'équilibre et de passer un bel été en termes de prix.

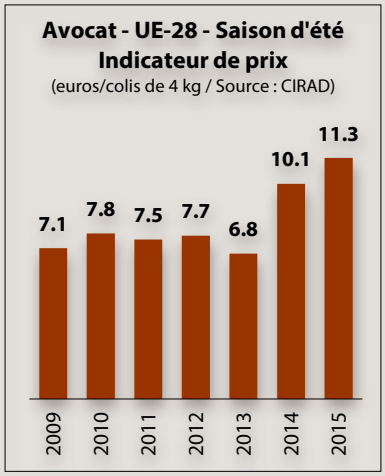
Avocat — UE-28 — Importations

en tonnes	2012	2013	2014	2015	2016	2016 sur 2015	2016 sur moyenne 2012-2015
Pérou	62 618	86 260	101 971	114 337	137 000	+ 20 %	+ 50 %
Afrique australe*	49 083	45 165	56 713	50 887	55 000	+ 8 %	+ 9 %
Total	**111 701**	**131 425**	**158 684**	**165 224**	**192 000**	**+ 16 %**	**+ 35 %**

* Afrique du Sud + Zimbabwe + Swaziland / Source : Eurostat

© Guy Bréhinier





Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

LES EXPERTS DE L'AVOCAT

Fournisseur international majeur de fruits subtropicaux et de produits dérivés, Westfalia est un producteur/sourceur qui mûrit, conditionne, transforme et commercialise 12 mois sur 12 des avocats issus de l'agriculture durable.

Grâce à l'intégration verticale totale de sa chaîne d'approvisionnement, Westfalia commercialise des fruits de qualité en provenance du monde entier. Il est à ce titre un fournisseur de tout premier plan pour les détaillants et grossistes en Europe et au-delà. Nos bureaux commerciaux au Pays Bas, au Royaume Uni (Greencell), en France (Comexa), en Colombie (Westsole), en Californie et en Afrique du Sud sont à la disposition de nos clients.

Les certifications telles GlobalGAP, IFS, Fairtrade, BRC, SIZA et HACCP sont l'assurance pour nos clients du double engagement de Westfalia: produire des aliments sains et de haute qualité tout en garantissant la gestion responsable et durable des ressources naturelles, des communautés et de l'environnement dans le cadre de nos activités.

CONTACTEZ-NOUS :

Royaume Uni (Greencell) : +44 13 224 25555

Pays-Bas : +31 174 637 800

France (Comexa) : +33 14 686 7177

Californie : +1 805 212 7236

Colombie (Westsole) : +57 310 249 3602

Afrique : +27 11 482 1770

INFO@WESTFALIAFRUIT.COM

WWW.WESTFALIAFRUIT.COM

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Marché européen de l'avocat Prévisions pour la campagne 2016-17

Des volumes pour alimenter la croissance

Si la prévision reste un exercice périlleux, certaines filières paraissent plus faciles à traiter que d'autres. Depuis quelques saisons, les spécialistes du marché de l'avocat ne sont pas les plus mal lotis. La force de la demande leur permet de prévoir l'avenir proche sans grand risque et, en plus, d'annoncer de bonnes nouvelles pour la majeure partie de la filière en tablant sur le maintien de prix élevés. C'est dans cet état d'esprit positif qu'il faut aborder cette campagne 2016-17. L'offre sera vraisemblablement importante, avec le retour de la production méditerranéenne à un bon niveau et une récolte de nouveau confortable pour les grands exportateurs sud-américains. Pour autant, elle devrait seulement permettre d'atténuer la tension sur le marché communautaire, où la progression de 15 à 30 % des volumes commercialisés, tant pendant la campagne d'hiver 2015-16 que durant celle d'été 2016, s'est accompagnée de prix records.

© Anne-Charlotte Oréfice

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

ON VOUS ATTEND

fruit attraction
FERIA INTERNACIONAL DEL SECTOR DE FRUTAS Y HORTALIZAS

PAB 5 | STAND E03A

MADRID 5-7 OCT 2016

GUARANTEE PRODUCER TROPS GUARANTEE TRADING

100% Qualité et Fiabilité

C'est notre exigence de producteur qui fait la force de nos produits

TROPS

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

29700 Vélez - Málaga (Spain) | Tel. + 34 952 500 700 | info@trops.es | www.trops.es

Israël : mieux qu'un rebond !

La production méditerranéenne s'annonce d'un bien meilleur niveau qu'en 2015-16, où plusieurs coups de chaleur avaient fait fondre comme neige au soleil les récoltes des principaux pays exportateurs. Elle pourrait même atteindre un niveau record en Israël. Certes, certains vergers de la Galilée ont fortement pâti du coup de gel de décembre 2015 (une partie accusant d'ailleurs des dommages structurels très importants). Cependant, les autres régions, où se concentre l'essentiel de la production, n'ont pas été touchées. Par ailleurs, la croissance modérée mais régulière des surfaces en culture vient apporter un petit supplément de volumes. Ainsi, le potentiel export devrait être compris entre 55 000 et 60 000 t, niveau en progression de plus de 30 % par rapport à la saison précédente et proche du record absolu établi en 2006-07. La part du Hass devrait continuer à progresser et dépasser les 40 %. Le développement des volumes devrait être plus tardif qu'en 2015-16, les fêtes juives qui marquent le début de la nouvelle année ne démarrant que début octobre et ne se terminant qu'en milieu de mois.

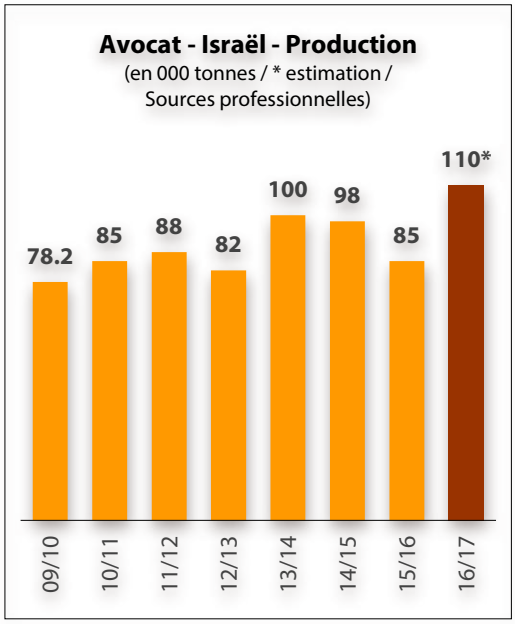
Avocat — Israël — Exportations

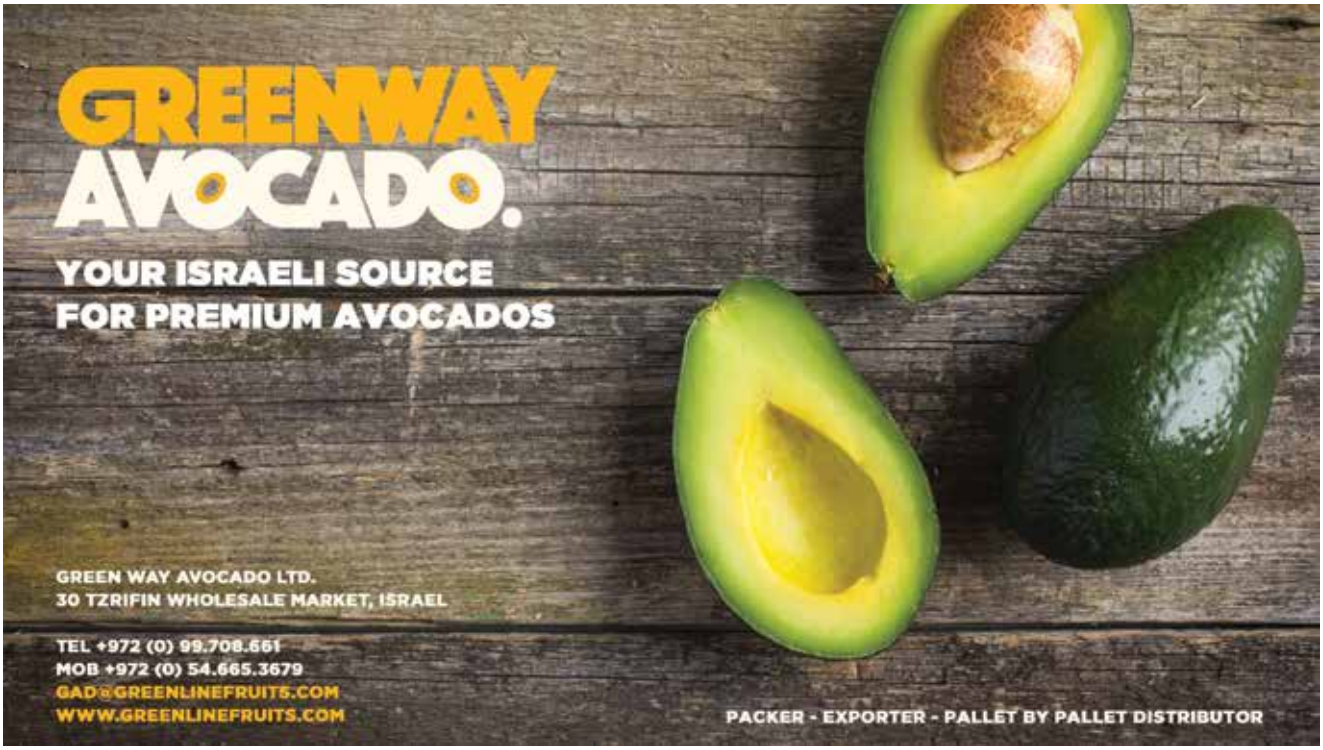
en tonnes	2009-10	2010-11	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16
UE-28	38 522	38 512	40 355	35 117	42 844	46 086	34 995
Autres	4 678	5 188	3 645	7 383	10 156	6 914	6 224
Total	**43 200**	**43 700**	**44 000**	**42 500**	**53 000**	**53 000**	**41 219**

Sources professionnelles et Eurostat

ISRAËL

Un verger d'environ 7 500 ha
60 % de variétés vertes
40 % de Hass
6e exportateur mondial





Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Espagne : les pieds au sec, mais la tête au soleil

Les pays producteurs de l'ouest méditerranéen disposeront eux aussi d'une production à nouveau d'un bon niveau, malgré une pluviométrie très déficitaire ces derniers mois. En Espagne, la récolte devrait progresser d'environ 30 % par rapport à la « petite » campagne 2015-16 et donc approcher le niveau record de 2014-15 (environ 55 000 t expédiées vers les pays de l'UE-28). La progression est particulièrement sensible pour les variétés vertes, très peu présentes en 2015-16. Le calibrage devrait lui aussi progresser. Toutefois, le manque de pluies inquiète (printemps 2016 plutôt bien arrosé, mais après un hiver très sec, et suivi d'une absence quasi totale de pluies depuis mi-mai). Le lac de barrage de la Viñuela, dont les eaux alimentent une grande partie des cultures de l'Axarquia, n'était rempli qu'à moins de 40 % début septembre, alors qu'il devrait l'être à plus de 50 % à cette époque de l'année. Il faudra de bonnes pluies cet hiver pour éviter une forte alternance négative de production la saison prochaine.

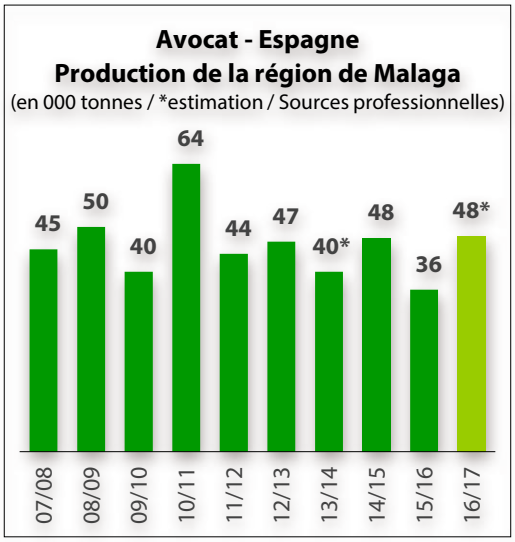
Avocat — Espagne — Exportations*

en tonnes	2009-10	2010-11	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16
Intra UE-28	31 420	48 600	38 900	38 500	36700	50 600	37 700
Extra UE-28	4 980	1 804	4 750	7 717	3145	4 063	2 943
Total	**36 401**	**50 404**	**43 650**	**46 217**	**39 845**	**54 663**	**40 643**

* Estimations / Sources professionnelles et Eurostat

ESPAGNE

Un verger de Hass d'environ 187 000 ha 5e exportateur mondial



MAROC

Un verger d'environ 3 000 à 4 000 ha 50 % de Hass 10e exportateur mondial

© Eric Imbert

Maroc : les jeunes vergers plus forts que la sécheresse

Le Hass marocain sera lui aussi plus présent en 2016-17. Les exportations s'étaient maintenues à un niveau pratiquement stable d'environ 7 000 t en 2015-16, la croissance du verger compensant les effets négatifs du coup de chaleur du printemps 2015. La production devrait être beaucoup plus généreuse en 2016-17. Tout comme en Espagne, le manque de pluies sera synonyme de bas rendements pour les petits producteurs. En revanche, les structures moyennes à grosses, qui disposent de bassins de stockage d'eau, bénéficieront d'une bonne récolte, d'autant que de jeunes vergers entrent en production ou montent en puissance.

Avocat — Maroc — Exportations

en tonnes	2009-10	2010-11	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16*
UE-28	977	3 346	2 803	840	4 766	7 293	7 100
Autres	309	294	107	317	562	301	400
Total	**1 286**	**3 640**	**2 910**	**1 157**	**5 328**	**7 594**	**7 500**

* Estimations / Sources : Eurostat, Comtrade

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Chili : de nouveau une belle saison

Est-ce la sortie du tunnel pour les producteurs chiliens, après une longue succession de récoltes étriquées en raison d'une sécheresse récurrente ? Peut-être car, pour la deuxième saison consécutive, la production devrait afficher un bon niveau. Avec une estimation à 200 000 t, elle devrait même être supérieure de 5 à 10 % à celle de 2015-16. Sans être généreuse, la pluviométrie a été d'un assez bon niveau et aucun épisode de températures extrêmes n'est venu frapper le verger. Le marché communautaire restera de loin la principale destination du Hass chilien. Cependant, il devrait peu profiter de la hausse de production, les volumes qui lui sont destinés se maintenant vraisemblablement à un niveau proche des 80 000 t de 2015-16. D'une part, le marché local devrait revenir un peu plus sur le devant de la scène, après une saison 2015-16 marquée par les effets du ralentissement économique sur la consommation des ménages (environ 40 % du Hass vendu au niveau national, contre 45 à 50 % les autres saisons). D'autre part, les exportateurs chiliens souhaitent développer leur présence en Chine et en Argentine, marchés rémunérateurs où des actions de promotion ont été budgétées. Enfin, les envois vers les États-Unis, tombés à environ 10 000 t ces deux dernières saisons, pourraient légèrement remonter grâce à un début de saison tonitruant en raison du manque de gros fruits mexicains.

Avocat — Chili — Exportations

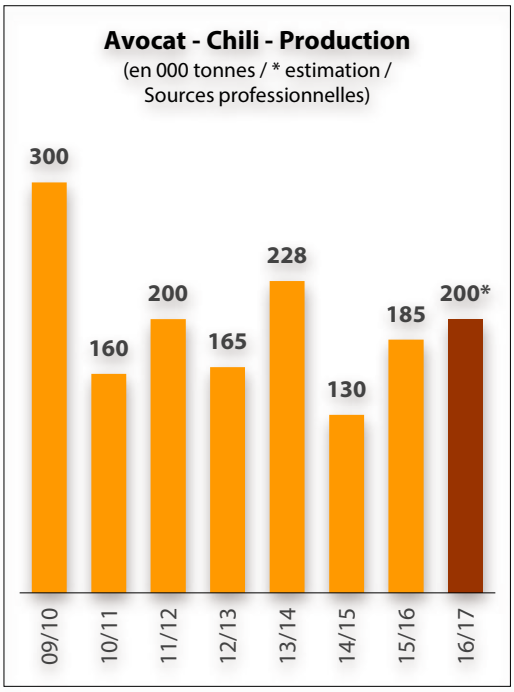
en tonnes	2009-10	2010-11	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16
UE-28	52 174	25 762	32 929	42 571	64 247	43 481	79 421
USA	134 596	54 383	73 795	14 710	53 297	12 341	11 428
Am. centrale	5 971	5 900	7 342	8 888	11 735	9 943	15 762
Japon + Asie	1 703	393	1 638	1 283	1 978	1 877	5 878
Total	**194 444**	**86 439**	**115 703**	**67 452**	**131 257**	**67 643**	**112 489**

Source : douanes chiliennes

CHILI

Un verger de Hass d'environ 26 000 ha dont 6 000 ha rabattus

3e exportateur mondial



Colombie : vers une nouvelle avancée à grands pas

La Colombie a montré, durant la saison 2015-16, qu'elle figurait parmi les acteurs qui comptaient, avec des exportations vers l'UE-28 dépassant pour la première fois 10 000 t. Elle devrait le confirmer de belle manière en 2016-17, avec des volumes qui pourraient doubler. Le jeune verger est en plein essor et la production progresse rapidement, parfois même plus vite que le niveau technique de certains producteurs (notamment problème de maturité hétérogène pour certaines marques, lié à une gestion inadéquate des multiples floraisons parfois présentes sur un même arbre). Si une grande part des professionnels colombiens s'est déjà hissée au niveau des standards internationaux, la frange restante doit renforcer son image de marque afin que toute la filière puisse tirer la quintessence de l'énorme potentiel de cette origine.

Avocat — Colombie — Exportations

en tonnes	2010-11	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16
UE-28	114	-	508	1 173	3 050	11 691
Autres	10	7	30	38	1 450	100
Total	**124**	**7**	**538**	**1 211**	**4 500**	**11 791**

Source : DIAN

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

N'ATTENDEZ PLUS AVEC LA GAMME HALLS "RIPE".

Chez Halls, nous comprenons les attentes de vos clients qui souhaitent acheter des fruits de qualité et prêts à être consommés. La gamme Halls "RIPE" propose avocats et mangues mûrs à points dans des conditionnements adaptés à vos points de vente et à vos exigences de qualité.

Pour en découvrir plus, contactez nous:

France: +33 (0) 1 82 39 00 30 ou ventes@hlhall.co.uk
Royaume-Uni: +44 (0) 1892 723488 ou eusales@hlhall.co.uk
Pays-Bas: +31 (0) 174 791 040 ou info@hallsbv.nl

Good for growth. Growth for good.
www.halls.co.za

HALLS
EST 1890

HALLS IS A MEMBER OF THE HL HALL & SONS GROUP

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Mexique : des volumes disponibles pour qu'il réédite son exploit de 2015-16

Le Mexique fut l'invité surprise de la saison 2015-16 en Europe. Le premier producteur mondial de Hass, qui avait pointé le bout de son pédoncule en Europe en 2014-15 après une longue période de quasi-absence, a pris la place inattendue de deuxième fournisseur du marché d'hiver en 2015-16. Cette origine est-elle capable de rééditer cette belle performance en 2016-17 ? Ce qui est sûr, c'est que les volumes sont là. Le déficit de la production de « Flor loca » (première et plus légère des quatre floraisons), visible depuis le début de la saison 2016-17, donne une image erronée de la charge globale des arbres, qui s'annonce d'un bon niveau, alors que de très importantes surfaces de jeunes vergers montent en puissance ou entrent en production. Par ailleurs, même si une part du verger, chaque année plus grande, dispose de la précieuse certification pour exporter vers les États-Unis, il reste encore de très larges volumes non fléchés vers ce marché.

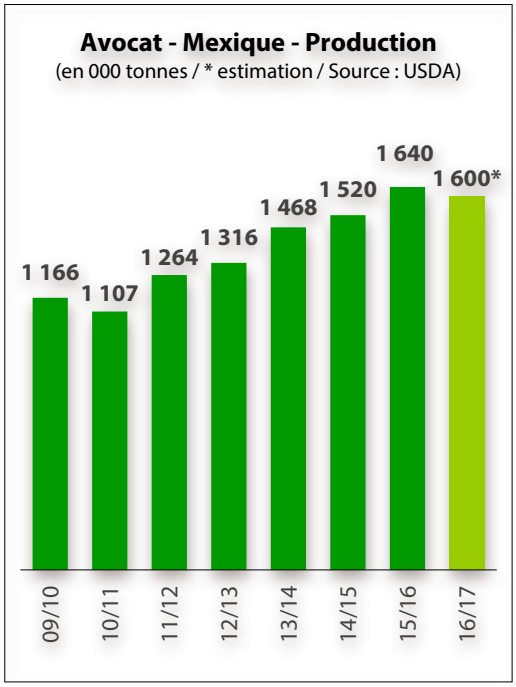
Avocat — Mexique — Exportations

en tonnes	2009-10	2010-11	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16
USA	274 329	283 814	359 262	522 488	516 085	693 344	862 457
Japon	34 473	35 159	42 354	55 883	51 626	53 175	64 864
Canada	25 435	22 687	27 431	35 044	33 632	44 958	62 148
UE-28	10 807	3 155	4 153	9 137	5 690	12 996	47 689
Autres	25 883	19 642	29 537	34 893	26 386	42 597	44 092
Total	**370 927**	**364 457**	**462 737**	**657 445**	**633 418**	**847 070**	**1 081 250**

Source : douanes mexicaines

MEXIQUE

Un verger de Hass d'environ 187 000 ha 1er exportateur mondial



© Régis Domergue

Pas de mainmise du marché des États-Unis sur le Hass du Jalisco, du moins à court terme

L'annonce officielle fin mai 2016 de l'ouverture des frontières américaines à tous les vergers agréés du Mexique, et non plus seulement à ceux du Michoacán, risque-t-elle de détourner du marché européen les autres grands états producteurs ? La question se pose notamment pour le Jalisco, d'où provient une grand part des volumes arrivant sur le vieux continent. La réponse est non, tout au moins à court terme. Les protocoles sanitaires à appliquer sont encore en négociation et ils devront ensuite être mis en place. Tout ceci prendra du temps. Il est difficile d'imaginer que les effets de cette ouverture se fassent sentir avant le 1er trimestre 2017, avec l'octroi du précieux sésame aux producteurs les plus avancés au niveau technique.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

SUN 7 Fruits

« Etre présent de la production à la distribution »

IMPORTATEUR - EXPORTATEUR - MÛRISSEUR

AVOCADO

47, rue des Antilles - Bât. I2 - CP 10116 - 94538 Rungis Cedex
Tél. +33 (0) 1 41 73 41 50 - Fax. +33 (0) 1 45 60 53 36
E-mail : sun7fruits@sun7fruits.com - http://sun7fruits.wix.com/sun7fruits

PEROU CHILI MEXIQUE MAROC ESPAGNE

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

De plus en plus d'importateurs européens misent à nouveau sur le Mexique

Comment limiter le risque financier élevé intrinsèque à l'importation de Hass mexicain ? Une question que se posent la majorité des importateurs européens. Si cette origine constitue un réservoir de volumes unique durant une période de forte tension du marché, la travailler à grande échelle reste une gageure vu le coût de revient élevé des fruits et les conditions de paiement en ferme. La réponse passe par la maîtrise de la qualité. Ainsi, certains importateurs réfléchissent ou ont décidé d'envoyer un agent sur place afin de garantir l'homogénéité et la tenue des fruits qui leur sont destinés. Un point particulièrement important dans un pays où la chaîne de production est peu intégrée et où les standards de qualité sont ceux du marché des États-Unis, situé à proximité et moins exigeant que l'Europe. Certains opérateurs du Royaume-Uni semblent eux aussi s'intéresser de plus près à cette origine, jusqu'alors peu présente sur ce marché.

Le Hass du Mexique : pompier prêt à sauver l'approvisionnement du marché ou bien pyromane ?

Une dernière question se pose autour de cette origine : si les volumes sont là, que les importateurs sont en ordre de marche et que le marché apparaît porteur, ne faut-il finalement pas avoir peur d'un surapprovisionnement en fruits mexicains ? La question est légitime car, même avec les 45 000 t de 2015-16, les exportations mexicaines vers l'UE-28 ne représentent qu'une infime partie de la production du pays évaluée à plus de 1.6 million de tonnes. La réponse est clairement non, car le paiement en ferme des marchandises est un sérieux garde-fou. Une baisse des cours sous le niveau des prix de revient, qui par ailleurs sont élevés, se traduira immédiatement par un arrêt des commandes.

© Carolina Dawson

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Un risque de report de volumes sur le continent en raison du Brexit ?

© Régis Domergue

Si l'on synthétise toutes les hypothèses d'approvisionnement présentées précédemment et que l'on table sur des arrivages stables du Mexique, l'offre globale devrait progresser d'environ 15 à 20 % par rapport à la saison 2015-16. Un niveau tout à fait compatible avec le maintien de prix soutenus, si l'on considère la dynamique de consommation des dernières saisons d'hiver et d'été. Pourtant, la question de la répartition de ces volumes entre le continent et le Royaume-Uni se pose cette saison, en raison des conséquences financières du Brexit à venir. La livre sterling a perdu environ 15 % de sa valeur par rapport à l'euro depuis juin. Dans ce contexte, les grands fournisseurs du Royaume-Uni durant la saison d'hiver (Chili, Espagne et Israël) vont-ils déserter ce marché moins rémunérateur que celui du continent ? Risque-t-on, dans ce cas, un report de volumes significatifs qui pourrait conduire à un surapprovisionnement des autres marchés communautaires ? La question est d'importance, car le Royaume-Uni s'est affirmé, ces dernières années, comme le second pôle de consommation d'Europe, avec des importations qui ont dépassé les 80 000 t en 2015-16. Tous les professionnels s'accordent à dire que le Hass, devenu un « must have », ne manquera pas dans les linéaires outre Manche. D'une part, les distributeurs veulent jouer la carte de ce produit de plus en plus demandé. D'autre part, les exportateurs veulent aussi miser sur ce marché, principale locomotive aujourd'hui en Europe.

Avocat — Prévisions de production et d'exportation 2016-17

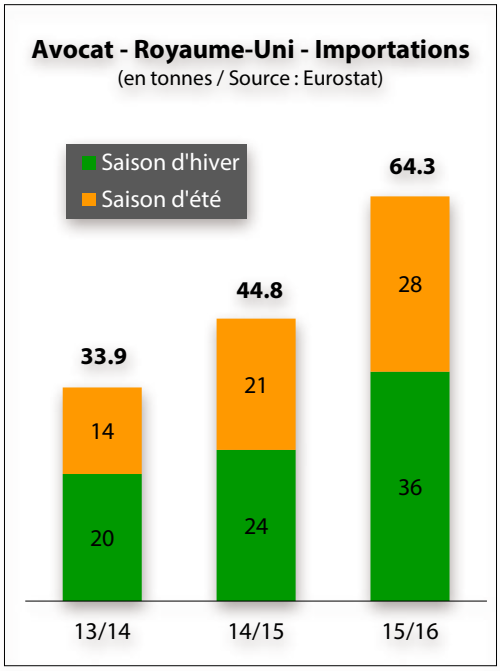
en tonnes	Production 2015-16	Exportations 2015-16	Dont UE-28	Tendance 2016-17 sur 2015-16
Mexique	1 640 000	1 081 000	47 700	=
Chili	185 000	112 000	79 400	+ 5 à + 10 %
Israël	110 000	41 200	35 000	+ 30 %
Espagne	-	49 800	42 500	+ 30 %
Maroc	nd	7 500	7 100	↗
Colombie	nd	11 800	11 700	+ 100 %
Total	**-**	**1 303 300**	**223 400**	**+ 15 % ?**

Sources professionnelles

Avocat — Royaume-Uni — Importations

en tonnes	2013-14	2014-15	2015-16
Total, dont	**33 912**	**44 836**	**64 250**
Saison d'hiver, dont	**20 171**	**23 978**	**36 415**
Chili	7 705	6 785	16 764
Israël	6 684	8 718	7 804
Espagne	4 941	7 207	7 386
Colombie	182	492	2 648
Mexique	331	139	1 017
Rép. dominicaine	329	638	796
Saison d'été, dont	**13 741**	**20 858**	**27 834**
Pérou	7 498	9 196	16 268
Afrique du Sud	5 664	10 782	10 335
Kenya	390	559	665
Tanzanie	189	322	566

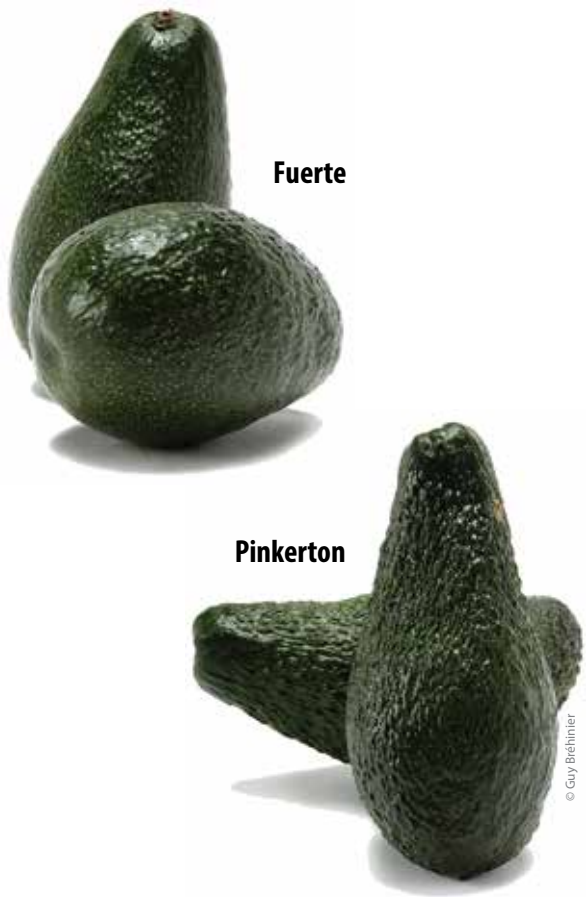
Source : Eurostat



Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Un retour des variétés vertes, sans conséquences majeures sur les prix du Hass

Avec à nouveau une production plus large d'Israël et de l'Espagne, l'offre de variétés vertes va revenir à un niveau plus soutenu. Les Fuerte, Pinkerton et autres cultivars de cette famille représentent encore aujourd'hui environ 60 % des exportations israéliennes et 15 à 20 % de celles de l'Espagne. Ce retour risque-t-il de se traduire par une pesanteur sur le marché du Hass, notamment durant le cœur de la saison des variétés vertes, c'est-à-dire d'octobre à décembre ? Vraisemblablement pas, car la déconnexion entre ces deux marchés semble de plus en plus nette. D'une part, la demande en variétés vertes est devenue très peu élastique, vu le nombre de plus en plus limité de distributeurs travaillant ce type d'avocat (quelques hard-discounteurs et de rares chaînes traditionnelles). En cas d'année de production importante, l'offre s'accroît peu sur la période d'octobre à décembre, mais la saison tend à se prolonger. Les prix des variétés vertes restent au plancher durant cette période, mais n'empêchent pas ceux du Hass de grimper (cf. graphique) et vice versa. La campagne 2015-16 illustre d'ailleurs cette déconnexion : les prix du Hass ont eu tendance à baisser durant la période considérée, alors que ceux des variétés vertes connaissaient un point haut.



Peu de fruits en début de saison et une remontée modérée de l'approvisionnement en fin de campagne

La saison démarre dans un climat d'extrême tension (peu de fruits chiliens en Europe et faible production de « flor loca » au Mexique), avec des niveaux de prix records (environ 13 euros/colis pour les calibres médians). Le démarrage de la saison de « flor aventajada » au Mexique vers fin septembre/début octobre devrait avoir un double impact : accroître la disponibilité en fruits mexicains pour le marché européen et provoquer un retour du Chili sur le vieux continent. L'approvisionnement devrait donc monter crescendo à partir de mi-octobre, pour commencer à culminer mi-novembre avec les démarrages des saisons méditerranéennes. Les disponibilités devraient seulement être légèrement plus importantes qu'en 2015-16 durant la fin de saison : si les Hass d'Israël et d'Espagne devraient être plus présents, ceux du Mexique risquent fort de manquer. Le marché des États-Unis devrait être très attractif à partir de mars/avril car il y a de fortes chances que la récolte californienne soit très limitée (climat particulièrement sec).

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Une faible dynamique de croissance en Méditerranée

Les implantations de nouveaux vergers durant la saison 2015-16 confirment aussi une tendance lourde : la dynamique de la production mondiale reste clairement sud-américaine. Certes, le potentiel de production se développe en Méditerranée, mais à un rythme limité. En Espagne, l'intérêt pour la culture est plus affirmé, après une succession de très bonnes campagnes au niveau économique dans un contexte où la culture de la mangue, certes moins gourmande en eau, fait dorénavant peur aux investisseurs vu les très importantes surfaces implantées ces dernières années. Quelques nouvelles plantations de Hass voient le jour, notamment dans des zones pionnières faute d'eau et de terres dans la région reine de l'Axarquia (frange est de la province de Cadix, Campo de Gibraltar dans celle de Huelva, sud de la province de Valencia), mais qui sont parfois limites au niveau climatique ou pédologique. Il faudrait développer des infrastructures hydriques d'importance (comme le projet de canal d'amenée des eaux du barrage d'Iznajar, au nord de la province de Cordoue) pour donner un nouveau souffle à la filière, dont les perspectives de croissance reposent aujourd'hui surtout sur les investissements visant à accroître la productivité. La dynamique est plus franche en Israël et au Maroc, mais reste d'ampleur limitée (+ 300 à 500 ha par an dans les deux cas). Les doutes sur la rentabilité des importants vergers de petits agrumes (variété Or), mis en place ces dernières années, pourraient amener à une reconversion de ces surfaces en avocat et accroître la croissance en Israël, si tant est que les pépinières suivent (plus d'un an d'attente).

© Carolina Dawson

© Carolina Dawson

Mais toujours plus de nouveaux vergers en Amérique latine

C'est clairement d'Amérique du Sud que viendra l'essentiel du carburant qui permettra d'alimenter la croissance du marché communautaire durant la saison d'hiver. La production mexicaine continue de croître de manière explosive (cf. article). La Colombie continue elle aussi d'avancer à grands pas. Même si les statistiques officielles manquent, un rythme de croissance d'environ 1 500 ha par an ces dernières saisons aurait permis au verger de Hass d'atteindre 15 000 à 16 000 ha. Par ailleurs, on reparle aussi de développement des surfaces au Chili. Les excellents résultats économiques de la saison 2015-16, le bon niveau de la production attendue en 2016-17 et des conditions climatiques un peu moins contraignantes ont redonné de l'optimisme à une filière dont le verger productif a été pratiquement divisé par deux en l'espace d'une dizaine d'années. Ces croissances conjuguées promettent un beau développement de la production d'Amérique latine. Tant mieux pour le marché mondial qui a besoin de volumes additionnels durant la saison d'hiver ! ■

Eric Imbert, CIRAD
eric.imbert@cirad.fr

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Fiche pays producteur

L'avocat au Jalisco (Mexique)

par Eric Imbert

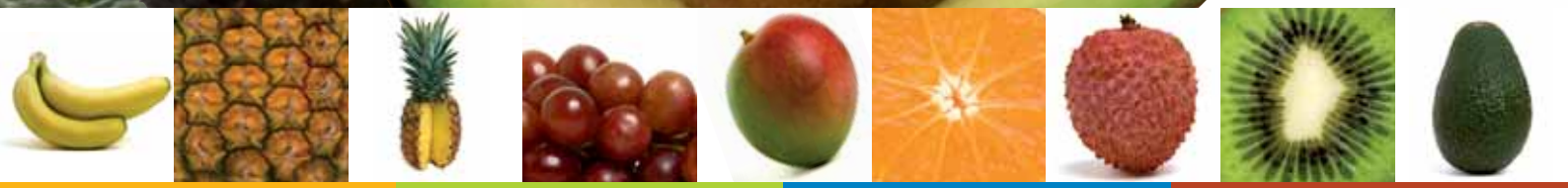
Principalement concentré dans le sud-est de l'état, le secteur avocatier du Jalisco a mis en place le cinquième verger mondial de Hass en à peine plus de dix ans. La région dispose de nombreux atouts, au premier rang desquels figure le calendrier de commercialisation de sa variété phare, le Hass Mendez, qui lui permet de profiter d'une fenêtre commerciale estivale très ouverte et lucrative. L'autorisation d'exporter vers les États-Unis obtenue en mai 2016 et les importantes réserves foncières bien adaptées à la culture devraient encore renforcer une dynamique de plantation déjà très affirmée.

© Avoselect S.A. de C.V.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

AZ FRANCE

L'avocat de ...à AZ



AZ FRANCE - RUNGIS
Tel : 01 41 80 33 33
Fax : 01 46 86 23 16
E-mail : commercial@azfrance.fr

AZ MED - CAVAILLON
Tel : 04 90 06 66 00
Fax : 04 90 96 66 16
E-mail : azmed@azmed.fr

AZ TOURAINE
Tel : 02 47 49 30 30
Fax : 02 47 29 01 84
E-mail : p.raguin@aztouraine.fr

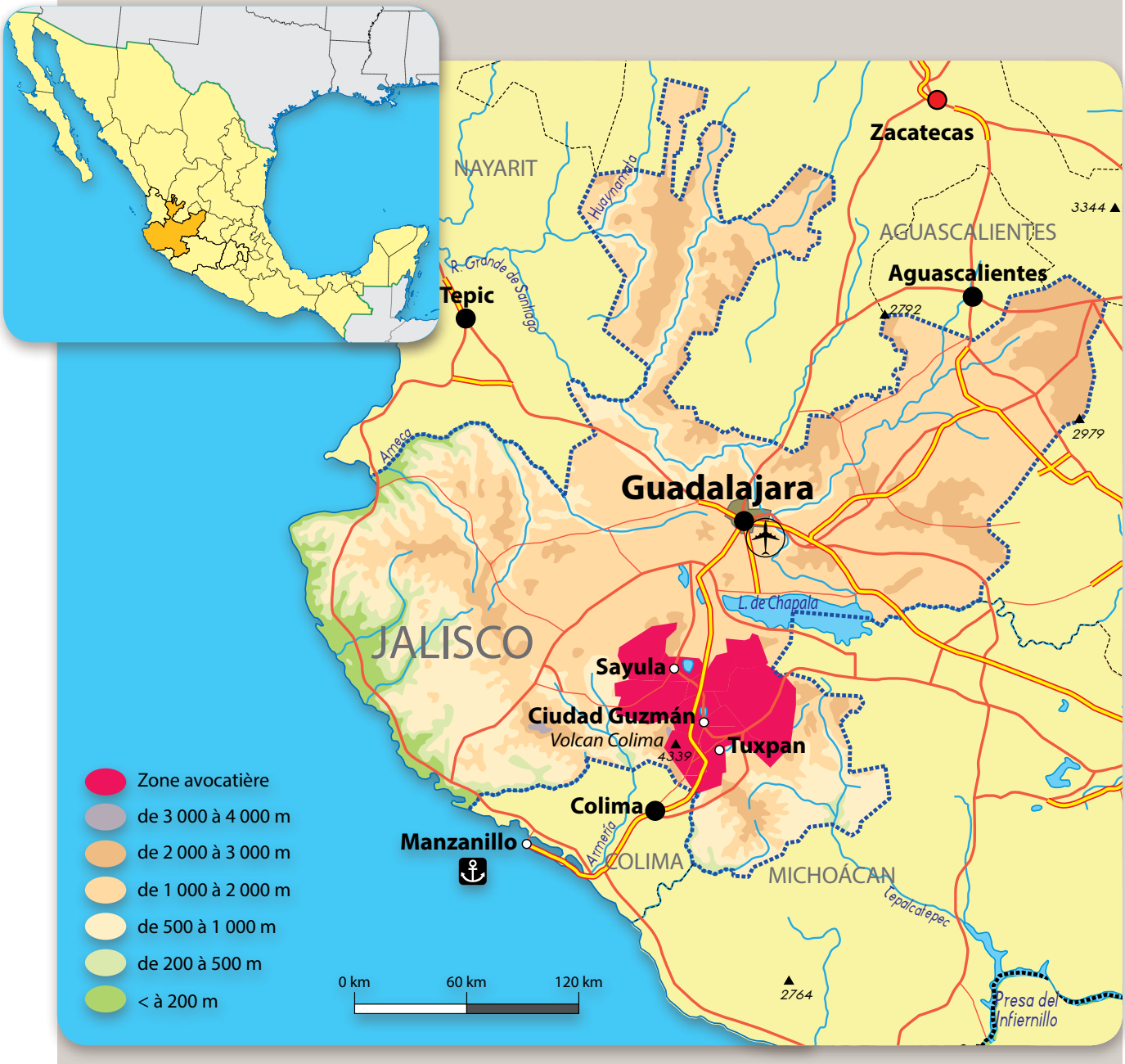
AZ GRAND EST
Tel : 03 87 57 56 50
Fax : 03 87 57 56 51
E-mail : azgrandest@azgroupe.com

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Avocat — Jalisco

Localisation

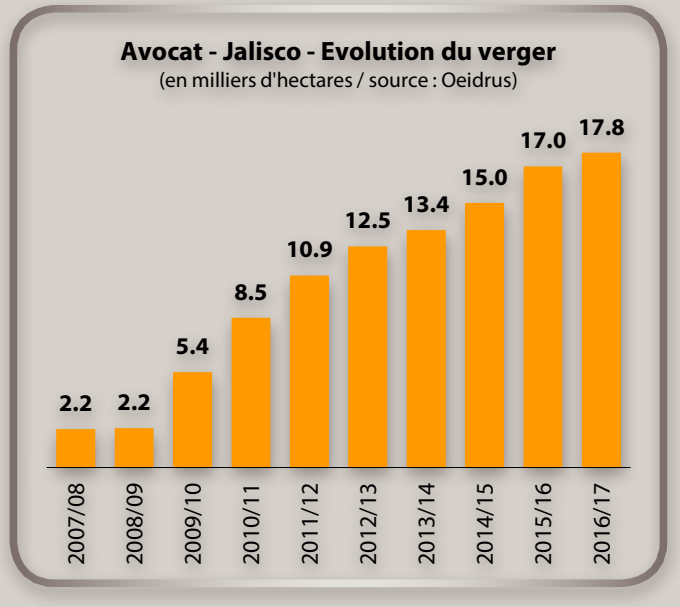
Les 17 000 ha de jeunes vergers se concentrent principalement dans le sud-est de l'état. Environ 85 % des plantations se trouvent autour de Ciudad Guzmán, dans un rayon d'environ 50 km. Les principaux pôles de culture sont situés à l'ouest (Zapotitlán, San Gabriel, Tapalpa, etc.), au nord (Sayula, Gómez Farías, etc.) et à l'est (Concepción, Mazamitla, etc.). Les plantations s'échelonnent entre 1 200 et 2 500 m, le Mendez étant généralement planté sur les étages les plus bas (1 200 à 1 800 m). Dans la plupart des zones, les sols sont d'origine volcanique et présentent de très bonnes aptitudes pour la culture de l'avocat (texture sableuse et richesse en matière organique). Ils peuvent être plus argileux et moins propices dans certaines parties de l'état (Sayula). Les structures de production sont d'une taille supérieure à celles du Michoacán (de l'ordre de 8 à 10 ha) et leur niveau de technicité est plus élevé. Ainsi, près des trois quarts des vergers sont irrigués, permettant d'atteindre des rendements compris entre 15 et 25 t/ha (moyenne de l'ordre de 18 t/ha). L'Association des Producteurs Exportateurs d'Avocats du Jalisco (APEAJAL) fédère l'essentiel des 1 300 producteurs de la région.



Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Avocat — Jalisco

Production



A la différence du Michoacán, l'avocat n'est pas une production traditionnelle du Jalisco, dont le secteur agricole est plutôt tourné vers les cultures industrielles (canne à sucre, agave, maïs) ou certaines spécialités horticoles comme la tomate. Les tout premiers vergers commerciaux d'avocat ont été mis en place par deux groupes agricoles régionaux au début des années 1980. Après une période de relative stabilité, les plantations ont connu un premier essor vers le milieu de la dernière décennie, avec l'installation de producteurs du Michoacán cherchant à compenser leur manque de production durant l'été en implantant un clone précoce (le Mendez) dans des zones plus chaudes. Les surfaces sont passées de moins de 1 000 ha en 2004 à environ 17 000 ha en 2016, l'avocat se substituant à des plantations de canne à sucre ou d'agave, ou à des prairies et des forêts primaires de pins. La croissance, déjà extrêmement soutenue ces dernières années (d'environ 1 000 à 2 000 ha/an), devrait encore s'accélérer avec les fortes perspectives commerciales liées à l'ouverture du marché des États-Unis. Le climat politique est plus propice aux investissements que celui du Michoacán voisin et les réserves foncières restent importantes, même si les meilleures terres sont déjà occupées et que la concurrence d'autres cultures à haute valeur ajoutée comme la myrtille est significative.

© Avoselect S.A. de C.V.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Avocat — Jalisco

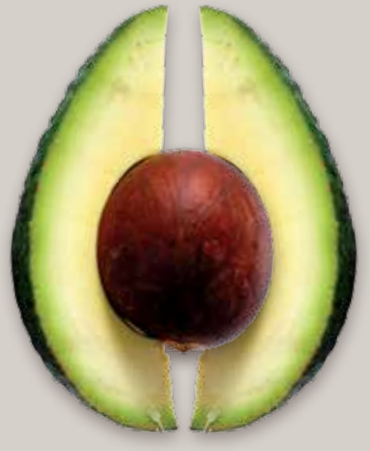
Exportations

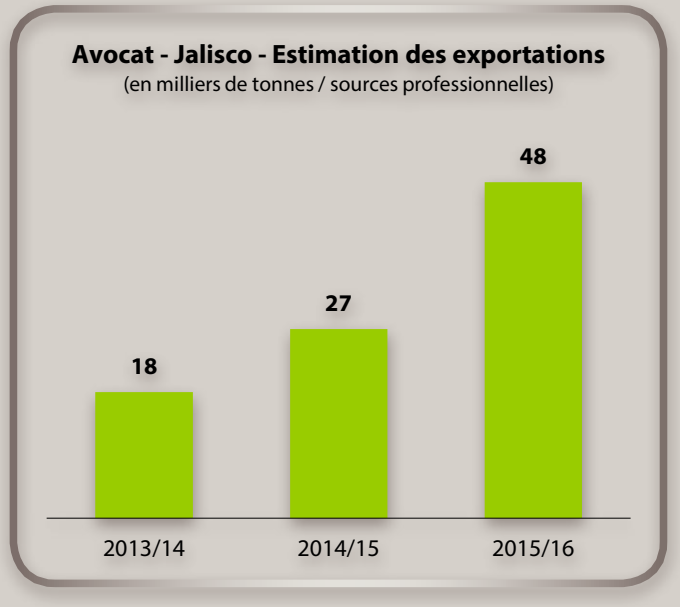
Les exportations se sont rapidement développées ces dernières années, pour atteindre un niveau de l'ordre de 50 000 t en 2015-16. Jusque-là, elles étaient principalement destinées aux marchés japonais, canadien et européen. L'autorisation d'entrée aux États-Unis, dont le décret officiel a été divulgué fin mai 2016 et qui devrait prendre effet durant l'été, devrait à la fois provoquer un net accroissement des volumes exportés et une réorientation vers ce marché facile à travailler de par sa proximité et plus flexible que le Japon ou l'Europe en termes de calibre ou d'aspect des fruits. Les 5 700 à 6 000 ha accrédités par l'USDA devraient permettre d'expédier entre 45 000 et 50 000 t vers cette destination dès la campagne 2016-17. Une quinzaine de stations de conditionnement sont en activité, dont une à capitaux américains (Calavo).

© Avoselect S.A. de C.V.

Calendrier de production et variétés

Le Mendez, cultivar précoce de Hass, est l'atout majeur du Jalisco. Sa récolte peut démarrer début juin dans les zones basses les plus chaudes (août à octobre pour les zones où l'altitude est supérieure). Cette variété représenterait environ 40 à 50 % de la production. Le reste du verger est constitué de Hass, les plantations étant essentiellement concentrées dans les zones les plus élevées.





Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Avocat — Jalisco

Débouchés

La majeure partie de la production est écoulée en frais sur le marché local, où la variété Mendez permet de profiter des prix soutenus pratiqués de juin à août durant le creux de production du Michoacán (25 à 30 pesos/kg au stade de gros, contre 15 à 20 pesos en début d'année). Toutefois, l'export tend à fortement monter en puissance. Une huilerie a été mise en place en 2015 dans le sud de l'état (Mevi avocados qui achète environ 600 t/semaine pour la transformation selon la presse locale).

Logistique

Les fruits destinés au marché japonais sont acheminés par camions jusqu'au port de Manzanillo, situé à moins de 200 km sur la côte Pacifique (2 heures de trajet). Le transport maritime est d'une petite vingtaine de jours. L'Europe est desservie depuis la côte Atlantique via le port d'Altamira distant d'environ 900 km (environ 11 heures de trajet). La desserte maritime prend environ 20 à 25 jours pour gagner les ports du Nord. Les exportations vers le Canada se font par la route (plus de 4 000 km, environ 5 jours de trajet). Le marché des États-Unis sera lui aussi desservi par la route (une vingtaine d'heures jusqu'à la frontière texane).

© Avoselect S.A. de C.V.

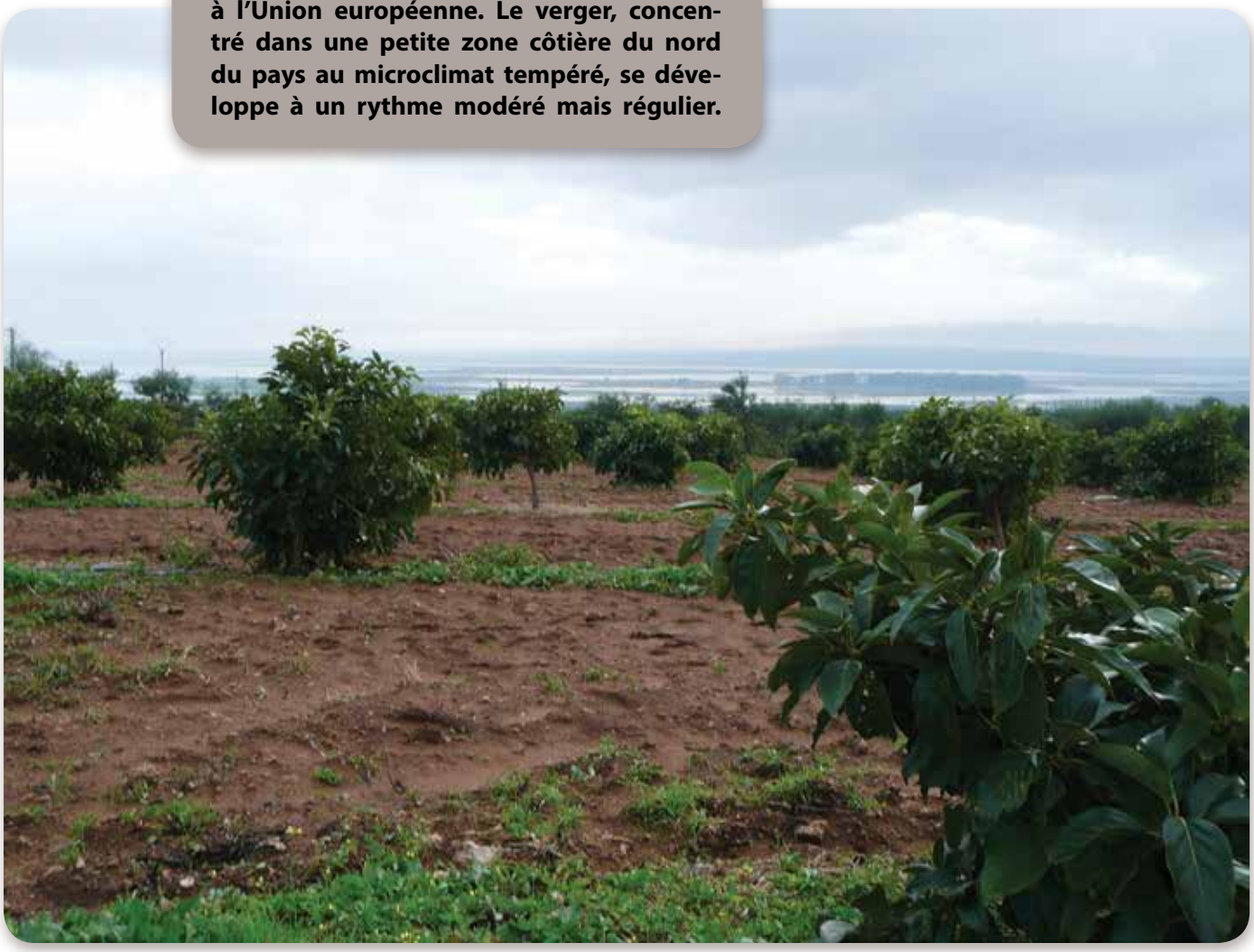
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Fiche pays producteur

L'avocat au Maroc

par Eric Imbert

Entré il y a une dizaine d'années sur la scène internationale de l'avocat, le Maroc reste un acteur modeste, avec des exportations comprises entre 5 500 et 7 500 t ces dernières campagnes, quasi intégralement destinées à l'Union européenne. Le verger, concentré dans une petite zone côtière du nord du pays au microclimat tempéré, se développe à un rythme modéré mais régulier.



© Eric Imbert

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

THE TROPICAL FRUITS REFERENCE

IN MOROCCO

EXOS® PREMIUM

PACKFRUIT

Kénitra - Morocco

Tél : + 212 5 22 22 24 88 - Fax : +212 5 22 22 14 96

Email : stationpackfruit@gmail.com

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Avocat — Maroc

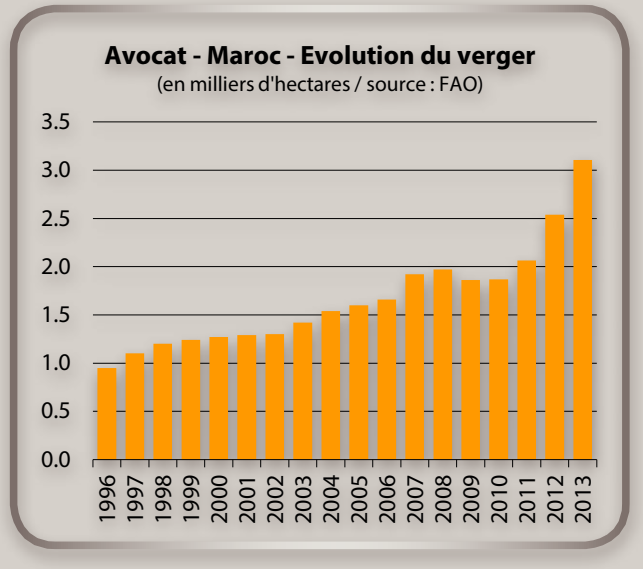
Localisation

Le verger, estimé entre 3 000 et 4 000 ha, est principalement localisé dans le nord du pays, dans la région du Gharb. Les surfaces en culture se concentrent en quasi-totalité entre Kenitra au sud et Larache au nord, sur une bande côtière longue d'environ 130 km et large de 7 à 8 km. Le microclimat qui prévaut dans cette zone, tempéré grâce à la proximité immédiate de la mer et de plusieurs lagunes (Merja Zerga, etc.), est bien adapté à la culture, même si des protections antigel sont conseillées. Par ailleurs, les sols, généralement sableux et bien drainants, limitent les risques de *Phytophthora*. La pluviométrie, en baisse et comprise entre 350 et 800 mm ces dernières années, impose le recours à l'irrigation. Les ressources en eau agricole sont bonnes dans la zone nord (de Moulay Bousselham à Larache) grâce au périmètre irrigué du Loukkos, alimenté par l'oued du même nom et le lac de réserve du barrage d'El Makhazine. Elles tendent à se contracter plus au sud (de Moulay Bousselham à Kenitra), où l'irrigation repose sur des puits plongeant dans la nappe de R'mel. Quelques plantations d'extension limitée ont aussi été mises en place au sud de Casablanca, dans la région d'Azzemour. Le tissu productif est composé à 80 % de plantations petites ou moyennes, dont l'extension s'échelonne entre 1 et 20 ha. Les rendements moyens d'un verger adulte sont de 10 à 12 t/ha. Les problèmes sanitaires sont très limités vu la dispersion et la jeunesse du verger.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Avocat — Maroc

Production



Si quelques essais de plantation d'extension significative ont bien eu lieu au début des années 1960, l'industrie marocaine du Hass ne s'est développée que très récemment. Les premiers vergers à vocation export ont été mis en place au début des années 2000 par la société Abaz, principal artisan du décollage de la filière dans le pays. Le verger d'avocat, estimé à environ 1 500 ha en 2010, aurait au moins doublé ces dernières années. Le « Plan Maroc Vert » n'a pas eu d'effet déterminant sur cette croissance, l'avocat ne faisant pas partie des produits ciblés (aide se limitant à une subvention significative du système d'irrigation). Le développement de la filière s'est construit autour des potentialités agronomiques de la zone du Gharb et des perspectives offertes par la proximité du marché communautaire en développement, où l'avocat marocain bénéficie de conditions d'accès privilégiées (droit de douane nul, absence de prix d'entrée). Cette culture à haute valeur ajoutée attire un nombre croissant de producteurs, d'autant que la région figure parmi les plus pauvres du Royaume et qu'un de ses piliers économiques, à savoir la filière fraise, est confronté à d'important problèmes commerciaux. Le verger croît d'environ 200 à 300 ha/an. Les plants sont importés (notamment d'Espagne) ou produits localement dans la seule pépinière spécialisée du pays (Brokaw à Moulay Bousselham). Si les surfaces encore disponibles sont importantes, le droit foncier reste un frein majeur au développement (frilosité quant aux investissements agricoles liée à l'absence de baux à long terme, grand morcellement des terres appartenant encore largement à l'État et gérées collectivement). Par ailleurs, le faible niveau technique de la plupart des producteurs et l'absence d'organisme national d'appui risquent de poser problème dans l'avenir, quand la maîtrise technique de la culture deviendra plus complexe. Les producteurs disposent d'une instance représentative, l'AMPEA (Association Marocaine des Producteurs Exportateurs d'Avocats), mais elle est aujourd'hui en sommeil. L'émergence d'un secteur coopératif permettrait d'organiser la production, d'encadrer les transferts de technologie et de mieux défendre les intérêts des producteurs petits et moyens. Cependant, les statuts de ce type d'organisation actuellement en vigueur dans le pays doivent être modernisés pour se rapprocher de ceux d'une entreprise privée.

© Eric Imbert

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

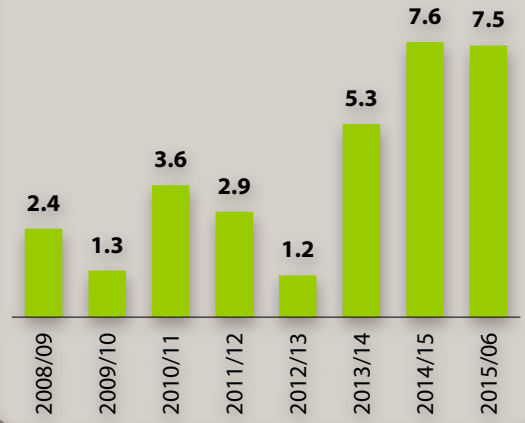
Avocat — Maroc

Exportations

Le Maroc reste encore un acteur modeste sur la scène internationale. Les exportations ont été comprises entre 5 500 et 7 500 t ces dernières saisons, mais tendent à se développer. Elles sont dirigées à environ 90 % vers l'UE-28 lors d'une année de production normale et sont principalement importées via l'Espagne, la France et l'Allemagne. Les quelques volumes expédiés hors du marché communautaire sont surtout destinés à la Péninsule arabique (Émirats Arabes Unis, Arabie saoudite notamment). Le secteur est concentré autour de deux acteurs principaux qui disposent chacun d'une station de conditionnement spécialisée : Abaz, le seul grand producteur/exportateur du pays, et Tropical Millenium. Trois autres stations, traitant des volumes plus limités, travaillent aussi ponctuellement l'avocat en prestation de service ou en pratiquant du rachat.

© Eric Imbert

Avocat - Maroc - Evolution des exportations
(en milliers de tonnes / source : Comtrade)



Calendrier de production et variétés

Le Hass tend à prendre une part croissante et représenterait aujourd'hui environ 50 % des surfaces. Le Fuerte est la principale variété verte. A maturité à partir de fin octobre/début novembre, elle peut être commercialisée jusqu'en février. Une petite production de Zutano et Bacon, tous deux utilisés comme pollinisateurs, est présente en octobre.

Avocat — Maroc — Calendrier de production

Variétés	O		N		D		J		F		M		A	
Hass														
Fuerte*														

* marché local

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Avocat — Maroc

Débouchés

La production de Hass est essentiellement destinée à l'export. Néanmoins, le marché local absorbe des volumes croissants de variétés vertes et de Hass de petit calibre, produits localement ou importés (environ 7 000 à 9 000 t/an). Les fruits sont souvent consommés sous forme de smoothies (baptisés localement Panachi).

© Eric Imbert

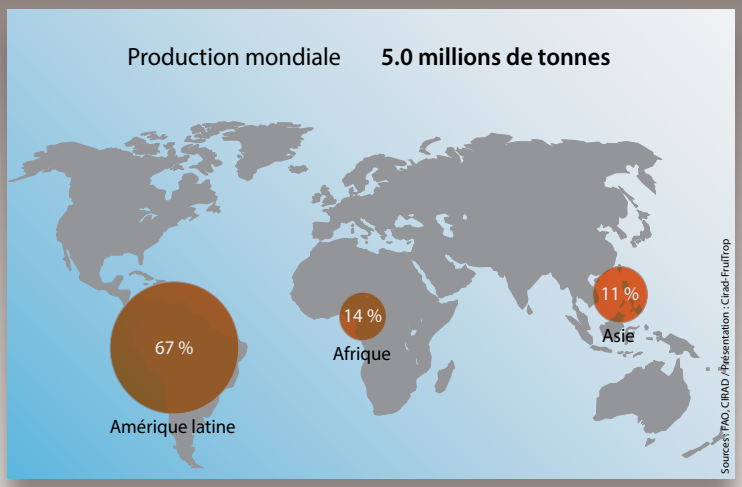
Logistique

Les fruits destinés à l'UE-28 sont exportés par camions réfrigérés. Les principaux marchés d'Europe de l'Ouest sont desservis en 48 heures.

© Eric Imbert

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

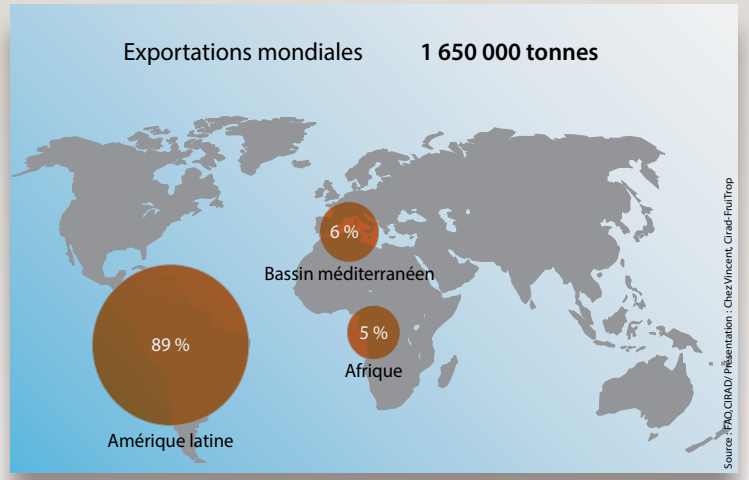
AVOCAT - Production (2015-16 ou 2013)



Avocat — Les dix premiers pays producteurs	
tonnes	**2015-16 ou FAO 2013**
Mexique	1 640 000
République dominicaine*	387 000
Pérou	349 300
Colombie	303 000
Indonésie*	276 000
Kenya*	191 000
Chili	185 000
États-Unis	178 000
Brésil*	157 000
Rwanda*	149 000

Sources : FAO*, USDA, professionnels

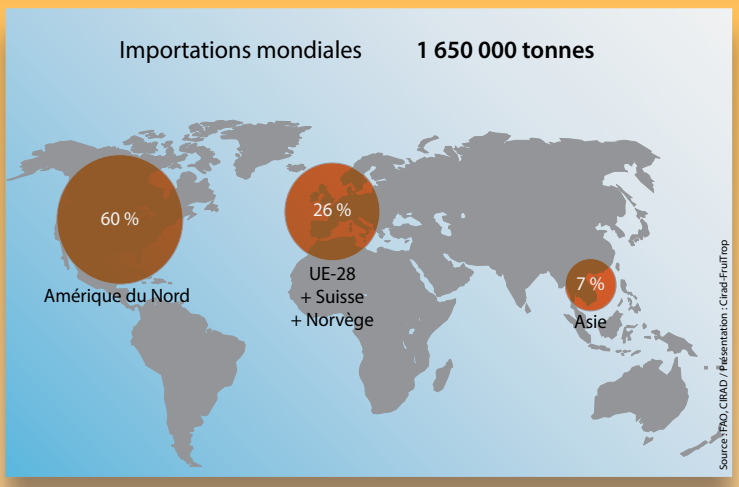
AVOCAT - Exportations (2015-16)



Avocat — Les six premiers pays exportateurs	
tonnes	**2015-16**
Mexique	1 081 000
Pérou	174 300
Chili	112 500
Afrique australe*	50 100
Espagne	45 500
Israël	41 200

*Afrique du Sud, Namibie, Swaziland / Sources : douanes nationales, professionnels

AVOCAT - Importations (2015-16)



Avocat — Les six premiers pays importateurs	
tonnes	**2015-16**
États-Unis	917 667
Pays-Bas	202 400
France	99 000
Espagne	76 300
Canada	69 950
Royaume-Uni	69 500

Source : douanes nationales

USA - Importations - Principaux pays fournisseurs						
tonnes	2010-11	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16
Total	**351 120**	**462 777**	**561 892**	**603 160**	**780 412**	**917 667**
Mexique	281 672	360 924	515 143	512 276	686 404	853 617
Pérou	137	9 157	15 860	21 617	64 448	46 284
Chili	54 355	74 701	14 721	53 305	10 600	10 362
Rép. dom.	14 956	17 204	16 150	15 958	15 548	7 393
Bahamas						
Nelle-Zélande		791			3 356	

Source : USDA

Canada - Importations - Principaux pays fournisseurs						
tonnes	2010-11	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16
Total	**34 182**	**36 320**	**47 185**	**46 139**	**57 089**	**69 950**
Mexique*	22 687	27 431	36 299	33 451	44 958	62 150
USA*	8 443	4 843	7 372	8 910	5 649	4 491
Pérou	1 266	2 483	2 282	2 905	5 542	2 627
Rép. dom.	314	255	351	456	534	483
Autres	132	253	222	156	341	196
Chili	1 340	1 055	659	261	65	3

Source : COMTRADE et *douanes nationales

Amérique du Sud - Principaux marchés							
tonnes	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Total	**19 088**	**18 881**	**15 048**	**17 670**	**18 403**	**21 125**	**21 760**
Argentine	3 494	8 357	5 493	9 179	9 621	13 208	10 807
Chili	678	303	1 880	698	3 882	2 659	9 285
Colombie	12 501	9 044	7 190	6 023	3 904	3 128	1 130
Équateur	2 416	1 177	485	1 770	996	2 130	538

Source : COMTRADE

Amérique centrale et Mexique - Principaux marchés							
tonnes	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Total	**28 683**	**35 956**	**27 486**	**42 132**	**42 266**	**38 184**	**38 777**
Salvador	11 163	9 308	9 262	13 754	12 666	12 213	12 269
Honduras	8 939	9 032	6 426	10 412	11 405	10 263	11 379
Costa Rica	6 809	9 638	9 958	13 731	13 061	12 424	11 187
Guatemala	1 772	1 380	900	3 312	2 923	3 211	3 942
Mexique	0	6 598	940	923	2 211	73	-

Source : COMTRADE

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Union européenne - Importations - Principaux pays fournisseurs						
tonnes	2010-11	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16
Total, dont	**244 220**	**232 201**	**261 757**	**306 997**	**348 856**	**412 817**
Total H. Nord	**123 266**	**120 259**	**128 772**	**157 205**	**167 617**	**219 900**
Chili	25 244	32 637	41 074	62 968	42 797	78 244
Mexique	3 371	2 909	9 085	6 293	12 918	45 593
Espagne	48 600	38 900	38 500	36 700	50 600	37 700
Israël	38 512	40 448	35 175	42 844	46 086	34 995
Colombie	121	121	486	1 142	3 740	11 189
Maroc	3 346	2 803	840	4 766	7 798	7 115
Rép. dom.	3 621	1 312	2 451	1 749	2 910	4 027
Grèce	446	1 029	474	740	765	987
Total H. Sud	**121 067**	**112 021**	**133 291**	**150 092**	**181 686**	**193 414**
Pérou	56 345	66 155	62 618	86 260	101 971	114 337
Afr. australe*	47 800	27 375	49 083	45 165	56 713	50 887
Kenya	14 123	15 028	17 078	13 313	15 604	20 802
Brésil	2 665	3 006	3 959	3 928	5 265	3 535
Tanzanie	21	6	133	968	1 643	3 278

* Afrique du Sud, Zimbabwe, Swaziland / Source : Eurostat

Autres pays d'Europe de l'Ouest - Principaux marchés							
tonnes	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Total	**9 568**	**11 538**	**13 644**	**14 779**	**17 148**	**20 600**	**23 746**
Norvège	4 046	5 154	6 555	7 090	8 787	10 496	11 673
Suisse	5 340	6 152	6 789	7 340	7 915	9 516	11 376
Islande	183	232	300	349	446	588	697

Source : COMTRADE

Russie - Importations - Principaux pays fournisseurs							
tonnes	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Total	**5 827**	**8 367**	**9 474**	**11 156**	**13 948**	**14 404**	**11 837**
Total H. Nord	**3 479**	**5 345**	**6 221**	**6 999**	**9 097**	**8 969**	**7 972**
Israël	3 316	5 135	5 794	6 674	8 716	8 762	7 867
Espagne	163	183	405	251	281	73	
Chili		27	22	74	100	134	105
Total H. Sud	**2 224**	**2 861**	**3 087**	**3 934**	**4 545**	**5 208**	**3 763**
Afr. du Sud	1 445	1 984	1 321	2 345	2 678	3 994	2 197
Pérou	438	597	1 475	1 259	1 462	982	1 069
Kenya	342	280	291	330	405	232	497

Source : COMTRADE

Autres pays d'Europe de l'Est - Principaux marchés							
tonnes	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Total	**844**	**1 254**	**1 529**	**1 948**	**2 636**	**2 749**	**3 619**
Ukraine	694	1 026	1 249	1 623	2 068	1 852	2 000
Biélorussie	113	177	229	255	482	744	1 441
Serbie	37	51	51	70	86	153	178

Source : COMTRADE

Japon - Importations - Principaux pays fournisseurs						
tonnes	2010-11	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16
Total	**39 043**	**47 734**	**62 687**	**56 836**	**57 372**	**67 243**
Mexique	35 733	40 722	56 373	50 278	52 758	63 986
N^{elle}-Zélande	546	2 032	639	695	1 704	2 467
Chili	334	1 014	535	892	786	683
États-Unis	2 430	3 966	5 140	4 971	2 124	80

Source : douanes nationales

Autres pays d'Asie - Principaux marchés							
tonnes	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Total	**3 534**	**4 616**	**5 308**	**6 190**	**8 285**	**13 826**	**30 156**
Chine	1 293	1 976	2 446	2 870	4 223	8 524	24 043
Singapour	978	1 285	1 497	1 691	2 015	2 815	2 991
Corée du Sud	325	457	402	534	722	1 097	1 515
Malaisie	274	359	523	565	773	956	1 075
Thaïlande	664	540	440	530	552	434	532

Source : COMTRADE

Océanie - Principaux marchés							
tonnes	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Total	**9 551**	**9 415**	**14 695**	**9 629**	**10 967**	**19 889**	**15 214**
Australie	9 509	9 287	14 695	9 627	10 941	19 889	15 214
N^{elle}-Zélande	42	128		2	26		

Source : COMTRADE

Golfe persique - Principaux marchés							
tonnes	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Total	**4 120**	**10 859**	**9 228**	**16 985**	**22 604**	**26 993**	**35 259**
Arabie saoudite	682	1 610	2 056	7 736	10 156	10 312	16 697
Em. Arabes Unis	2 442	4 160	5 347	7 352	10 077	13 250	*14 500*
Koweït	400	4 494	1 001	857	1 247	1 601	1 791
Qatar	338	366	360	486	598	904	1 280
Barhein		9	116	266	382	726	791

Source : COMTRADE

Afrique - Principaux marchés							
tonnes	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Total	**8 942**	**11 045**	**10 277**	**11 790**	**15 675**	**11 517**	**10 815**
Maroc	6 927	8 055	6 683	8 817	9 130	7 627	6 749
Afrique du Sud	1 381	1 976	2 156	1 660	2 308	1 962	2 246
Burkina Faso			679	683	589	1 046	1 436
Namibie	564	569	674	518	734	802	284

Source : COMTRADE

© Eric Imbert

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Défauts de qualité de l'avocat

Altérations parasitaires

La plus courante : Anthracnose (pourriture noire due à *Colletotrichum*)

Anthracnose interne légère

Anthracnose interne forte

Anthracnose interne forte

Anthracnose externe légère à forte

Anthracnose externe stade ultime

Nécroses pédonculaires *Fusarium spp., Lasiodiplodia theobromae, Dothiorella gregaria*

Nécrose pédonculaire due à *Fusarium*

Nécrose pédonculaire

Nécrose pédonculaire

Altérations épidermiques

Altération superficielle due à *Sphacelma persea* - Scab

Altération superficielle due à *Sphacelma persea* - Scab

Photos © Pierre Gerbaud et E. Laville

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Altérations physiologiques

Dégâts causés par le froid
Mauvaise régulation de l'atmosphère contrôlée

Dégât interne, peu développé

Dégât interne, moyennement développé

Dégât interne, très développé

Dégât externe

Déficit d'O2 et excès de CO2

Problèmes mécaniques et autres

Variation de coloration et de maturité
Blessures mécaniques

Variation de coloration et de maturité

Blessure mécanique

Tache liégeuse due à des frottements

Crêtes liégeuses dues à des frottements

Eclatement des nodules dû au frottement

Photos © Pierre Gerbaud et E. Laville

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Les variétés d'avocat

Dicotylédone, l'avocatier appartient au genre Persea de la famille des Lauracées. On dénombre plus de 200 variétés réparties en trois races. La race mexicaine présente peu d'intérêt du point de vue commercial car la majorité des fruits sont de trop petit calibre. Par contre, elle est largement utilisée comme porte-greffe ou comme géniteur pour ses qualités agronomiques. Les fruits de race antillaise très fragiles sont destinés quasi uniquement aux marchés locaux. Les variétés prédominantes au niveau du commerce international sont de la race guatémaltèque ou des croisements entre races guatémaltèque et mexicaine.

La race guatémaltèque

Persea nubigena* L. Wins var. *guatemalensis

Cette race serait originaire non seulement des hautes terres du Guatemala, mais aussi du Chiapas au Mexique. Les feuilles sont grandes, d'un vert foncé uniforme sur les deux faces. Par ailleurs, sa tolérance au froid, bien qu'inférieure à celle de la race mexicaine, est intéressante pour les zones marginales de culture. Les fruits, de forme plutôt arrondie, ont une peau épaisse, très dure et verruqueuse. Leur volume peut varier considérablement, mais est d'une manière générale plus important que celui de la race mexicaine. Le noyau, plutôt petit, est presque toujours adhérent. La pulpe a une teneur en huile moyenne (10 à 20 %). L'écart floraison-récolte est de 8 à 10 mois. Il peut être plus important dans les régions froides de Californie (12 à 14 mois). Cette race est un bon géniteur pour la création d'hybrides (apport de gènes relatifs à la petite dimension du noyau). Près de 40 % des variétés appartiennent à cette race, dont Anaheim, Corona, Sharwil et les grandes variétés commerciales comme Edranol, Gwen, Hass, Nabal et Reed.

La race antillaise (West Indian)

Persea americana* Miller var. *americana

Contrairement à son nom, cette race est probablement originaire de Colombie. Elle est bien adaptée aux régions tropicales humides, où elle approvisionne les marchés locaux. L'arbre se caractérise par de grandes feuilles vertes. Les fruits, de forme allongée, sont généralement gros, pesant entre 400 et 900 g. Leur épiderme est assez mince (entre 0.8 et 1.5 mm), lisse, luisant, de couleur vert tendre ou jaune verdâtre ou rougeâtre à maturité. La pulpe est aqueuse, pauvre en huile (< 10 %). Le noyau, souvent libre, est gros, à surface plus ou moins côtelée. Toutes ces caractéristiques font que les fruits sont fragiles. Ils présentent souvent des phénomènes de brunissement interne (chilling injury) aux températures habituellement utilisées pour le stockage et le transport réfrigéré des fruits des autres races (+ 6°C, + 8°C). Cette race est la plus sensible au froid et à l'aridité, mais elle est la plus tolérante à la salinité. L'écart floraison-récolte n'est que de 5 à 7 mois. La race antillaise regroupe environ 15 % des variétés et les plus connues sont Peterson, Pollock et Waldin.

La race mexicaine

***Persea americana* Miller var. *drymifolia* Schlecht et Cham.**

Cette race, relativement rustique par son adaptation aux basses températures, est originaire des hautes terres du Mexique. Elle se distingue des deux autres par plusieurs caractères botaniques :

- les feuilles sont en général petites et dégagent une odeur caractéristique d'anis lorsqu'on les froisse ;
- la floraison est plus précoce que chez les autres races et l'écart floraison-récolte est de 7 à 9 mois ;
- les fruits sont petits et de forme allongée, dépassant rarement 250 g. Leur peau est très mince et lisse.

La pulpe, souvent fibreuse, a une teneur en huile élevée (> 15 %). Le noyau est généralement gros et parfois libre. Cette race est très sensible à la salinité. En revanche, elle tolère des températures élevées et des degrés hygrométriques assez bas. De plus, elle est plus tolérante au Phytophthora cinnamomi que les autres races. Ainsi, elle constitue un porte-greffe de qualité et son potentiel génétique est largement exploité à travers des programmes d'hybridation. Enfin, sa forte teneur en matières grasses est une caractéristique intéressante lorsque les fruits sont utilisés pour la production d'huile. Environ 20 % des variétés appartiennent à cette race. Parmi les plus connues, on peut citer Duke, Gottfried, Mexicolo, Topa Topa et Zutano.

Les hybrides

Une grande part des variétés présentant un intérêt pour le commerce international sont des hybrides, le plus souvent naturels, ou plus rarement obtenus par sélection génétique en exploitant l'interfertilité de ces trois races. Les principaux critères de sélection sont agronomiques (résistance aux maladies et ravageurs, notamment au Phytophthora, tolérance à la salinité et au froid, productivité, etc.) et relatifs à la qualité des fruits (calibre, pourcentage élevé de pulpe, flaveur, absence de fibres, teneur en huile, etc.). Bacon, Ettinger, Fuerte, Lula, notamment, sont des hybrides naturels des races mexicaine x guatémaltèque. Les hybrides des races guatémaltèque x antillaise, principalement originaires de Floride, comptent parmi eux les variétés Ajax, Booth, Choquette, Collinson et Simpson. Les variétés hybrides des races mexicaine x antillaise, comme Indian River, sont très rares. D'autres variétés issues d'hybrides interraciaux sont possibles.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Hass

Race guatémaltèque

Type de fleur : A
Forme : piriforme
Épiderme : vert foncé, puis brun à maturité, peu épais et verruqueux
Taux d'huile : 18 à 20 %
Poids moyen : 250 à 350 g
Rapport NEP : 16 : 12 : 72 (noyau de petite taille)

Cette variété s'est substituée au Fuerte comme standard de la filière. Elle est actuellement la plus plantée à travers le monde. Elle a été sélectionnée par Rudolph Hass au début des années 1920 en Californie et enregistrée en 1935. L'arbre est vigoureux et hautement productif. Les fruits ont une forme variable dans certaines régions de production, allant de piriforme à ovoïde. Leur taille moyenne est plutôt faible dans les régions au climat chaud. Ils ont une bonne aptitude à la conservation sur l'arbre. Leur épiderme présente la particularité de passer du vert foncé au brun violacé à maturité. Il se détache facilement de la pulpe. Les qualités organoleptiques sont excellentes. La flaveur est riche (goût de noisette) et la pulpe est onctueuse et non fibreuse.

Fuerte

Hybride des races mexicaine x guatémaltèque

Type de fleur : B
Forme : obovale
Épiderme : vert mat, lisse et d'épaisseur moyenne. Flexible et coriace, il s'enlève facilement.
Taux d'huile : 16 à 18 %
Poids moyen : 250 à 400 g
Rapport NEP : 15 : 10 : 75 (noyau important)

Cette variété, qui fut longtemps la plus plantée à travers le monde, est originaire du Mexique (Atlixco). L'arbre est vigoureux. Il résiste assez bien au froid (jusqu'à 4°C), mais est particulièrement sensible aux températures durant la période de floraison. La productivité est généralement bonne dans les zones tempérées, mais alterne fortement. Les fruits sont faciles à peler et présentent des qualités organoleptiques excellentes (pulpe fondante).

Ettinger

Hybride des races mexicaine x guatémaltèque

Type de fleur : B
Forme : étroitement obovale
Épiderme : vert brillant, fin, plus ou moins lisse
Taux d'huile : 18 à 22 %
Poids moyen : 250 à 350 g
Rapport NEP : noyau assez important

Variété issue du Fuerte et sélectionnée en Israël à Kefar Malal. Elle est principalement cultivée dans ce pays. L'arbre est très fertile, vigoureux et à port érigé. Les fruits sont similaires à ceux du Fuerte. L'épiderme est sujet aux problèmes de taches de liège et tend à coller à la pulpe. La pulpe est fondante et sans fibres et présente de bonnes qualités organoleptiques.

Reed

Race guatémaltèque

Type de fleur : A
Forme : sphéroïde
Épiderme : épaisseur moyenne, légèrement rugueux et flexible
Taux d'huile : 19 à 20 %
Poids moyen : 400 à 500 g
Rapport NEP : 17 : 11 : 72

Cette variété, d'origine californienne, a été sélectionnée par James Reed. Déposée en 1960, elle est libre de droits depuis 1977. Elle a réussi à acquérir les qualités de ses deux parents Nabal et Anaheim, sans prendre leurs attributs négatifs. L'arbre est assez productif et peu alternant. Sa résistance au froid est comparable à celle du Hass. Les fruits sont de grande taille et ont une forme ronde singulière. Ils présentent une bonne aptitude à la conservation sur l'arbre. Leurs qualités organoleptiques sont excellentes. La pulpe fondante révèle un léger goût de noisette et ne noircit pas après la coupe. L'épiderme se décolle également très bien.

Pinkerton

Hybride des races mexicaine x guatémaltèque

Type de fleur : A
Forme : piriforme
Épiderme : vert foncé, rugueux, coriace et souple, épaisseur moyenne, facile à peler
Taux d'huile : 18 à 25 %
Poids moyen : 270 à 400 g
Rapport NEP : 10 : 13 : 77 (noyau de petite taille)

Variété récente, sélectionnée en Californie par John Pinkerton et déposée en 1975. Elle est vraisemblablement issue d'un croisement de Hass et de Rincon. L'arbre est très vigoureux et tolère des températures allant de -1/-2°C à 30 °C. La production est d'un bon niveau et peu alternante. Les fruits peuvent présenter un étranglement apical (cou), si l'arbre est en condition de stress. Cette variété a d'excellentes qualités organoleptiques (goût de noisette). La pulpe est onctueuse, fondante et sans fibres.

Photos © Guy Bréhinier

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

L'avocat après récolte

La gestion du fruit après récolte est un facteur primordial. Elle influe autant sur la qualité que sur le rendement puisque les pertes peuvent varier de 5 à 50 %.

Particularités des fruits climactériques

Les fruits climatériques présentent des caractéristiques physiologiques particulières. Ils doivent être récoltés après avoir atteint un niveau de développement et donc de maturité suffisants. Ce n'est qu'après cette étape qu'ils auront acquis la capacité de synthétiser des quantités d'éthylène suffisantes pour pouvoir amorcer leur mûrissement (forte augmentation de l'activité respiratoire, baptisée par les physiologistes « crise climactérique », marquant le démarrage de profonds changements physiologiques). Seuls les fruits matures (« mature » en anglais) présenteront des qualités organoleptiques satisfaisantes une fois mûrs (« ripe »). L'avocat est un fruit climactérique singulier : il ne peut enclencher son processus de mûrissement qu'après avoir été récolté. Ainsi, l'arbre constitue un des meilleurs moyens de conservation du fruit. Certaines variétés peuvent y rester plusieurs mois, en fonction de la saison. L'aptitude au stockage sur l'arbre est en général très faible ou nulle pour les cultivars antillais, alors qu'elle est élevée pour les hybrides, particulièrement des races guatémaltèque x mexicaine. Cependant, une conservation prolongée peut avoir des conséquences négatives sur la production de la saison suivante. Ces considérations physiologiques soulignent l'importance de la date de récolte. Ainsi, pour évaluer le stade de maturité optimal, plusieurs paramètres variables selon les variétés et les pays de production sont à considérer. L'appréciation visuelle, le poids ou le diamètre des fruits et le nombre de jours après la floraison donnent des informations utiles mais insuffisamment précises. La détermination du taux de matière sèche, fortement corrélée à la teneur en huile, est la méthode la plus couramment employée. L'évaluation du stade de maturité peut être complétée par l'analyse de l'activité enzymatique, de la conductivité électrique, des composants aromatiques ou précurseurs, ou encore par des tests de dégustation après mûrissage du fruit.

Photos © Eric Imbert

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Entreposage

Refroidissement

La diminution de la température a pour but de ralentir le métabolisme de l'avocat afin de permettre sa conservation. Elle permet de réduire l'activité de synthèse d'éthylène et son action. On cherche donc à amener les fruits à la température la plus propice à leur conservation, le plus rapidement possible après la récolte (idéalement moins de 6 heures). La durée du refroidissement est fonction des températures initiale et finale du fruit, et de l'air ambiant (température, vélocité et humidité relative). Celle-ci varie entre 8 et 10 heures. Il est important d'arrêter la phase de refroidissement 2°C avant la température finale souhaitée afin de s'assurer de ne pas atteindre des températures trop basses pouvant altérer le produit.

Réfrigération

Les températures optimales d'entreposage diffèrent selon la variété, la période dans la saison (maturité) et la durée d'entreposage souhaitée. En général, la température pour les avocats matures varie entre 5 et 12°C, pour une humidité relative de l'air de 85 à 95 %. Les fruits plus fragiles de fin de saison sont dans la fourchette des températures les plus basses. Pour le Hass, les physiologistes conseillent des températures de 5 à 7°C pour les fruits de début de saison et de 4.5 à 5.5°C pour ceux de fin de saison. Il est déconseillé de dépasser quatre semaines d'entreposage à ces températures. Pour le Fuerte, les températures optimales sont de 6 à 8°C. Il est déconseillé de dépasser trois semaines d'entreposage à ces températures. Dans la pratique, les professionnels utilisent une température comprise entre 5 et 6°C pour l'ensemble des variétés commerciales classiques. Les températures doivent être fortement contrôlées pour éviter toute fluctuation. La circulation de l'air doit également être régulée. L'enclenchement du processus de maturation entraîne un dégagement de chaleur qui doit être pris en compte. Le respect de la chaîne du froid est crucial.

Atmosphère contrôlée

L'atmosphère contrôlée, largement utilisée pour les transports longs, permet d'allonger la durée de conservation. Des teneurs en O2 faibles couplées à des teneurs en CO2 élevées permettent de réduire la respiration et la production d'éthylène. On utilise généralement une teneur en O2 comprise entre 2 et 5 % et une concentration en CO2 de 3 à 10 %. On peut ainsi conserver les fruits des principales variétés commerciales classiques entre 5 et 6 semaines, voire plus pour le Hass. Les effets de teneurs en O2 et CO2 inadaptées sont décrits dans la partie « Principales altérations physiologiques ».

Technologies alternatives pour l'entreposage de longue durée

Traitement 1-MCP. L'application de 1-MCP (1-methylcyclopropene) permettrait de limiter l'apparition des symptômes internes du chilling injury (ternissement de la pulpe, brunissement vasculaire) pour des fruits conservés plus de quatre semaines. Cette technique donnerait de bons résultats, notamment pour les variétés vertes qui supportent moins bien les stockages de longue durée que le Hass (en respect des normes en vigueur). Elle est utilisée depuis trois ans sur une partie des fruits sud-africains.

Refroidissement par étapes (Step Down Temperature). Cette technique est utilisée depuis plusieurs années par la filière sud-africaine pour préserver la qualité des fruits et réduire l'apparition des symptômes internes du chilling injury. La température de conservation est abaissée par paliers durant le transport (1 à 2°C par semaine), en s'assurant qu'elle ne soit pas inférieure au final à 3.5°C. Il existe des protocoles (température, durée) pour les différents cultivars et régions d'Afrique du Sud.

Photos © Eric Imbert

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Conditionnement

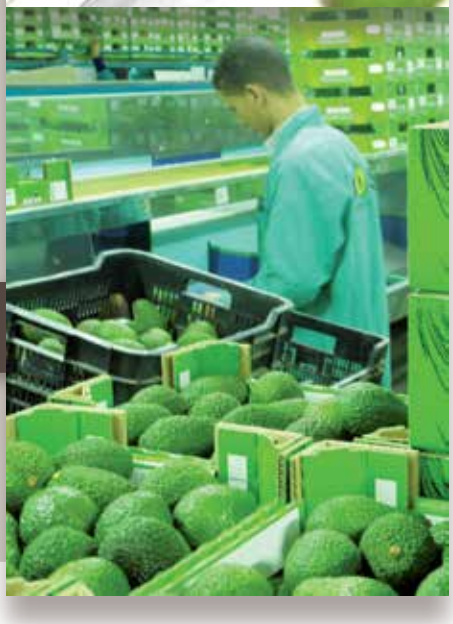
Les avocats à indice de maturité souhaité sont triés, lavés et calibrés avant d'être emballés. Chaque marché a ses propres exigences en termes de conditionnement.

Avocat — Etats-Unis — Colis de 11.34 kg — 43 x 32.6 x 17.50 cm	
Poids (g)	Calibre
422	28
377	32
340	36
298	40
241	48
196	60
156	70
122	84
102	96

Avocat — Etats-Unis Colis de 5.67 kg	
Poids (g)	Calibre
422	14
377	16
340	18
298	20
241	24
196	30
156	35

Avocat — Europe — Colis de 4 kg 35 x 28.5 x 9 cm	
Poids (g)	Calibre
461-475	8
366-400	10
306-365	12
266-305	14
236-265	16
211-235	18
190-210	20
176-189	22
156-170	24
146-155	26

Avocat — Japon — Colis de 6 kg 43.9 x 33.1 x 11 cm	
Poids (g)	Calibre
340	18
298	20
241	24
196	30
156	35



Photos © Eric Imbert

Mûrissage

La température idéale pour permettre le mûrissement est comprise entre 15 et 20°C. Au-delà de 25°C, le mûrissement est irrégulier, des flaveurs désagréables apparaissent et les risques de pourriture augmentent. Ce processus naturel peut aussi être contrôlé. Un traitement à l'éthylène (100 ppm à 20°C pendant 12 à 72 heures selon la maturité du fruit) accélère le mûrissement de 3 à 6 jours. Il est possible d'obtenir des fruits à un état de mûrissement homogène dans des enceintes permettant de contrôler principalement la température, l'humidité et la teneur en éthylène. Néanmoins, le mûrissement reste dépendant de l'état initial de maturité du fruit.

Principales précautions à observer en magasin

Les avocats sont très sensibles aux chocs et aux pressions tactiles exercées par le consommateur. Les fruits mûrs ou presque mûrs doivent être conservés à des températures plus basses, comprises entre 1 et 6°C. La vaporisation d'eau est déconseillée.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Principales altérations physiologiques de l'avocat après récolte

Altérations liées au stockage

Chilling injury. Ces altérations sont liées à l'exposition à des températures basses, généralement inférieures à 3°C, ou à un stockage prolongé. Les symptômes peuvent apparaître trois jours après le conditionnement, lors de l'entreposage et plus souvent en sortie de chambre froide. Il existe deux types de manifestation du chilling. Le chilling interne se caractérise par un brunissement de la pulpe démarrant à la base du fruit. On observe également parfois un brunissement des vaisseaux dans la même zone. Cette altération se manifeste sur le Fuerte par l'apparition de petites taches sombres dans la pulpe. Les symptômes du chilling externe sont des taches noires irrégulières sur l'épiderme. Elles peuvent apparaître lors de l'entreposage et plus souvent en sortie de chambre froide.

Déficit de O2 et excès de CO2. Une baisse excessive de la teneur en O2 (notamment en deçà de 1 %) peut entraîner l'apparition de taches marron irrégulières sur l'épiderme, qui peuvent se propager à la pulpe. Un excès de CO2 (plus de 10 %) peut entraîner une décoloration de l'épiderme et développer des flaveurs impropres, d'autant plus que la teneur en O2 est basse.

Infestation fongique au champ révélée pendant ou après le stockage

La lutte contre ces maladies passe par une gestion efficace du verger et des traitements adéquats avant la récolte. Après récolte, le fruit doit éviter toute altération physique (chocs), être rapidement réfrigéré et la chaîne du froid doit être maintenue.

Anthracnose. Cette altération est la maladie la plus fréquente survenant durant l'entreposage. Elle est due à l'infection du fruit au verger par Colletotrichum gloeosporioides et ne se révèle que lors du mûrissement. Elle provoque d'importantes nécroses. De simples petites lésions ponctuelles donnent par la suite de larges taches circulaires brunes sur l'épiderme. La pulpe sous-jacente noircit et la pourriture atteint le noyau. La vitesse de développement de cette pourriture dépend de la température de transport et de conservation, et surtout de l'état de maturité des fruits.

Pourriture pédonculaire. Cette maladie est aussi due à l'infection du fruit par un champignon, Botryodiplodia theobromae. De petites taches brun clair apparaissent tout d'abord dans la zone pédonculaire. La pourriture s'étend rapidement au reste du fruit. La pulpe est ensuite envahie jusqu'au noyau. Toute lésion de l'épiderme est propice à l'infestation par ce pathogène.

Avocat — Maladies post-récolte dues à des champignons pathogènes

Agents pathogènes	Maladies
Alternaria spp	Pourriture noire
Botryodiplodia theobromae	Pourriture pédonculaire
Botryosphaeria ribis (*Dithiorella gregaria*)	Pourriture pédonculaire
Colletotrichum gloeosporioides	Anthracnose : pourriture noire
Fusarium spp	Pourriture pédonculaire
Penicillium expansum	Pourriture bleue
Pestalotiopsis perseae	Taches brunes
Phomopsis perseae	Pourriture brune
Phytophthora citricola	Petites lésions superficielles
Pseudocercospora purpurea	Pourriture molle
Rhizopus stolonifer	Taches épidermiques liégeuses
Trichothecium roseum	Pourriture rosâtre

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Le stade de récolte dans le cas des fruits climactériques

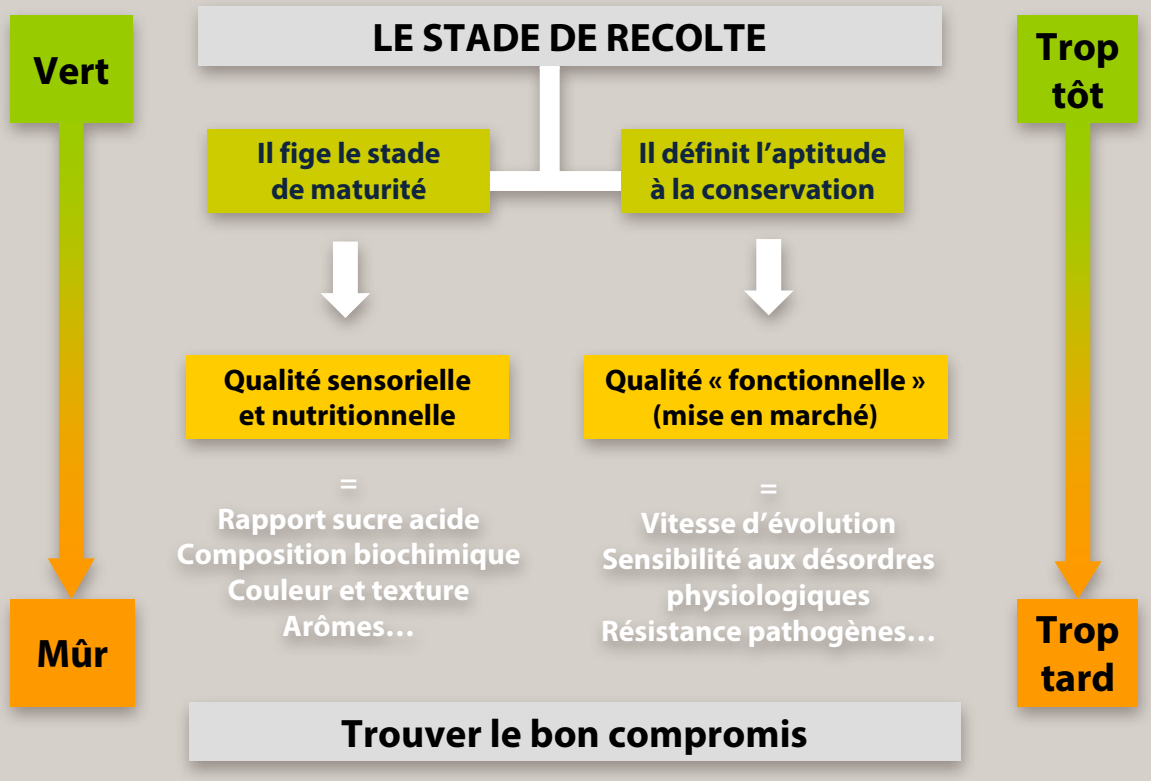
Ce stade est particulièrement important puisque l'état de maturité du fruit est « figé » à la récolte (cf. **FruiTrop** n°198, page 29, article maturation). L'impact du stade de récolte se décline à deux niveaux (voir schéma) :

- sur un plan qualitatif, plus un fruit sera récolté tôt, moins il présentera d'intérêt gustatif, avec une teneur en sucres assez faible (l'enrichissement en sucres est lié à la durée de présence sur le plant) et une capacité faible à développer des arômes ;
- sur un plan commercial, un fruit récolté à un stade trop proche de la maturité vraie du fruit aura une capacité de conservation réduite. Mais si le fruit est récolté trop tôt, sa capacité à mûrir peut être insuffisante et il ne pourra pas évoluer correctement en maturation.

Les importateurs sont dépendants du compromis qui peut être trouvé pour concilier qualité gustative et mise en marché. La définition d'un stade de récolte optimum est un réel challenge car il n'y a pas forcément de descripteurs visuels clairs indiquant avec une précision acceptable le stade de maturité avant maturation des fruits climactériques (appelé stade préclimactérique).

En parallèle, avec l'évolution des marchés, cela complique singulièrement le développement de l'affinage (avocat, mangue) : comment être sûr que les fruits ont atteint leur capacité à mûrir ? Comment adapter le procédé d'affinage en fonction du stade de maturité des fruits, sachant que les lots sont hétérogènes ?

Des alternatives sont possibles pour améliorer l'homogénéité des lots, mais cela passe par une interaction forte entre les filières de production et les filières de distribution. Il faudra à terme prendre en compte l'évolution des techniques culturales sur la physiologie des fruits (conservation, métabolisme de la maturation). Il faudra également évaluer la possibilité de trier les fruits par des mesures non destructives, pour disposer de lots homogènes afin d'adapter et de garantir la performance des technique d'affinage.



Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Prix de gros en Europe

Juillet/Août 2016

					UNION EUROPÉENNE - EN EUROS				
					Allemagne	Belgique	France	Pays-Bas	UK
ANANAS	Avion	MD-2	BENIN	kg			2.10		
		VICTORIA	MAURICE	Carton				14.00	
			REUNION	kg			4.35		
	Bateau	MD-2	COLOMBIE	Carton				10.63	
			COSTA RICA	Carton	11.00	10.75		13.20	10.74
			COSTA RICA	kg			1.08		
			COSTA RICA	Pièce					1.04
			COTE D'IVOIRE	kg			1.19		
			COTE D'IVOIRE	Pièce					1.10
			EQUATEUR	Carton				11.81	
			PANAMA	Carton				11.27	
AVOCAT	Avion	HASS	MEXIQUE	Carton				13.75	
		TROPICAL	BRESIL	Carton			13.50		
			REP. DOMINIC.	Carton			13.20		
	Bateau	ETTINGER	PEROU	Carton			9.00		
		FUERTE	AFRIQUE DU SUD	Carton			12.00	13.38	14.25
			KENYA	Carton			10.50	14.00	10.38
			PEROU	Carton			11.00		
			SWAZILAND	Carton					13.13
		HASS	AFRIQUE DU SUD	Carton	12.00	13.00	10.83	12.25	13.28
			BRESIL	Carton					14.32
			CHILI	Carton			14.00		11.63
			COLOMBIE	Carton				12.25	
			KENYA	Carton			10.08		
			MEXIQUE	Carton			11.00	13.00	
			PEROU	Carton	12.00	13.00	10.92	12.25	
		PINKERTON	AFRIQUE DU SUD	Carton		13.00	11.50	13.63	
		RYAN	AFRIQUE DU SUD	Carton			12.50	12.25	
		EDRANOL	AFRIQUE DU SUD	Carton				13.75	
		NABAL	PEROU	Carton				9.75	
BANANE	Avion	PETITE	COLOMBIE	kg			7.58		
			EQUATEUR	kg				5.67	
		ROUGE	EQUATEUR	kg				5.25	
	Bateau	PETITE	EQUATEUR	kg			1.85		
CARAMBOLE	Avion		BRESIL	kg					5.23
			COLOMBIE	kg					4.61
			MALAISIE	kg		6.11	5.34	5.04	
	Bateau		MALAISIE	kg			3.14		
DATTE	Bateau	BAHRI	ISRAEL	kg				3.45	
		DEGLET	ALGERIE	kg			5.20		
		KOUAT ALIGH	TUNISIE	kg				1.88	
		MEDJOOL	AFRIQUE DU SUD	kg				8.74	
			ISRAEL	kg			10.38	7.20	
		NON DETERMINE	ISRAEL	kg			5.50		4.13
			TUNISIE	kg					1.79
		STONELESS	TUNISIE	kg				2.75	
		GOLDEN	PEROU	kg				4.00	
GOYAVE	Avion		BRESIL	kg			6.50		
	Bateau		BRESIL	kg					2.83
GRENADE	Avion	NON DETERMINE	EGYPTE	kg					1.19
		WONDERFUL	AFRIQUE DU SUD	kg			1.80		
			CHILI	kg			2.47	2.28	
			PEROU	kg			2.10	2.30	
	Bateau	NON DETERMINE	AFRIQUE DU SUD	kg			3.50		
			EGYPTE	kg					2.04
		WONDERFUL	CHILI	kg			2.55		
			EGYPTE	kg				2.21	
			PEROU	kg			2.00		
		EARLY RED	ISRAEL	kg				3.29	
			TURQUIE	kg				2.17	
		EMEK	ISRAEL	kg				3.57	
GRENADILLE	Avion	JAUNE	COLOMBIE	kg				8.33	
		NON DETERMINE	COLOMBIE	kg	4.75	5.38	5.63	5.75	5.12
		VIOLETTE	AFRIQUE DU SUD	kg			6.40	5.50	
			BRESIL	kg					4.61
			KENYA	kg		5.38			
			VIETNAM	kg			9.10		
			ZIMBABWE	kg		5.13		6.25	
			SWAZILAND	kg				5.75	
IGNAME	Bateau		BRESIL	kg			2.15		1.20
			GHANA	kg				2.75	

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

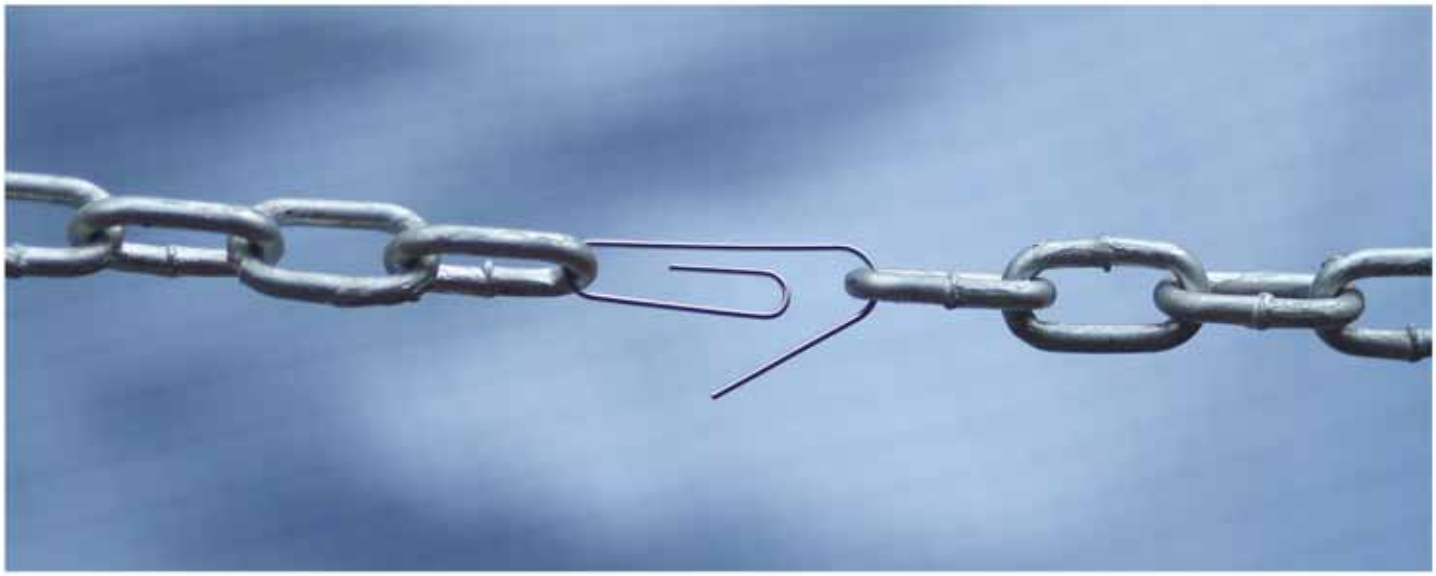
					UNION EUROPÉENNE - EN EUROS				
					Allemagne	Belgique	France	Pays-Bas	UK
KAKI	Bateau		AFRIQUE DU SUD	kg	1.88			2.90	
KUMQUAT	Avion		AFRIQUE DU SUD	kg				4.69	5.52
LIME	Bateau		BRESIL	kg	1.56	1.64	1.87	1.58	1.59
			MEXIQUE	kg	1.90	1.64	2.01	1.65	1.56
			GUATEMALA	kg				1.61	1.54
LITCHI	Avion		MEXIQUE	kg				5.38	
			VIETNAM	kg				5.38	
	Bateau		INDE	kg					1.19
			ISRAEL	kg					1.16
MANGOUSTAN	Avion		INDONESIE	kg			9.80		
			THAILANDE	kg			9.80	8.88	
			VIETNAM	kg				9.25	
MANGUE	Avion	KEITT	MEXIQUE	kg			4.50		
		KENT	ISRAEL	kg			5.00		
			MEXIQUE	kg			4.44	4.46	
		NON DETERMINE	ISRAEL	kg			4.20		
		NAM DOK MAI	THAILANDE	kg				12.50	
		MAYA	ISRAEL	kg				3.50	
		SHELLY	ISRAEL	kg				2.92	
		KASTURI	ISRAEL	kg				3.18	
	Bateau	ATKINS	BRESIL	kg	1.03		1.35	1.22	
		KEITT	BRESIL	kg	1.25		1.38		
			PORTO RICO	kg				2.00	
		KENT	BRESIL	kg	1.25			1.75	1.36
			SENEGAL	kg	1.44		1.38	1.78	
		NON DETERMINE	BRESIL	kg					1.18
		PALMER	BRESIL	kg			1.50	1.50	
		SHELLY	ISRAEL	kg				1.94	
MANIOC	Bateau		COSTA RICA	kg			1.45	1.31	
MELON	Bateau	CHARENTAIS	MAROC	kg			0.80		
NOIX DE COCO	Bateau	NON DETERMINE	COTE D'IVOIRE	Sac			12.25	11.58	14.71
			SRI LANKA	Sac		16.00			8.84
		YOUNG	THAILANDE	Sac				15.00	
		VERTE	COSTA RICA	Sac				16.50	
PAPAYE	Avion	FORMOSA	BRESIL	kg			3.50	2.73	
		NON DETERMINE	BRESIL	kg		3.68	3.65	3.71	4.00
			JAMAIQUE	kg				2.86	
			THAILANDE	kg				5.25	
	Bateau		BRESIL	kg					2.41
PATATE DOUCE	Bateau	BLANCHE	HONDURAS	kg			1.57		
		NON DETERMINE	AFRIQUE DU SUD	kg			1.60		0.76
			EGYPTE	kg				0.96	0.76
			EQUATEUR	kg					1.31
			HONDURAS	kg					1.29
		ROUGE/BLANCHE	HONDURAS	kg				1.45	
		ROUGE/ROUGE	HONDURAS	kg				1.16	
PHYSALIS	Avion	PRE-EMBALLE	COLOMBIE	kg			15.00	6.67	10.35
	Bateau		COLOMBIE	kg				5.83	8.56
PITAHAYA	Avion	JAUNE	EQUATEUR	kg				9.80	
			ISRAEL	kg				6.25	
		ROUGE	ISRAEL	kg				5.50	
			THAILANDE	kg			8.25		
			VIETNAM	kg			8.25	7.67	
PLANTAIN	Bateau		COLOMBIE	kg			1.15		
			COSTA RICA	kg				1.30	
			EQUATEUR	kg			1.00	1.05	
			WINDWARD ISL.	kg					1.50
RAMBOUTAN	Avion		THAILANDE	kg			9.00		
			VIETNAM	kg			9.00	11.00	
			GUATEMALA	kg				8.75	
TAMARILLO	Avion		COLOMBIE	kg				7.10	
TAMARIN	Avion		THAILANDE	kg			3.08	3.45	
TARO	Bateau		CHINE	kg			2.10		
			COSTA RICA	kg			2.45		

Note : selon calibre

Ces prix ont été calculés à partir d'informations mensuelles transmises par le Market News Service du Centre de Commerce International de l'ONU à Genève. Market News Service (MNS), Centre du Commerce International, CNUCED/OMC (CCI), Palais des Nations, 1211 Genève 10, Suisse
T. 41 (22) 730 01 11 / F. 41 (22) 730 09 06

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Information... your weak link?



Reefer Trends is an independent news and information provider, financed exclusively by revenue from subscriptions.

First published in 2003, it provides a number of services for users along the reefer logistics chain: the Reefer Trends weekly charter market brief is *the* benchmark publication for the specialist reefer business – it tracks the charter market for reefer vessels, as well as fruit and banana production and market trends that influence charter market movement.

The weekly publication has close to 200 paying subscriber companies from 34 countries worldwide. The list of subscribers includes all the major reefer shipping companies and reefer box operators, the major charterers, reefer brokers, banana multi-nationals, the major banana exporters in Ecuador, Costa Rica, Panama and Colombia, terminal operators in the US and Europe, the world's leading shipping banks and broking houses as well as trade associations, cargo interests and fruit importers on all continents. It is also circulated within the European Commission and the World Trade Organisation.

As well as the weekly Reefer Trends report it provides a separate online daily news service, covering developments in the global fruit, banana and logistics industries. The daily news is e-mailed direct to the desktops of several thousand subscribers worldwide.

Reefer Trends' consultancy clients include shipbuilding yards, banana majors, banks, brokers and equities analysts. Reefer Trends provides sector reports and forecasts for brokers and charterers. It has also acted as an expert witness in a chartering dispute.

For more information on subscriptions, please contact:
info@reefertrends.com or visit www.reefertrends.com

reefertrends

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD − Toute reproduction interdite

UNIVEG, VOTRE CONNEXION **DIRECTE** VERS LA PRODUCTION

UNIVEG Katopé France est un acteur clé de la production, du conditionnement, de l'exportation, du stockage, du mûrissage et de la distribution de fruits et légumes frais. Chacun de ses services a été mis en place pour assurer la qualité et la saveur de ses produits.

Grâce à ses nombreuses chambres de mûrissage, UNIVEG Katopé France peut satisfaire tout au long de l'année la demande des consommateurs pour des avocats « Prêts à déguster », d'origines variées, vendus sous le label de ses propres marques ou celui du distributeur.

UNIVEG Katopé France S.A.S.
15, boulevard du Delta | Zone Euro Delta | DE1 - 94658 | RUNGIS CEDEX | France
T +33 1 49 78 20 00 | F +33 1 46 87 16 45 | katopeintl@univeg.fr | www.univeg.fr

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

UNIVEG KATOPÉ FRANCE